

armor

le magazine de la Bretagne au présent

SPECIAL
Auray
Noyal-Châtillon

CARRÉ MANCHOT COQUELUCHE DES FESTOÙ-NOZ

La raison du plus faible
Schéma aéroportuaire : les risques
Rennes, caisse de résonance
La technique de la fresque à Blain

FEVRIER 1997

M 1064 - 325 - 28,00 F



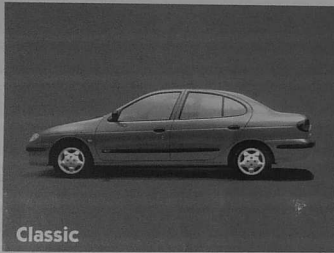
MEGANE



Mégane



Scenic



Classic



Coupé

Mégane, soyez raisonnable, faites vous plaisir

découvrez - les et essayez - les
dans le réseau RENAULT
Bretagne - Pays de Loire



SOMMAIRE

Politique et société

Yann Poilvet - Editorial 5
 Claude Champaud - Notre particularisme 6
 André-Georges Hamon - Edmond Hervé : Rennes doit être une caisse de résonance 7
 Hervé La Borgne - Vous avez dit justice ? 9
 Hébdos de Bretagne - un million de lecteurs 9
 Raymond Letreux - Milliards 10
 Michel Philipponeau - En attendant le schéma aéroportuaire 11
 Yves Morvan - Réussir le pari du siècle futur 12
 Edith Pérennou - La santé en question ... 13

Economie

Plérin se dote d'un centre d'affaires 14
 Jean-Bernard Moulin - A Vannes, une fondation de la jeunesse 14
 Crisalide 96 : une impulsion pour six entreprises 15
 Coop de Broons : "60 ans d'activités exemplaires" 15
 Passports-Bretagne parraine sa 5^e promotion 16
 Le Club d'affaires Bretagne-Irlande 16
 Le père du métro fêté à Uzel 17
 Produit en Bretagne : quatre pôles de réflexion 17
 Côtes d'Armor : le changement de nom en questions 17
 CMB et Challenge régional pour l'emploi 18
 Cure de jeunesse pour le paysage des Côtes d'Armor 19

Culture

Les rencontres poétiques internationales de Bretagne 33
 Les ballades poétiques de Rennes 33
 Il y a vingt ans... la charte culturelle 33
 La technique de la fresque à Blain 34

Le droit d'accès au breton 34
 Ces Bretons au Canada 34
 Yann Poilvet 35
 Malo Bouëssel du Bourg - Da rouz an noz 36
 Les lectures de Yann Brekilien 36
 L'Irlandais W.J. Leech à Quimper 38
 Hervé Beurel à St-Brieuc 38
 Emmanuel Lemarchal 39
 Jacqueline George primée à Montréal 39
 Pascal Pinaud 39
 Le palmarès de Couleurs de Bretagne 39
 Exposition 40
 Daniel Druet au Relecq 40
 23 photographes nantais à Lannion 40

Scènes

Carré Manchot : la coqueluche des festoù-noz 41
 Rétrospectives 42
 Petites et grandes comédies rurales 43
 Du roman au théâtre à Ploufragan 43
 Deizioù an Emglev 44
 Premier bal à quatre 45
 Semaine de la danse à Loudéac 45
 CD 46
 Quota 46
 Erwan Bargain - Pascal Voisine, un Dinardais dans la cour des grands 47
 Programmes 48
 Festoù-noz 48

Art de vivre

Bretagne fleurie : des efforts récompensés 49
 Festival des fleurs à Trévarez 49
 Robert Lennay - La place du travail dans le monde d'aujourd'hui 50
 La Tri-ar-mor en juin 51
 Les chemins d'Equibreizh 51
 La route d'Adélie à Vitré 51
 Gastronomique 52
 Publications 52
 Carnet 52
 Petites annonces 53

DOSSIER

Formation (1^{ère} partie)

Pour les collégiens, lycéens et étudiants, le choix crucial de l'orientation interviendra au printemps. Mais il est d'ores et déjà temps d'y réfléchir. La première partie de ce dossier formation fait le point sur les cycles courts et les cycles longs, la formation en IUT, l'enseignement agricole... Un entretien avec le recteur d'académie, le président du Comité académique de l'enseignement catholique, le directeur de l'ANPE et le délégué régional de l'APEC aborde le problème de la formation et du chômage.

20 à 32

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1997 3

Ce mois-ci

En couverture

Carré Manchot est actuellement la coqueluche des festoù-noz. Chaque samedi, des milliers de jeunes viennent danser gwoth, l'ariédes et scottishes au rythme des bombardes, accordéon diatonique, flûtes, guitares des cinq comètes. (Photo Vincent Jacques)

41

Rennes, caisse de résonance

Edmond Hervé, maire de Rennes, a créé le Comité Consultatif de l'Idemité Bretonne. Son but : définir et enrichir cette identité qui "nous différencie et nous permet d'exister". Entretien avec André-Georges Hamon.

7

Schéma aéroportuaire : les risques

L'option du 3^e aéroport parisien caractérise bien l'absence de volonté de développement équilibré du territoire. Michel Philipponeau affirme qu'un tel choix consiste à accepter le principe de la métropolisation unique.

11

La technique de la fresque

A Blain, le centre de la fresque s'attache à faire réhabiliter la technique séculaire de la fresque.

34

SPECIAL

Auray
54 à 61



Noyal/
Châtillon
62 à 67



COURRIER

Lettre ouverte

L'AMÉNAGEMENT DES BOURGS RURAUX : L'EFFET PERVERS DE LA DÉCENTRALISATION

"Les lois de décentralisation de 1983 ont à la fois élargi les compétences des régions, conforté les départements et accordé aux maires des responsabilités nouvelles. Une avancée démocratique réelle, mais aux effets pervers. "I was born in USA" disait le célèbre chanteur américain Bob Dylan. Plus simplement je suis né il y a quelque soixante années dans ce pays de Redon, à une époque où l'harmonie faisait partie de notre quotidien.

Les errements du productivisme agricole n'avaient pas encore détruit ce merveilleux et si fragile équilibre de certitude, pour tendre vers un art de vivre qui avait comme fondation le bon sens. Le bien-vivre, très souvent induit, mais non formulé, nous faisait accepter des conditions de vie qui pourraient peut-être paraître un peu précaires à notre société de consommation, mais qui nous satisfaisaient. Si nous étions pauvres, nous étions heureux, parce que nous-mêmes.

L'homme est resté un barbare vis-à-vis de ses semblables, des animaux, de la nature. Nous ne pouvons avoir que deux attitudes, abdiquer ou nous battre. Le peu, le très peu qu'on peut faire, il faut le faire.

Le côté le plus pervers de la décentralisation est le pouvoir donné à des hommes qui, s'ils n'ont pas les compétences voulues, ne savent pas trouver conseil pour des décisions parfois lourdes de conséquences. Elles sont toujours lourdes de conséquences puisqu'il s'agit de l'usage

de l'argent du cochon de payant qu'est le contribuable.

L'aménagement de centre bourg, quand il n'est pas protégé (classement aux monuments historiques) est de la décision du conseil municipal et du maire de la commune. Il est beaucoup trop demandé aux premiers magistrats de ces dites communes. Il doit être l'aménageur, l'architecte urbaniste, le conseiller en tout genre...

Malheureusement le dévouement, la bonne volonté, ne sont pas des qualités suffisantes pour gérer une commune. Bien que nécessaires, quand l'éclectisme n'est pas présent il faut savoir prendre conseil.

L'"aménagement" des bourgs ruraux baigne dans le plus lamentable uniformisme. Pavés auto-bloquants voisinent avec bornes en fonte dans la plupart des centres-bourgs. Ce manque de créativité, fait perdre leur âme à ces bourgades, enlève toute chaleur. Tout cela n'est que plaquage, sonne faux...

Après avoir assassiné la campagne de notre enfance par des remembrements intempestifs et outranciers, il y a quelques décennies, l'on parachève l'œuvre en détruisant le bourg de notre pays natal.

In memoriam", MICHEL CHAUVIN, Baden

MONSIEUR PESCH ?

"Puisque notre "Breton de l'année", Y.T. de Silguy rappelle si bien son intérêt pour la mer, la pêche et la langue bretonne, n'est-il pas particulièrement souhaitable que les Bretons militent en faveur de sa nomination comme "Monsieur PESCH" ?"

GILLES RIHOUAY

armor magazine

KELAOUENN VIZIEK BREIZH
revue mensuelle fondée en 1969

Membre du Syndicat national
publications régionales (PNRR)
Directeur - fondateur
YANN POILVET
Rédactrice en chef
ANNE-EDITH POILVET

- ★ Direction, rédaction, administration, publicité : Pont St-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - T. 02 96 31 20 37 +
- ★ Renerzh, skridoerezh, mererezh, brederzh : Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 Lamballe Cedex - Pp. 02 96 31 20 37 +
- ★ Télécopie : 02 96 31 22 12
- ★ Internet : <http://WWW.eurobreizh.net/Armor/>

Editeur : SOPEL
N° ISSN : 0044-8966
N° CPPAP 70 506
N° SIRET : 30236741 00018

★ Administration et publicité
CATHERINE BOTREL - EURY

★ Rédaction
LIONEL RIOCHE

assisté de ANDRÉ-GEORGES HAMON, Hervé LE BRIDONNE, Perriec HAMON et de Morgane Beauverger, Yann Breklien, Jean-Claude, Christine Delattre, Louis Fauvier, Georges Gendreau, Serge Graiffault, Robert Lemay, Georges Leost, Odette Lesne, Joseph Manry, Jean-Bernard Moulou, Myrthine-Yannick Pelletier, Edith Perennou, Michel Philipponeau, Claude Pointier, Alain Robert, René Sauvageat, Daniel Trehic.

★ Publicité Armor
Cécile de Vion, Jean-Vincent Luc, Basile 02 96 39 11 79 - Fax 02 96 39 14 07
Astres, le journal

- ★ Abonnement d'un an : 250 francs
- ★ Abonnement de soutien : 500 francs
- ★ Abonnement pour l'étranger : 300 francs
- ★ Abonnement par avion
- ★ Ajouter le tarif postal en vigueur.
- ★ Changement d'adresse
- ★ 20 francs (pour la dernière bande)
- ★ C.C.P. Armor-Magazine Rennes 2001 70 70
- ★ Textes et publicités doivent nous parvenir impérativement au plus tard le 5 du mois précédant la parution.
- ★ Armor-Magazine ne publie pas de communications.
- ★ Les manuscrits et photos non insérées ne sont pas rendus.
- ★ Les lettres signées s'engagent que leurs auteurs.
- ★ La revue se réserve le droit de publier tout ou partie des lettres qu'elle reçoit, sans indication expresse de l'auteur.
- ★ La publication d'extraits des articles est autorisée sous réserve de la mention d'origine.
- ★ Seules les personnes titulaires de la carte millésimée 1997 sont habilitées à recevoir des ordres de publicité et d'abonnement en faveur d'Armor-Magazine.
- ★ Tout document, commande ou engagement non validé par la signature du directeur d'Armor-Magazine, girant de la SOPEL, est réputé nul ou non avenue.
- ★ Diffusion : N.M.P.P. - Bibt. gares - Dépôts directs - Abonnements services
- ★ Imprimerie Saint-Michel, Z.A. la Hazard, rue M. Seguin, Tregueux - Tél. 02 96 61 42 68 N° Imp. 2245
- ★ Photogravure : Gravier Concept Rue de Paris - St-Brieuc

★ Rener ar gelaouenn (directeur de la publication) : Yann Poilvet.

EDITO

La raison du plus faible...

Jean de La Fontaine écrivait quelque part : "la raison du plus fort est toujours la meilleure". Heureusement, la faible est parfois absente de la réalité, grâce à des hommes et des femmes qui savent témoigner avec leurs mains avec Gandhi et aussi, plus près de nous, en Pologne. On le voit aujourd'hui à Belgrade et à Sofia où, peu à peu, les démocrates contraignent pacifiquement les héritiers du système soviétique à céder du terrain, à amorcer une véritable libération. Les chars et les missiles n'ont pas toujours force de loi car l'esprit porte en lui des germes que ne féconde jamais la matière. C'est Charles de Gaulle, je crois, qui disait, en 1940, que plus on est faible, plus on doit être intrinsèque. Il ne faut

jamais, en effet, admettre que soient mis en cause les droits de l'homme et des peuples, que les faibles soient les jouets des puissants. Certes, on tue au nom de principes pervers, abusivement parfois, au nom d'Allah comme en ce moment en Algérie. Mais soyons honnêtes : combien de victimes sous l'Inquisition ou pendant les Croisades quand des chrétiens disaient, eux-aussi, massacrer au nom de Dieu ? Le monde évolue et le verbe peut grandement y contribuer pour peu que nous sachions être solidaires de ceux qui sont porteurs de paix. Ce ne sont pas Attila, Néron, Cromwell, Fouché, Bonaparte qui ont enrichi l'humanité mais Vincent de Paul, Yves Helouri, Pasteur, sœur Teresa, le Dalai lama et quelques autres.

Jean-Edern, le preux

C'est dans cet esprit que nous voulons saluer Jean-Edern Hallier qui vient de nous quitter. Devant son cercueil entouré de Gwenn ha Du, un jeune écrivain, Hervé Guimard, a dit de lui qu'il était "un preux chevalier sans conquête". Le mot est juste car, durant toute sa vie, Jean-Edern se sera battu contre tout ce qui opprimait, ceux qui mentaient. Il l'a fait à sa manière, généreuse certes mais souvent excessive. Cet aristocrate de la plume était plus sensible qu'il y paraissait à la cause du peuple et c'est bien ce qui animait son combat, dur mais toujours pacifique. Nous sommes quelque-uns à l'avoir bien connu lors de la grande aventure que fut en 1979, sous sa houlette, la Liste Régions-Europe aux premières élections européennes, liste dans laquelle la Bretagne était présente à 90 %. Aventure, c'est le terme qui convient car nous l'avons vécue sous illusions quant à l'issue puisque nous savions

que nous n'aurions pas les moyens matériels d'aller jusqu'aux urnes. Mais nous voulions témoigner ; témoigner pour une Bretagne indestructible revivifiée par une Europe des régions qui devra se dégarer peu à peu des entraves des pouvoirs centraux. Oui, c'était une aventure qu'a vécue pendant quelques semaines un véritable état-major de 150 Bretons appartenant à toutes les nuances de l'opinion. Un tel rassemblement est si exceptionnel ! Ce fut une remarquable opération de relations publiques, une véritable plate-forme de lancement pour un nouvel esprit régionaliste, pour une authentique qualité de la vie, ce fut une avancée qui s'avéra irréversible vers le retour à l'identité. Jean-Edern Hallier

exprima sa pensée à cet égard dans un entretien exclusif pour Armor magazine qu'il accorda à Yannick Pelletier en juin 1979.

Enfant gâté, capricieux, injuste, provocateur, cabotin... on n'a pas été chiche de qualificatifs à son encontre. Il fut, certes, un peu tout cela mais tellement plus encore : un écrivain remarquable qui côtoiera désormais les classiques, un breton redoutable. Son œuvre pouvait lui apporter la richesse ; sa sincérité l'a fait mourir pauvre. Il adorait la Bretagne mais ne pouvait vivre ailleurs qu'à Paris dont il jouissait des vices et des délices. Je me souviens que, lors de nos soirées de 1979, nous bavardions le soir, car nos chambres étaient voisines dans un petit hôtel d'Ostie ; il m'avait alors juré que, l'élection passée, il continuerait à se battre pour son pays. Mais, et c'était son double côté : attachant et décevant, il fut repris par ses démons parisiens, déçu peut-être aussi par la retenue traditionnelle

qui est un trait de notre caractère... et si peu de sien ! Fidèle, il l'était resté pourtant ; par ses visites régulières, ses coups de fil intempestifs, ses déclarations insolites. Et puis il n'avait que 60 ans et espérait bien avoir le temps de renouer avec nos combats.

Désormais, il restera chez lui, chez nous, à Edern. Que nos sept saints fondateurs l'accueillent au Tir na Nog, Yann ; ils seront sans doute plus indulgent que les hommes à tes incartades, plus sensibles à ta générosité de cœur. Pour nous, tu resteras le meneur d'idées exemplaire que tu fus en 1979. ■

YANN POILVET



juin 1979 - Armor magazine n° 113 (Ph. Danièle Volkert)

BULLETIN D'ABONNEMENT

1 an (11 numéros)

- 250 F TTC (ordinaire)
- 500 F TTC (soutien)
- 350 F TTC (étranger)

Nom

Prénom

Adresse

Règlement à l'ordre d'Armor magazine par

- chèque bancaire
- chèque postal
- virement au CCP Armor 2691.70 Y Rennes

Code Postal

Ville

Pont Saint-Jacques - B.P. 419 - 22404 LAMBALLE Cédex

POLITIQUE ET SOCIÉTÉ

Notre particularisme

par
CLAUDE CHAMPAUD

ses paysages, c'est à ses ciels exceptionnels que la Bretagne doit d'avoir accueilli tant de peintres et de demeurer immortalisée par de nombreux écoliers dont celle de Pont-Aven se situe au *hit-parade* des cotes du marché de l'art.

La Bretagne solidaire

Diverses, la Bretagne l'est d'abord en elle-même. Elle a autant de "pays" que la France a de régions. Il n'y a guère, c'était la province aux quatre coins. C'est qu'il y a au moins quatre Bretagne. Traditionnellement, on distingue l'*armor* et l'*arsoar*, le pays de la mer et le pays des bois. Il est vrai que ces deux Bretagne-là existent et qu'elles s'opposent à beaucoup d'égards, mais chacune de ces parties est duale. La grande et la sévère beauté des côtes de la Manche s'oppose à la voluptueuse et riante joliesse des rives du sud océanique. Quant à l'*argoad*, elle se divise en une Bretagne centrale, pauvre et éclatée entre trois départements, d'une part, et une Haute-Bretagne qui, à l'est de la région, s'agglutine

Claude Champaud lors de sa "Leçon terminale" à l'Institut de Gestion de Rennes.



autour d'une capitale opulente, Rennes, riche de ses centres de recherche, de ses activités administratives et tertiaires privées et forte d'un ensemble universitaire à l'échelle européenne, ce dont les autres Bretons lui font parfois reproche. Écartelée, la Bretagne sait être solidaire quand il le faut, exemplairement souvent. Peut-être même souffre-t-elle moins de cet écartèlement que de la partition qui lui a ravi la Loire-Atlantique au profit d'une région composite née des jeux de la politique et des divisions administratives et non d'une histoire où, durant des millénaires, Nantes et la Basse-Loire firent parties intégrantes de l'Armorique celto-romaine puis du duché souverain de Bretagne dont Nantes fut le dernier siège.

Une entité politique

C'est qu'en effet, plus qu'une région géographique et économiquement homogène, la Bretagne, qui n'a jamais été une unité ethnique, a toujours constitué une entité politique.

On risque de ne pas bien comprendre la Bretagne et les Bretons si on ne prend pas en compte cette constante caractéristique de leur histoire. Elle leur a donné une faculté peu répandue : celle de savoir unir des volontés individuelles fortes et de se rassembler sur l'essentiel malgré des divergences réelles et parfois apparemment exacerbées qui traduisent une mosaïque géographique et culturelle.

Les témoignages de cette donnée historique fondamentale de l'histoire de la Bretagne remontent aux débuts mêmes de l'histoire de notre Europe occidentale. De nombreux indices laissent penser qu'elle la précède. ■

CLAUDE CHAMPAUD
vice-président du Conseil
Général d'Ille-et-Vilaine
Conseiller Régional de Bretagne
(extraits d'une conférence devant
l'Académie royale de Belgique).

Le comité consultatif de l'identité bretonne

"Rennes doit être une caisse de résonance"

UN ENTRETIEN AVEC EDMOND HERVÉ
MAIRE DE RENNES

Le 16 septembre 1996, Edmond Hervé, maire de Rennes, annonçait la création du Comité Consultatif de l'Identité Bretonne destiné à définir et enrichir cette identité qui "nous différencie des autres et nous permet d'exister". Ce Comité présidé par Michel Genin, conseiller municipal, chargé de la Culture bretonne, rassemble des élus, des associations, des personnes qualifiées et des représentants de l'administration municipale. Des premières idées ont été émises, notamment l'organisation d'un colloque sur l'œuvre et la personnalité de Pierre-Jakez Hélias, avec l'appui d'universitaires. "Pierre-Jakez Hélias est un phare" déclare Edmond Hervé. "Pour moi, il est l'homme qui fait la synthèse entre la référence à l'identité bretonne, à sa région, à sa culture et d'autre part la synthèse avec les valeurs de la République, valeurs de l'école et de la trilogie républicaine que nous connaissons bien. En cela Pierre-Jakez Hélias est un pont entre la Bretagne et son environnement, aussi un pont entre les siècles".

La Bretagne, une et plurielle
Armor magazine - Pour vous, c'est quoi l'Identité Bretonne ?

Edmond Hervé - C'est tout à la fois un vécu, une représentation. Elle existe grâce à des composantes ; je souhaite que ce Comité puisse les décrire, nous les proposer. Ce n'est pas une question nouvelle, Morvan Lebesque la posait déjà en 1970. Pour moi, il y a d'abord un sentiment d'appartenance, je serais tenté de mettre "appartenances" au pluriel parce que l'on est de sa région de Bretagne, mais ce sentiment n'est pas un sentiment d'exclusion par rapport à la Nation, à l'Europe, au Monde. C'est un moyen de savoir qui l'on est et c'est en sachant qui l'on est que l'on peut discuter, que l'on peut échanger, que l'on peut avoir une démarche universelle. Les Bretons ne voient pas toujours très bien que, pour de multiples raisons historiques et culturelles, la Bretagne est une région ouverte, de pluralisme. Quand on parle de la langue par exemple, la Bretagne est une région de pluralisme linguistique, pas seulement de bilinguisme. Quand on prend la création culturelle, on est frappé de voir ce pluralisme, cette richesse. C'est valable en littérature comme en économie. Et ce pluralisme débouche sur le débat. Le Breton est une personne qui débat.

A.M. - Vous avez parlé de pluralisme, mais vous avez créé le Comité Consultatif de l'Identité Bretonne. Est-ce qu'il n'y a pas des identités bretonnes ?

E.H. - Je pense personnellement qu'il y a des traits fondamentaux qui définissent cette identité mais il est vrai que la Bretagne tout en étant "une" est plurielle. C'est au Comité de dire sa conception mais ce Comité n'est pas une Académie procédant de manière unilatérale, ex-cathedra. Je souhaite que son travail soit ouvert, soit un travail de contribution pour inspirer le futur



De g. à dr. Denz, vice-président du Conseil Culturel ; Edmond Hervé, maire de Rennes ; Jean-Louis Lator, président du Conseil Culturel de Bretagne ; Lena Louars, membre qualifié. (Ph. Dominique Levasseur).

qui nous attend. L'actualité, la modernité, des valeurs qui inspirent notre identité sont utiles pour notre futur.

Pour un mouvement artistique libre

A.M. - Vous parlez de débat. Quels sont les grands débats que vous souhaitez ouvrir à partir de ce Comité ?

E.H. - Je souhaite que ce Comité procède à de nombreuses auditions. Des personnalités telles que Jean-Bernard Vighetti, François Le Pihouev, Per Denez, Melaine Favennec, Alan Stivell et des responsables de l'économie devraient être auditionnés. Je souhaite que des communications soient faites, la première le sera par Jean-Yves Veillard, le directeur du Musée de Bretagne, sur le thème de "La présence de la Bretagne à Rennes". Je souhaite que l'on fasse une évaluation et des propositions. Lorsque l'on a créé les Tombées de la Nuit, c'était pour en faire un Festival de la Création en Région, je souhaite qu'il conserve son identité et sa fonction. En le créant, nous savions quel pouvait être l'apport de

Rennes à la Bretagne dans le domaine culturel, mais aussi dans d'autres domaines.

A.M. - Dans votre discours au Conseil Municipal qui, je crois, a été bien reçu dans le mouvement breton, vous avez beaucoup parlé des artistes. Quelle place ont-ils dans la vie de la Cité ?

E.H. - Les artistes sont des créateurs ; ils cherchent à anticiper et donnent de la fierté individuelle et collective. Et puis, l'artiste est la personne qui permet d'être libre puisque grâce à elle vous pouvez penser, réfléchir, vous exprimer. On assiste aujourd'hui, en Bretagne, à un mouvement artistique extrêmement fort et de très grande qualité. On retrouve des expressions que l'on connaissait autour des années 60, début des années 70. L'une des très grandes manifestations rennaises artistiques, avec un sens d'une profondeur exceptionnelle, a été la soirée donnée pour la reconstruction du Parlement de Bretagne en mars 1994. Je souhaite que ces artistes-là puissent s'exprimer ailleurs sans crainte. L'enracinement rend libre. Je souhaite que la population de

Bretagne soit fière d'eux. D'autant plus que nos artistes savent à la perfection conjuguer la recherche de l'histoire, la fidélité à la tradition et également le modernisme. Je pense à Dan ar Braz, Alan Stivell, Méline Favennec, Denez Prigent. Je souhaite que ce mouvement puisse rester libre et ne pas être détourné par les forces mercantiles d'un business international. Nous devons leur faciliter la tâche.

Une région riche de créateurs

A.M. - Vous avez également parlé dans votre discours de l'interprétation stéréotypée de la Bretagne. Aujourd'hui cela n'est-il disparu ou cela existe-t-il encore dans l'esprit des gens ?

E.H. - Je pense que c'est en voie de disparition pour des raisons historiques, aussi pour des raisons qui tiennent à une somme de recherches et de publications universitaires. Quand vous prenez, par exemple, la peinture, le travail de Denise Delouche, professeur à la FAC des Lettres de Villejean, vous voyez poindre de manière détaillée une nouvelle image, un nouveau film de la Bretagne. Quand vous prenez les travaux sur l'architecture de Le Couedic, professeur à l'université de Bretagne Occidentale, c'est la même chose. Toutes ces publications font qu'aujourd'hui nous avons des matériaux pour parler. Effectivement, dans le passé, il y a eu des erreurs et des omissions commises pour servir une certaine conception du pouvoir, des classes sociales dominantes. Par exemple, la manière dont on a fait parler Bécassine pour représenter la Bretagne est une démarche détournée de la réalité. Autre exemple, quand on a parlé, en 1940 et par la suite, de la trahison de certains : elle est réelle, mais rare et non représentative du mouvement breton. D'autre part, quand on a dit que la Bretagne était archaïque, elle ne l'était pas plus que d'autres régions. Elle a toujours eu sa part dans la modernisation, la création, l'intelligence, même si l'obscurantisme social de certains y a atteint des sommets. La Bretagne est une des premières régions à avoir vu arriver l'imprimerie (à Bréhan), l'école y a eu une place première. Au cours de ces quarante dernières années, nous avons connu une véritable révolution économique, culturelle et sociale. Je crois donc qu'aujourd'hui, du fait du temps, de l'action, des échanges, du dynamisme, l'image contemporaine de la Bretagne a changé. Mais cela ne doit pas nous empêcher de trouver dans notre Histoire d'authentiques richesses. La Bretagne est la seule région à compter parmi les siens l'auteur du "Génie du Christianisme", Chateaubriand, et l'auteur de "L'Avenir de la Science", Ernest Renan. Parmi les grands historiens des dogmes de la région catho-

lique, il y a un Rennais qui a été mis à l'index, c'est l'abbé Turmel. Si vous voulez expliquer l'existentialisme et différents mouvements littéraires au cours de ce vingtième siècle, vous avez un foyer littéraire exceptionnel à Saint-Brieuc avec Louis Guilloix, Jules Lequiter, et vous faites la transition avec Jean Grenier et Albert Camus. Ce sont des richesses que les Bretons doivent connaître et qu'ils doivent faire connaître. L'université a une responsabilité particulière.

A.M. - Vous parlez d'Ernest Renan, qu'est-ce qui vous fascine chez lui ?

E.H. - Je pense qu'Ernest Renan, par sa jeunesse, est tout à fait représentatif d'une certaine Bretagne des années 60-70 du XX^e siècle. Cet homme, au nom de la liberté, a eu le courage de rompre et très symboliquement de refuser la tonsure. Sa "Vie de Jésus" a été le plus grand best-seller de la dernière moitié du XIX^e siècle. Il a utilisé une démarche scientifique pour affirmer la réalité humaine de Jésus-Christ. Son œuvre nous questionne, nous imprègne, que l'on soit croyant ou non. "L'Esprit d'Orthodoxie" de Jean Grenier n'est pas éloigné de Renan. Renan c'est également Tréguier, ville riche d'Histoire, de symbole (Saint-Yves) et d'architecture. C'est également Henri Pollès, écrivain, collectionneur, bouquiniste, homme des "Curiosités" ; il a fait don de ses collections à la Ville de Rennes ; cette richesse doit profiter à la Bretagne. Parlant de Renan, de Tréguier, je me dois de citer Jean Balcou, professeur à l'Université de Bretagne Occidentale. C'est "le" spécialiste de Renan : je lui dois beaucoup.

Un lien entre la culture et l'économie

A.M. - Quel du Nouvel Equipement Culturel ?

E.H. - Il doit rassembler la Bibliothèque Municipale Centrale, le CCSTI et le Musée de Bretagne. La construction du NEC figure dans notre programme et le

NEC sera réalisé. L'engagement pris sera tenu. La première pierre sera posée vraisemblablement en l'an 2000, pour des raisons d'équilibre budgétaire. J'affirme que le NEC sera réalisé et je tiendrai ma parole.

A.M. - On a beaucoup parlé au cours de cet entretien de culture : quelle place doit-elle avoir dans la vie politique rennaise ?

E.H. - Elle est extrêmement présente et elle doit continuer de l'être parce que Rennes doit être un centre de ressources, une caisse de résonance. Lorsque nous mettons l'accent sur la création en Bretagne, il est évident que Rennes, historiquement, économiquement, politiquement, a une responsabilité particulière. Nous ne voulons pas l'accepter parce que d'autres collectivités peuvent et doivent le faire. Mais il est important que nous puissions montrer le lien qui existe entre la culture et l'économie. Vous n'aurez jamais de cadres, vous n'aurez jamais de vie placée sous le signe du dialogue dans les entreprises si les gens qui y travaillent ne se sentent pas bien dans la ville, dans la région ; ils le seront d'autant mieux que la culture sera riche.

A.M. - Rennes a la chance d'avoir un conseiller municipal chargé des problèmes de la Bretagne, qu'en attendez-vous ?

E.H. - Cette délégation existe depuis 1977 et notre premier jumelage a été avec Saint-Gilles-du-Méné pour bien lier les rapports de la ville et de la campagne. Le rôle de ce délégué n'est pas de voir les autres élus abandonner toute initiative en ce domaine, mais d'animer, faire se rencontrer les gens, susciter et de faire comprendre que nous sommes en train de passer d'une civilisation rurale à une civilisation urbaine. Cette civilisation urbaine doit s'inspirer des bienfaits et des valeurs de la civilisation rurale pour que les hommes et les femmes d'aujourd'hui soient heureux. ■

Propos recueillis par ANDRÉ-GEORGES HAMON



HORIZONS Bretons
DREMMWEL BREIZH

Les échos de la Bretagne à travers le monde
au service des Bretons vivant hors de Bretagne.

Conditions en FF	1 an	2 ans
France	160,00	250,00
Europe	200,00	350,00
Monde	300,00	500,00
Soutien	350,00	600,00

Abonnements à l'ordre de
HORIZONS BRETONS
106, chemin de la Côte du Moulin
78620 L'Elang la Ville - FRANCE
Tel/Fax : 33 (0) 39 58 68 51



Vous avez dit justice ?

Nous allons vers une société de prétoire. Pour nous en convaincre il suffit, une fois de plus, de regarder Outre-Atlantique : demain dans notre quotidien l'avocat aura remplacé le boulanger et nous nous retrouverons plus souvent face au juge que devant le chirurgien.

Sur les tréteaux parisiens ce qui frappe c'est le rôle dévolu aux politiques. Là il n'est question que de prévarication, de passe-droit, de l'incarcération des uns et du blanc-seing des autres qui leur permettront d'échapper à l'inculpation.

Ici la tonalité est différente, les remugles lutécien quelque peu apurés par le vent du large. Nous revient pourtant de ces dernières années une trilogie entêtante et inquiétante.

Tout d'abord l'Affaire. L'affaire Scznec bien sûr, qui vient de connaître, pour la hiérarchie judiciaire française, son point de non-retour. Un hebdomadaire satirique paraissant le mercredi titre : "la Casse (la Cour de Cassation) invente l'erreur judiciaire à perpétuité". Bonne chance à Denis, le petit-fils, et à son association au nom à forme de paradoxe, "France-Justice". Mais que les Bretons qui n'ont pas encore lu (ils sont rares) "Nous les Scznec" (1) se précipitent sur la dernière version ; si jamais le doute, ad minima, aurait dû profiter à un accusé...

Et puis il y a ce qui aurait pu être le scandale de l'année, avec la panton, après "Affaire du Parlement de Bretagne" (2) par le Goarnig Kozh, de "Le vendredi Noir de la Bretagne" (3) sous la plume de Gérard Gautier, Conseiller Régional, Soyons clairs : il y a là, de la part d'un élu qui accepte peinement les devoirs de sa charge, non seulement des interrogations qui mériteraient réponses, mais des accusations précises qui impliquent une confrontation. Notre magazine s'est taillé en vingt-huit ans une réputation d'objectivité et de

clarté, c'est à ce titre qu'il réclame UN DÉBAT !

Et puis, autre dossier qui mériterait une autre enceinte que celle du Palais de Justice où l'on revit périodiquement les parodies de justice dignes des plus mauvais jours de la cour de Sûreté de l'Etat : celui de l'accueil des Basques en Bretagne. Le livre qui en relate les tenants et aboutissants est encore en devenir, mais en l'attendant vous pouvez toujours vous procurer le manuel de Skozzell Vreizh "Garde à Vue" (4) (conseils avant, pendant, après). Cela pourrait vous être d'une grande utilité que vous soyez zélateur de votre ateuil, élu politique, mari en colère, concierge lampiste, hebergeant sans question, ou... simple épris de justice. ■

HERVÉ LE BORGNE

- (1) Nous les Scznec, par Denis Scznec. Ed. Robert Laffont.
- (2) L'Affaire du Parlement de Bretagne, par Le Goarnig Kozh. Ed. des Etats de Bretagne.
- (3) Le Vendredi Noir de la Bretagne, par Gérard Gautier. Ed. L'Escharpe, BP 330, 22003 St-Brieuc.
- (4) Garde à Vue, par Skozzell Vreizh.

Des formations pour les élus

L'Association Régionale d'Information des Collectivités territoriales (ARIC) et l'INPAR viennent de sortir leur calendrier de formations d'élus pour le 1^{er} semestre. 16 thèmes différents seront traités au cours de 70 journées organisées dans 20 communes de Bretagne. Ce calendrier et les fiches descriptives des formations peuvent être obtenus auprès de l'ARIC. Tel. 02 99 41 50 07 ou de l'INPAR. 02 99 54 65 54. ■

MEDIAS

Hebdos de Bretagne : un million de lecteurs



Les directeurs des hebdomadaires de Bretagne.

La presse hebdomadaire en Bretagne est fertile comme en a témoigné la réunion d'éditeurs qui s'est tenue à Rennes, rassemblant 25 titres sous la bannière de l'APHIB (Association de la Presse Hebdomadaire d'Information de Bretagne). Le premier a été créé en 1837, le dernier en 1996.

Forté d'un million de lecteurs, la presse hebdomadaire entend demeurer un acteur attentif et un témoin vigilant de la vie régionale. Elle pèse d'ailleurs un certain poids économique : plus de 14 milliards de centimes de C.A., plus de 350 salariés et 10 imprimeries.

Maintien de ses ventes et de son chiffre commercial en 1996 : la presse hebdomadaire, preuve de son dynamisme, tire globalement son épingle du jeu, malgré une année de consommation plutôt plate, et même si les plus petits titres ont davantage souffert.

Le choc postal
Pour 1997, les sujets d'inquiétude ne manquent pas :

- le choc sera postal : les tarifs pour l'expédition aux abonnés vont augmenter en moyenne de 50 % (et pour certains davantage) ;
- le prix du papier connaît aujourd'hui une augmentation de plus de 35 % par rapport à 1994 ;
- la suppression de l'abattement de 30 % pour frais professionnels dont bénéficiaient les journalistes se repercutera sur la situation économique des entreprises ;
- la télévision s'ouvrant davantage

à la publicité, des millions de francs de budget passeront de l'écrit à la télévision. ■

L'APHIB (fondée en 1964) a précédé à la réélection du bureau : présidente, Martine Cameau (Chronique Républicaine) ; vice-présidents, Philippe Moutier (Le Tregor), Paul Ferec (Le Progrès de Cornouaille), Eric Lechat (L'Echo de la Presqu'île Garmoraine), Gérard Lorgeoux (La Gazette du Centre Morbihan) ; secrétaire-tésorier, André Anger (L'Echo de l'Armor et de l'Argout) ; adjoint, Gilles Traoumal (Le Courrier Indépendant) ; relations publiques, Françoise Andiauer (Le Petit Bleu des Côtes d'Armor).

Changement à 7 JOURS



"Les petites affiches de Bretagne", deuxième titre de l'hebdomadaire "7 Jours", est diffusé en Ile-et-Vilaine. L'affaire, créée il y a 75 ans, fut d'abord dirigée par Léon Lebreton auquel succéda Georges Vallée. A son tour, celui-ci s'en va pour vivre sa retraite. Il est remplacé par Jean-Jacques Brée que les téléspectateurs connaissent bien et qui devient pdg d'un journal auquel il collabora d'ailleurs depuis longtemps. ■

Milliards

Avant de dresser la liste des interventions qu'elle pourra assumer, la Région doit compter ses sous. L'exercice n'est pas aisé, car si elle peut choisir la fiscalité et l'emprunt, elle est tributaire des décisions prises par d'autres, notamment l'Etat et un peu l'Europe.

Malgré tout, les variations des données ne sont pas trop aléatoires, et les services régionaux établissent de façon satisfaisante les évaluations et estimations indispensables pour arrêter un BUDGET PRIMITIF.

Le projet de 1997, le 24^e budget régional, soumis aux assemblées en janvier, s'établit à 2 975 MF, soit 205 MF de plus que celui de l'an passé, ou + 7,40 %. Mais en cours d'année les décisions modificatives ont ajouté 209 MF d'inscriptions nouvelles, abondant de + 7,54 % le BP 96, portant les crédits régionaux réellement engagés à 2 979 MF. C'est pratiquement ce volume qui sert de point de départ au nouveau BP, un peu dopé, il est vrai !

1997 verra donc franchir allègrement les 3 milliards de Francs. C'est en 1987 que fut dépassé le 1er milliard : c'était le 1er budget voté par le CR élu au suffrage universel direct. Le 2^e milliard fut atteint avec le BP 1991. En effet, les transferts de compétences entraînent également des transferts de ressources.

En arrondi, 70 % des ressources régionales viennent de la fiscalité (56,23 % selon le projet), et l'emprunt (13,45 %). Arrêtant les grandes orientations du budget, après avis du CESR, le CR avait, le 25 novembre, choisi d'être très prudent sur ces deux chapitres.

Seule, en FISCALITÉ INDIRECTE, la taxe sur les cartes grises était augmentée de 3,23 %, fixant à 160 F le tarif unique du cheval-vapeur, l'effort sur les routes justifiant pleinement cette mesure.

Pour la 2^e année consécutive, la FISCALITÉ DIRECTE est stabilisée en francs constants, c'est-à-dire que le taux évolue seulement selon le taux d'inflation, estimé à + 1,5 %. Mais grâce à la majoration des bases, la recette attendue dépasse de 4,28 % celle retenue au BP précédent.

Quant à l'EMPRUNT, qui est l'impôt de demain, le CR a aussi le 25 novembre, décidé de le contenir autour de 10 % du budget, soit 300 MF, au même niveau que l'an passé. Mais 45 MF étaient affectés en 96 à la dernière tranche de l'installation immobilière ; celle-ci étant achevée, la totalité ira cette année aux programmes d'investissements.

97 voit toutefois apparaître une ligne tout à fait nouvelle : "une inscription relais, sous forme d'emprunt, d'un montant de 100 MF". Elle est liée à un contrôle de gestion financière plus strict, adopté en novembre 95 et à la règle de la caducité des subventions décidée en mai 95 (billet n° 15).

Selon cette règle, les opérations soutenues par la Région doivent être engagées au plus tard dans les 18 mois, et achevées dans les 18 mois suivants, soit un laps de temps de trois ans, sinon les subventions disparaissent. Appliquée à compter de janvier 96 elle entraînera les premières annulations de crédits en juillet prochain.

D'autre part, la gestion financière va peu à peu distinguer clairement les autorisations de programme et les crédits de paiements. Un logiciel adapté va être expérimenté cette année, afin que le nouveau système soit opérationnel pour 98.

Ces réformes vont permettre de dégager dès 97 une marge de manœuvre exceptionnelle. En attendant que les ressources ainsi rendues disponibles viennent abonder le budget, le Président propose donc cet EMPRUNT-RELAIS de 100 MF. Ceux-ci sont déjà affectés à des actions nouvelles, ou des programmes dont la réalisation peut être concrétisée rapidement : maîtrise des pollutions d'origine agricole, reconversion des industries de défense, travaux de sécurité dans les lycées, restauration du patrimoine culturel...

★
Présentant le projet de budget à la presse le 6 janvier, Yvon Bourges n'a pas exclu le lancement d'un EMPRUNT RÉGIONAL, "uniquement pour financer un grand projet, comme l'aménagement des voies TGV de Rennes à Brest et Quimper". De plus, insista Bertrand Cousin, "un tel emprunt n'est envisageable que s'il y a retour sur investissements" ; "la SNCF paierait alors un péage", traduisit le Président. Lorsque l'idée d'un tel emprunt avait été lancée par le CMB au CESR, Bertrand Cousin avait été le seul à la reprendre au CR du 5 octobre 1993 (chro. n° 218).

En décembre 95, la Région avait financé une étude en vue d'adapter les voies pour mettre Brest et Quimper à 3 heures de Paris. Le rapport était prêt lorsque l'Etat et la SNCF s'intéressèrent à un système de pendulation pour TGV ; le complément d'étude devrait être disponible dans six mois...

★
En mai 95, suite à une autosaisine du CESR "exclusion-insertion en Bretagne", le CR avait constitué un groupe de travail mixte, chargé de préparer des propositions "selon les compétences et les moyens du

CR" (billet n° 11). En janvier, le groupe "COHESION SOCIALE", c'est sa nouvelle appellation, présente une communication à partir de cinq réunions de travail avec organismes et associations œuvrant dans ces domaines.

Mais le ministre Jacques Barrot devrait soumettre au parlement, au printemps prochain, un projet de loi précisement "de cohésion sociale". Il conviendra d'attendre la publication de cette loi et de ses décrets d'application, avant de les appliquer aux politiques régionales.

★
Suite à une intervention de René Gad en novembre, une autre communication est présentée sur l'AMÉNAGEMENT DU TEMPS DE TRAVAIL. Ici et là, le BP intègre les modalités pratiques et les moyens budgétaires correspondants, sous réserve qu'ils accompagnent des accords d'entreprises et créent de l'emploi notamment pour les jeunes.

Ainsi dès 97, une avance remboursable de 10 000 F sera accordée pour chaque emploi créé ou consolidé, avec ou sans réduction de temps de travail ; l'avance sera de 15 000 F s'il s'agit d'un emploi de jeune de moins de 26 ans. Un crédit de 10 MF permettra de soutenir près de 1 000 emplois. ■

RAYMOND LETERTRE

le peuple breton
Pour comprendre et vivre la Bretagne autrement
Pobl Vreiz
Abonnement : 140 F, ou plus
B.P. 301 - 22304 Lannion Cédex

En attendant le schéma aéroportuaire

Alors que se prépare, avec une étonnante lenteur, le schéma national d'aménagement et de développement du territoire, dont les schémas relatifs aux transports constitueront un élément essentiel, des réactions se manifestent contre la décision relative au 3^e aéroport parisien. Elle devrait constituer l'un des points forts du schéma aéroportuaire, le plus lié à l'aménagement du territoire européen, accentuant encore le caractère aberrant de l'hyperconcentration parisienne. Des opposants au projet de l'aéroport "beauceron" de Beauvais, ont fait appel à un géographe franco-québécois, François Hubert, pour dégager quelques leçons de l'expérience malheureuse de Mirabel, l'aéroport international de Montréal. Ses conclusions montrent quels risques représente pour l'aménagement du territoire européen et pour la Bretagne, cette conception du schéma aéroportuaire.

Les comités de citoyens qui s'intéressent comme les élus de l'agglomération strasbourgeoise à la protection d'une qualité de vie, menacée par les nuisances d'un trafic aéroportuaire, ont fait venir de l'Université Laval de Québec, un expert géographe auteur d'ouvrages de premier plan sur la "métropolisation". (I) Ils lui demandaient de dégager quelques enseignements du cas de Mirabel, l'aéroport international de Montréal, pour le projet du 3^e aéroport parisien, dit de Beauvaisville. La Bretagne est intéressée à double titre par l'échec de la thèse du développement polarisé à partir d'équipements de prestige et par les rapports entre trafic aéroportuaire et aménagement du territoire européen.

Mirabel et l'échec de la thèse du développement polarisé

Dans les années 70, après la France, les théories économiques chères aux disciples de François Perroux sur le développement polarisé, inspiraient les responsables du gouvernement fédéral canadien, comme de la Province de Québec. Le développement d'ensemble de "la Belle Province" dépendait de celui de sa "métropole". Il fallait donc conforter cette dernière et au nom de la modernité, la doter d'un nouvel aéroport qui deviendrait la porte d'entrée prestigieuse du Canada. Quelqu'en soit le coût, cet "équipement structurant" assurerait le développement de la "métropole" et par là du Québec. Vingt ans plus tard, les élus rennais reprennent le même raisonnement en affirmant que le métro confortera la vocation européenne de la capitale bretonne ! Mirabel, à 60 kilomètres du centre-ville, devait remplacer le vieil aéroport de Dorval, éloigné de 25 kilomètres, mais déjà rejoint par l'urbanisation. Comme à Rennes, on devait faire grand en ayant recours à l'emprunt : 38 000 hectares furent acquis, 665 exploitations agricoles expropriées, 10 000 habitants touchés par les travaux. On prévoyait 17 millions de passagers dès 1985 et des milliers d'emplois de haute technicité dans un vaste parc industriel. De Mirabel le développement économique et le peuplement devaient se diffuser en direction d'Ottawa, capitale fédérale distante de 150 kilomètres de l'aéroport.

En fait en 1996, le trafic de Mirabel ne dépassait guère 2 millions de passagers, alors que celui du vieil aéroport de Dorval s'élevait à 6 millions. Non seulement les investissements ne seront jamais amortis, mais les frais d'exploitation sont élevés, la charge financière sur la Province réduit son dynamisme économique. Mirabel est un boulet plus qu'un moteur de développement. Une partie des terrains est ren-

due à son usage agricole et à la place des emplois industriels prévus dans les zones d'activités, des maraîchers reprennent la culture des salades et des tomates !

Quelles sont les causes de l'échec de ce projet ambitieux ? Elles sont multiples. Non réalisation d'une liaison ferrée directe et rapide, mais surtout les compagnies choisissent Dorval pour tous les vols concernant l'Amérique du Nord et les correspondances avec les vols transatlantiques sont peu commodes. Toronto est même préféré pour les vols transatlantiques, car les transferts vers la destination finale sont immé-

diats. Dans toute l'Amérique du Nord, les compagnies s'organisent en "hubs", c'est-à-dire en plate-formes d'éclatement à correspondances multiples. En dehors des trois grands aéroports dépassant 50 millions de passagers (New-York 77 M, Chicago 76, Atlanta 54), on compte une dizaine d'aéroports de 10 à 25 millions de passagers dans un rayon de 1 700 km à partir de Montréal. Ils assurent des liaisons directes intercontinentales et assurent des correspondances avec toutes les villes américaines dont les aéroports sont plus proches de "Down Town". Mirabel risque d'être fréquemment utilisé par les charters pour vols intercontinentaux et pour le fret ; mais une partie de celui-ci est assuré par vols mixtes réguliers et non plus par avions cargos.

Quant au développement polarisé, il s'est traduit par une hyperconcentration de Montréal, avec toutes les nuisances et les coûts caractéristiques des mégapoles américaines. Mais ces coûts expliquent les difficultés économiques et sociales du Québec. Un investissement de prestige provoque rarement un développement économique. On observe même un tassement de la métropolisation. Montréal se développe moins que Toronto et Vancouver et on observe, même au Québec une croissance plus marquée des villes moyennes et petites.

Il est donc étonnant que les "experts" français n'aient pas tenu compte de cette évolution du trafic portuaire nord-américain et de l'échec de Mirabel, avant d'envisager la construction d'un troisième aéroport à 100 kilomètres de la capitale. Plus étonnant encore apparaît l'attitude de responsables bretons qui s'opposent vigoureusement à l'implantation d'un troisième aéroport parisien en Picardie ou en Champagne mais approuvent un projet localisé à l'Ouest, comme s'il pouvait diffuser son rayonnement à plus de 300 kilomètres et rapprocher Nantes et Brest de New-York.

Trafic aéroportuaire et aménagement du territoire européen
L'option du 3^e aéroport parisien, même présentée au titre d'une simple précaution, d'une



réserve foncière, caractérise bien l'absence d'une volonté réelle de développement équilibré du territoire. Une carte schématisée de F. Hulbert sur les aéroports européens comptant plus de 10 millions de passagers annuels montre la situation quasi unique de la France. L'opposition est totale entre la concentration extrême et unique du système français et le caractère équilibré de presque tous les pays européens, à l'exception de l'Angleterre. Les aéroports de Paris (ADP) comptent 55 millions de passagers mais dans le reste de l'Hexagone on ne compte pas un seul autre aéroport de plus de 10 millions de passagers. Nice, au deuxième rang avec 6 M. représente le dixième du trafic parisien. Sans doute Londres avec 77 M. égale New-York et dépasse nettement Paris, mais la situation insulaire non encore réduite par Euro-tunnel, explique le large recours à l'avion pour les liaisons internationales, mais Manchester compte 15 millions de passagers. Les autres grandes villes européennes constituent une constellation serrée d'aéroports de 10 à 20 millions de passagers, seuls Amsterdam avec 24 M. et Francfort avec 35 dépassent ce chiffre. Mais la Scandinavie compte 3 aéroports de plus de 10 millions, l'Allemagne 4, l'Italie 2, l'Espagne 3.

Accepter de renforcer la prééminence parisienne par un troisième aéroport, c'est accepter le principe de la métropolisation unique, alors que les autres pays européens donnent l'image d'un développement équilibré. Techniquement il est possible de renforcer, sans coût excessif, le trafic d'aéroports qui à l'horizon 2015 peuvent atteindre 10 millions de passagers : Nice, Lyon, Marseille, Toulouse et pour l'Ouest, Notre-Dames-des-Landes, bien placé comme plate-forme centrale de l'Arc Atlantique entre Lisbonne, Dublin et Glasgow.

Sans doute, la déréglementation favorise l'accroissement du trafic sur les plus grands aéroports régionaux, selon un "cercle vertueux" : la concurrence fait baisser les prix, ce qui provoque une augmentation du trafic et par là une baisse du prix de revient... Mais à l'exception de Nantes et dans une certaine mesure de Brest, il n'en est pas de même pour les aéroports qui sont liés au modèle urbain breton, géographiquement éclairé. Cette desserte des villes moyennes demeure indispensable. Le Fonds de pérennisation du transport aérien, institué par la loi d'orientation sur l'aménagement et le développement du territoire devrait compenser ce handicap. Mais l'Etat suivra-t-il ses engagements ? Des liaisons aériennes comptent davantage pour l'avenir économique de Rennes que son métro. Pourtant l'Etat n'hésite pas à financer cet investissement de prestige par une subvention et plus encore par le versement transport qu'il paie pour ses fonctionnaires et donc le taux décourage les entreprises. Mais quand l'Etat s'appuiera-t-il sur des comparaisons géographiques avant de choisir ses investissements ?

MICHEL PHILIPPONNEAU

(1) La République du Centre. Edit. Eure-et-Loire - 4-5 janvier 1997 François Hulbert, Essai de géopolitique urbaine et régionale. Montreal, Le Méridien, 1989.

Réussir le pari du siècle futur

La seule chose dont nous soyons sûrs, dans ce monde si changeant, c'est que nous ne pourrions plus jamais construire de scénario du futur sur la base du passé, et que "vouloir se contenter d'être de son temps, c'est déjà accepter d'être en retard". La seule chose dont nous sommes sûrs, c'est que garder le nez dans le guidon, c'est risqué...

par YVES MORVAN



Evidemment, pour pouvoir anticiper, à tous niveaux, il faut en avoir la volonté et les moyens, ce qui invite à réfléchir à la nécessité de développer "l'intelligence des collectivités locales", la nécessaire "intelligence publique", par des soutiens à des actions immatérielles, fussent-elles de fonctionnement (de type audit, analyse prospective...). Quand on pense qu'on peut connaître le futur si on s'en donne la peine, ça vaut le coup ! Ça nous évitera de paraître surpris...

La course contre la montre commence

Ainsi, le développement durable ne se déroute pas : il se mérite. Mais attention ! Ce n'est ni après-demain, ni demain que rentrera la "cloche de départ" ! La course contre le temps commence aujourd'hui... Elle a même commencé hier pour beaucoup : il en va des politiques régionales qui se sont déjà mis en place : il en va ainsi des nombreuses initiatives publiques ou privées qui se sont organisées (cf. Région de Bre-

tagne) : le temps aura maintenant du mal à ménager ceux qui ne l'auront pas devancé.

Et en Bretagne, quoiqu'on en dise, l'humus pour le développement durable est fertile : parce qu'une acculturation croissante se développe ; parce que la demande des Bretons est forte ; parce que bon nombre de politiques publiques évoluent favorablement dans un sens de la transversalité, visant à passer d'une logique de "réparation" à une logique de "prévention"... Et il n'est peut-être pas loin ce temps où toute politique publique fera l'objet d'une évaluation de "durabilité" dans un intérêt économique bien compris à long terme, et où les soutiens aux opérations diverses doivent être subordonnés à la satisfaction des critères économiques (croissance), sociaux (revenus, chômage) et aussi simultanément aux critères de durabilité (s'ils sont bien établis, évidemment) : décision multicritère.

L'apparition de l'éthique

Rien n'est simple... et tout va se compliquer parce qu'il va falloir englober, dans une vision unique, dorénavant : le présent et le futur ; l'économie, le social et l'environnemental ; le matériel et l'immatériel ; le marchand et le non-marchand ; la technologie et l'éthique.

Il ne faut pas que notre région ressemble à un véhicule lancé à pleine allure, sur du verglas, conduit par plusieurs pilotes, vers un but mal défini : il n'est alors pas tout à fait sûr que la somme des ambitions individuelles conduise à la meilleure ambition collective... L'essentiel se situe dans l'apparition de l'éthique dans le champ du questionnement économique. On peut rêver de réussir ce pari du siècle futur si on s'y emploie. Car, comme le disait le poète "Il vaut mieux souvent rêver sa vie que la vivre". Mais on sait désormais que vouloir "bien la vivre, c'est déjà un peu la rêver" ■

YVES MORVAN

(Conclusion de l'intervention du président du Conseil économique et social de Bretagne au colloque sur "Le développement durable" à Rennes.)

Nouvelle formule

Kaol Fleur

Avec son n° 21, Kaol Fleur, le journal de la Convention régionale de Bretagne, présente une nouvelle formule. Désormais vendu au public (15 F), il devient trimestriel (mars, juin, septembre, décembre). Il reste le porte-parole de la CRB et s'élargit pour "devenir un lieu de débats et d'élaboration politique pour ceux que le devenir de la Bretagne et de l'Europe embouasse ou angoisse. Kaol Fleur aspire à favoriser l'émergence de pratiques politiques nouvelles". Dans ce n° est lancé un appel en faveur d'un scrutin proportionnel régionalisé (CRB-KRB, B.P. 564, 35007 Rennes).

POINT DE VUE

La santé en question

La France, et ses gouvernements successifs, face à la défense de l'Environnement, n'ont eu que des réactions de vieillards à demi-paralysés... Avec-vous entendu à la radio, les déclarations du Professeur Viel à propos des leucémies dans le Cotentin ? Depuis les premières implantations de centrales nucléaires sur le littoral, qui remontent à plusieurs dizaines d'années, les écologistes, des professeurs de médecine chevronnés, des scientifiques de haut niveau, ont prévenu les populations

des dangers résultant de la radioactivité. Néanmoins, la COGEMA, les gouvernements, par un aveuglement coupable, qu'il soit dû à l'ignorance ou au mépris des populations, se sont chargés d'endormir les méfiances...

Les pays qui nous entourent ne comprennent pas que la France ait tant de malades à soigner...

Pourquoi s'en étonner quand elle se vante de son "tout nucléaire", si bon marché, paraît-il ? Or, les calculs sont faux. On n'y fait pas entrer le prix de la gestion des déchets radioactifs, infiniment coûteuse, et à dire vrai, incalculable. On n'y fait pas entrer le coût des divers cancers - dont la leucémie - qui résultent de l'ingestion d'aliments pollués par des fumées retombées ou les rejets d'eaux contaminées dans la mer ou les cours d'eau. On n'y fait pas entrer le prix des souffrances des malades, de l'angoisse de leurs proches, et de la mort des victimes du nucléaire.

L'énergie nucléaire est une escroquerie gigantesque et qui détruit un environnement pour des siècles. Elle coûte très cher, en santé et en vies perdues, en vies perdues avant l'heure, en argent gaspillé, en retard technologique dans des recherches qui nous permettraient d'attirer le nouveau siècle avec les énergies renouvelables, les seules acceptables ! Ne nous vantons pas si sottement, nos choix stupides nous ravaleront au-dessus de celui ou de celle qui inventa la bombe ! Le drame de Tchernobyl, ceux qui se préparent ont démontré que les anti-nucléaires ne se trompaient pas, en dépit des arguments désiroires dont on les accablait.

A l'heure de "l'Euro", l'écologie pratique demeure la seule façon de conserver en vie la planète... Et pourtant, elle reste en marge, subordonnée à tout ce qui nuit. Déjà, les ressources gratuites disparaissent de la nature, même l'eau et l'air. Il faut les épurer ! Comment voulez-vous que la santé ne s'en ressentisse pas...

Tandis que les maux s'accroissent, après des dizaines d'années d'erreurs et d'inertie, les vieillards à demi-paralysés que sont la France et le nouveau Europe fatiguent encore, perplexes, avant de râler ■

EDITH PERENNOU

Rens. : consultez le 3615 Europe ou appelez la préfecture de région.

EUROPE

Breizh - Irlande

L'Institut Culturel de Bretagne et la Confédération Breizh-Irlande ont organisé à Lorient une journée d'étude sur les relations entre la Bretagne et l'Irlande depuis 1970. L'histoire, l'économie, la culture et les jumelages ont été les principaux thèmes abordés durant cette journée qui a marqué le début de "l'Initiative irlandaise" en Bretagne.

L'Irlande et la Bretagne, pays d'origine celtique, ont entretenu durant des siècles de multiples relations tant religieuses que culturelles, politiques qu'économiques. Depuis les années 60, ces relations se sont accrues et diversifiées au point que l'Irlande est actuellement le pays celtique le plus visité par les Bretons.

Les actes de cette journée viennent de paraître sous forme d'un ouvrage de 116 pages, que l'on peut se procurer au prix de 50 F franco auprès de l'ICB/Skol-Uhel ar Vro, 1, rue Raoul Ponchon, 35069 Rennes. ■

* A Rennes, une nouvelle journée d'étude est prévue le samedi 3 avril, sur "les relations entre la Bretagne et le Japon, hier et aujourd'hui", en ouverture de "l'Année du Japon" (1er avril 1997-30 mars 1998) dans notre pays.

Dialogue

Le dialogue national pour l'Europe, qui a débuté le 15 octobre 1996 pour s'achever au printemps 1997, comporte deux phases : la phase territoriale constitue le cœur du dialogue. En Bretagne, à Rennes le 6 février, à Nantes le 13 mars. Temps fort de chaque programme, dans chaque ville étape, des aspects de la construction européenne. Elle est découpée en deux modules : le premier présente le dialogue pour l'Europe ainsi que le fonctionnement du Parlement et de la Commission européenne ; le second, met en valeur les réalisations européennes de chaque région. ■

NOTENNOU

Les élections de 1998

L'an prochain sera marqué par une série d'élections. Si le calendrier était respecté, il y aurait en mars les élections législatives, le renouvellement (par moitié) des Conseils généraux et les élections régionales - en septembre, les élections sénatoriales. Trois élections en mars, ce serait assurément excessif et créerait des interférences néfastes entre les législatives, qui sont des élections très politiques, et les cantonales et les régionales qui ont un caractère et une vocation différents. Mais on ne peut envisager des sénatoriales en même temps que les cantonales ! C'est un casse-tête auquel il va falloir trouver une solution d'équilibre.

Villes championnes

Pour la seconde année consécutive, le mensuel l'Entreprise a décerné à Rennes le premier "prix de la métropole la plus favorable à l'accueil des entreprises". Même distinction pour Vannes dans la catégorie des villes de moins de 50 000 habitants.

Le genre de J.M. Le Pen à Nantes

Fils d'un pasteur pentecôtiste nantais, Samuel Maréchal, 29 ans, président du Front national de la jeunesse et genre de Jean-Marie Le Pen, conduira la liste du Front national aux législatives dans la 2^e circonscription de Nantes, celle d'Elisabeth Hubert.

Zéro pointé

Un de nos abonnés de Gironde nous signale les déclarations

d'un certain Karl Zéro, auteur sur Canal + de ce qu'il appelle "le vrai journal". Le personnage est connu pour ses outrages ; il vient d'en ajouter un : ceux qui n'apprécient pas son humour vraiment spécial sont "quelques gratribataires en basse Bretagne". Jean-Edern Haliez avait bien raison de parler de la "sous-culture journalistique" de certains.

L'Anjou est lasse des PdL

Jean Cavaër et le P.D.B.L. nous signalent les récentes déclarations de plusieurs élus angevins qui soulignent, à juste titre, le peu de cohérence administrative et économique de l'actuel découpage administratif. L'estuaire de la Loire est le pôle économique le plus important de l'Ouest et, à l'évidence, la "région" dans laquelle il a été inclus ne peut que consacrer une part très importante de ses ressources financières limitées à ce qui est considéré comme le principal moteur du développement "régional". Bien évidemment au détriment des autres pôles "régionaux".

L'Anjou est donc "coincé" entre l'estuaire et la Sarthe, qui elle est déjà dans l'orbite francilienne. La seule solution pour que l'Anjou puisse retrouver ses liens historiques, culturels et économiques avec ses voisins du Val de Loire, c'est d'abandonner les actuels découpages administratifs de la technologie centralisatrice pour retrouver les communautés humaines multisculaires légitimées par la géographie, l'histoire, la culture, et bien entendu, l'économie. ■

ECONOMIE

Plérin se dote d'un centre d'affaires

L'espace Novapole a été inauguré à Plérin, en décembre dernier. Situé sur le terrain du Chêne Vert, ce nouveau centre d'affaires de trois bâtiments regroupe actuellement cinq entreprises du secteur tertiaire et devrait en accueillir deux autres.

Ouvert depuis l'automne dernier, Novapole est composé de trois immeubles d'une surface de 320 m² chacun. Ces structures hébergent à ce jour 59 emplois au sein d'AGF, Laser Concept, Sodéac-Arthur Loyd associé de Parthenon, Vecteurs Ouest et du cabinet Penhoat. Si la majorité sont des emplois de transfert, AGF envisage de recruter huit nouveaux collaborateurs.



Un concept novateur

Novapole est un concept créé par le cabinet brestois Parthenon Agence, destiné à être étendu à la France entière voire à l'étranger. Ces espaces affaires se veulent esthétiques, fonctionnels et divisibles selon les besoins des occupants. Le "village d'entreprises" offre "une

convivialité appréciable" selon Bruno Bruyney d'AGF, "c'est plus pratique pour accueillir la clientèle, on gagne en efficacité, en productivité et en rentabilité."

Une desserte exceptionnelle

La proximité de la voie express

œuvre pour ce confort de travail. Les espaces sont situés de préférence en bordure des grands axes routiers ; toutefois la situation du centre d'affaires plérinais reste exceptionnelle. La loi Barnier, applicable au 1er janvier 97, interdit toute construction à moins de 100

mètres de l'axe routier. Cette loi a pour objectif d'éviter la défiguration des entrées de ville.

En achevant la construction du centre en 96, le Novapole bénéficie de la meilleure situation géographique possible.

Autre originalité : les bâtiments sont construits en béton cellulaire qui offre une isolation phonique de qualité, tant intérieure qu'extérieure.

Un nouvel axe de développement

Avec la proximité du Chêne Vert et de sa nouvelle salle de réunion, d'un restaurant Mac Donald's, c'est donc une nouvelle zone d'activité économique qui se développe à l'ouest de Saint-Brieuc. ■

La passion d'éveiller des passions

A Vannes, une fondation de la jeunesse

1997 sera l'année de la jeunesse et, pour Georges Grégoire, fondateur de l'association de préfiguration, ce sera une année passionnante.

Avec 20 % de jeunes de moins de 25 ans qui se retrouvent à l'aube du 21^e siècle sans emploi et surtout peu d'espoir de trouver du travail, la France détient-elle le plus dramatique des records. Pour ceux qui ont lu le dernier ouvrage de Viviane Forester, "l'horreur économique", point n'est

besoin de les alarmer. Les prochaines années ne se présentent pas dans une perspective réjouissante : même les économistes les plus optimistes se refusent à espérer un sursaut dans ce domaine vital.

A Vannes, il est un homme qui ne se résigne pas, c'est Georges Grégoire, directeur d'un cabinet de gestion, expert comptable et juge au tribunal de commerce. Il est passionné par le défi qu'il veut relever : "mettre tout en œuvre et par tous les moyens matériels et humains permet-

tant aux jeunes de se réaliser dans un métier ou dans un art."

Ce projet, Georges Grégoire l'a étudié puis peaufiné avant de le soumettre à une quarantaine de décideurs membres du club entreprises vannetais. L'essentiel du programme d'actions consiste à faire entrer en contact les jeunes avec un vaste réseau de partenaires bénévoles, favoriser le dialogue entre les jeunes et le monde qui les entoure en créant un serveur conçu spécialement pour fonctionner sur minitel et Internet.

Pour cela il faudra réunir les fonds nécessaires à la donation initiale de la fondation de la jeunesse. Pour Georges Grégoire, "C'est au contact des autres que s'éveillent des passions qui conduisent à un métier et ensuite à un emploi" et d'ajouter "Le problème des jeunes, c'est d'avoir la foi. Moi je n'ai pas de doute, à force de croire aux choses, elles se réalisent". ■

JEAN-BERNARD MOULIN

A.P.F.J. Club Entreprises, 138, rue Alain Gerbaud, 56017 Vannes cedex.

PROJETS

Crisalide 96 : une impulsion pour six entreprises

La remise des prix du concours Crisalide s'est tenue récemment. Ce concours, à l'initiative de la Chambre de Commerce et d'Industrie de Rennes, a pour objectif de stimuler la création d'entreprises. En expertisant et en accompagnant les projets, elle offre au démarrage une impulsion précieuse.

Les thèmes retenus pour cette première édition étaient au nombre de deux : créer et imaginer de nouvelles activités à partir des technologies de l'information et de la communication ou dans les domaines de la santé.

Cette initiative a suscité un grand intérêt auprès des créateurs d'entreprises potentiels, puisque 87 dossiers ont été retournés. Parmi ces projets, 45 portaient sur le thème de la santé, 42 sur les technologies de l'information et de la communication.

Six lauréats

Les six meilleurs projets ont été récompensés par la mise à disposition de moyens logistiques et techniques adaptés.

Les lauréats dans la catégorie information/communication sont Olivier Delépine avec un

La remise des prix - Source CCI Rennes Ph. Images Concept.



projet unique en Europe, de Cathédraloscope, et le duo Loïc Nouyou et Serge Milon avec Eho¹ Multimedia qui propose le "Vidéo Panoscope", une borne interactive multimédia. Dans la catégorie santé, les lauréats sont Jacques Le Bozec avec son entreprise de produits chirurgicaux - Vitalitec International. La seconde équipe composée de Anita Lucas, Claude Carel, Jean-Claude Gaudé et

Jean-François Michel s'attache à mettre au point un matériau composite pour remplacer les os défectueux. Enfin le jury a plébiscité deux lauréats en leur attribuant une mention spéciale. Ont ainsi été récompensés Hubert Pircher et son projet Bio et Tech de matériel de suppléance fonctionnelle ainsi que Jacques Bossu avec sa société Sodalec également tournée vers le domaine de la santé. ■

GUIDE

Le tourisme industriel

Le Guide du tourisme industriel et technique de Bretagne vient de paraître aux éditions Solar. Édité à 5 000 exemplaires, cet ouvrage est diffusé gratuitement par le réseau des Chambres de commerce et d'industrie de Bretagne. Ce guide, financé par EDF et le Conseil régional, recense les différents sites industriels et techniques bretons qu'il est possible de visiter. Au total 77 entreprises qui ouvrent leurs portes pour informer le public sur leur activité, leur métier. Avec 10 millions de visiteurs en France en 95, le nombre des entrées ne cesse de progresser. La Bretagne détient d'ailleurs le record du site le plus fréquenté avec près de 350 000 visiteurs chaque année à l'usine marémotrice de la Rance. De la Crée des Côtes d'Armor à Frixbox à Saint-Malo, en passant par la Mellerie de Huéguon, les entreprises bretonnes apprennent à se servir d'un nouvel outil de communication. L'ambition des partenaires est bien entendue de développer cette démarche. ■

Reus. 02 99 25 41 41.

EXPRESS

Le marché biologique

La laiterie Le Gall et la laiterie d'Armor se sont associées pour créer le GIE Bio d'Armor, avec pour objectif la distribution en GMS de leur gamme. Le marché du laitier bio, même s'il ne représente que 0,3 % de l'ensemble du marché laitier, est prometteur. Les deux laiteries ont donc uni leur savoir-faire et se sont réparties la fabrication des yaourts nature, aromatisés ou sur lit de fruits, des laits fermentés, des crèmes aux œufs, des fromages frais des beurrés de barattes... Cette gamme bénéficie du logo officiel AB comme Agriculture Biologique. ■

Agriculture et environnement

Trois matinées sont consacrées au thème "Agriculture et environnement" au Parc des expositions de Paris Nord-Villepinte. Ce forum a pour ambition de faire le point sur différents problèmes comme la gestion du paysage et de la biodiversité, les productions végétales, le suivi de l'animal. ■

Les 24, 25 et 26 février. Reus. Exposition, 1 rue du Parc, 92583 Levallois-Perret cedex.

Coop de Broons : "60 ans d'activité exemplaire"

Créée en 1936 par Célestin Leclerc, pour regrouper quelques agriculteurs affectés par la crise céréalière, la coopérative de Broons était chargée de collecter le blé pour le vendre aux négociants. Les agriculteurs étaient payés directement par la coopérative. La première campagne de récolte de blé était d'environ 2 200 quintaux.

Soixante ans plus tard, avec toujours la même volonté qu'à sa création, la Coop de Broons compte 122 salariés et affiche un C.A. de 590 MF.

La collecte de céréales est de 500 000 quintaux, "une année exceptionnelle". Mais l'activité principale reste la production animale. L'aliment du bétail

La tribune au moment des interventions.



représente 145 500 et 634 700 porcs ont été commercialisés, ainsi que 80 000 porcelets et 9 000 bovins (genisses et veaux). Pour la production d'œufs de consommation, le cheptel est composé de 500 000 volailles, ce qui donne une place importante à la Coop sur l'échiquier régional. Voulant plus que jamais "rester

sur terre", la Coop de Broons met en avant ses actions prioritaires en direction de : - l'environnement en appliquant la directive nitrate européenne et la mise aux normes des élevages (89 dexels réalisés) ; - le traitement du lisier avec le procédé Technolyse ; - la génétique animale. ■ R.L.M.

TUTORAT

Passeports Bretagne parraine sa 5^è promotion

Créée il y a cinq ans, l'association "Passeports Bretagne pour l'an 2000" a pour vocation de former la nouvelle génération des décideurs bretons. Elle associe dans sa démarche, le Conseil régional, le Crédit Agricole et le Crédit Mutuel de Bretagne ainsi qu'un nombre conséquent d'entreprises bretonnes.

Cette opération permet à de jeunes Bretons de bénéficier d'une aide matérielle significative et surtout d'un accompagnement humain et professionnel dans un environnement économique où ils ont tout à découvrir. Les jeunes primés reçoivent une aide de 5 000 F accordée par le Conseil Régional, le parrainage d'un chef d'entreprise pendant 3 ans, un droit d'emprunt de 30 000 F par année d'études et ce à un taux préférentiel.

Démocratiser l'entreprise

L'objectif de cette opération est de faciliter l'accès à l'entreprise pour les jeunes ne possédant ni les moyens financiers, ni l'environnement socioculturel. Elle souhaite également permettre de démocratiser l'esprit d'entreprise en propageant cette culture dans l'ensemble des milieux socio-économiques, de développer la solidarité bretonne, enfin de renforcer la synergie entre les universités, les écoles et les entreprises.

Pour les banques membres de cette organisation, cette opération est indispensable : "Nous croyons au potentiel de richesse de la région. De plus le destin des banques est lié à la santé économique des entreprises. Il est indispensable de faire émer-

ger les talents et les projets pour entreprendre dans la région".

Un engagement moral

Les lauréats de cette cinquième promotion s'engagent sur l'avenir, en acceptant de mettre leur volonté, leur savoir et leur talent au service du développement de la Bretagne. Ils acceptent également de remplir à leur tour le rôle de parrain pour les promotions à venir.

Quant aux parrains, leur rôle est d'apporter aux étudiants, durant toute la durée des études, l'écoute et le temps nécessaires à la réalisation du projet. A cette occasion ils suivent le travail du jeune, examinent les difficultés rencontrées, l'épaulent dans ses choix d'orientation, facilitent la recherche de stages et enfin, aident à la transmission de la culture d'entreprise.



Un partenariat exemplaire.

Des résultats encourageants

Il existe à ce jour 263 filleuls, issus de formations très diverses : agriculture, finance, électronique... Sur les lauréats des 3 premières promotions, en octobre 96, il y en avait 85 avec une situation professionnelle, 26 qui effectuaient leur service militaire, 34 qui poursuivaient leurs études, 5 à la recherche d'un emploi et 6 qui n'ont pas donné de nouvelles.

Pour David le Pestipon, lauréat 96/97, ce parrainage devrait l'aider à affiner son projet de création d'entreprise dans l'export des produits bretons. Pour cet étudiant en logistique et en management interne, être guidé par un professionnel breton devrait lui permettre de décrocher plus facilement des stages en Asie et en Indonésie. ■

Le Club d'affaires Bretagne-Irlande

Ce club a vu officiellement le jour à l'automne dernier à Sarzeau en présence de l'ambassadeur d'Irlande en France et de 70 représentants d'entreprises des cinq départements bretons. L'objectif du club présidé par Jean-Guy Le Floch (PDG des Bonneteries d'Armor) est de rappor-

cher davantage encore les deux peuples, notamment sur le plan économique. En privilégiant trois secteurs d'activités tels que le textile, l'agro-alimentaire et l'électronique, le club espère donner un nouvel élan aux initiatives existantes, faciliter la concrétisation d'éventuels projets, susciter des

idées et des propositions, promouvoir des actions industrielles et commerciales communes sur des marchés extérieurs. Les liens déjà étroits existants entre l'Irlande et la Bretagne, devraient recevoir ainsi une nouvelle impulsion. ■

Revs. 02.98.53.48.19

EXPRESS

Tableaux de l'Economie

Chaque année, l'Insee publie les Tableaux de l'Economie Française, livre indispensable et grand public pour retrouver les principales données chiffrées concernant la société française.

La 20^e édition est une source unique d'information comme en témoignent les quelque 520 sujets abordés dont quelques-uns pour la première fois. PME/PMI, artisanat, audiovisuel, déchets nucléaires, fiscalité locale, chômage par nationalité, patrimoine des différentes catégories sociales ou encore, IVG... les principales caractéristiques sont ainsi passées en revue. Grâce à son petit format (16 x 24), ce livre est un outil pratique pour ceux qui s'intéressent à l'économie et à son actualité. ■

(195 p., 80 F. INSEE, 36, place du Colombar, 95052 Rennes).

La loi sur l'air

Etendre la surveillance sur la qualité de l'air, informer le public et favoriser l'usage de véhicules propres sont trois réformes envisagées par la Loi. Air Breiz (ex Aspar) mesure depuis 1986 la qualité de l'air dans l'agglomération rennaise. Conséquence de la loi, dès cette année, elle équipera Brest d'analyseurs et en 1998, ce sera au tour de St-Brieuc, Quimper, Lorient et Vannes. ■

Revs. 02.98.87.43.21

2^e Prodrial

La deuxième édition de Prodrial, salon de l'agro-alimentaire pour la distribution et la restauration, se tiendra les 5, 6 et 7 mars au parc des expositions de Rennes. ■

Fructifia

Du 14 au 16 mars, la Cité des Congrès de Nantes accueille le Salon Fructifia. Trois jours pour apprendre à mieux gérer son argent. Les visiteurs pourront y faire un bilan patrimonial, s'informer sur la législation et découvrir les nouveaux produits du marché. ■

Revs. 02.40.48.65.53

Les performances de Grandjouan

Grandjouan transports vient d'obtenir la certification ISO 9002 pour ses sept principales activités logistiques. Spécialiste du transport exceptionnel, l'entreprise nantaise est le premier établissement de Bretagne à obtenir cette distinction. ■

RECONNAISSANCE

Le père du métro fêté à Uzel

Père du métro parisien dont la première ligne fut mise en service en 1900, Fulgence Bienvenüe va se voir rendre un double hommage, à Paris et à Uzel, sa ville natale.

Le projet mûrissait depuis quelque temps : comment une petite commune comme Uzel pouvait-elle célébrer un de ses fils devenu célèbre ? L'idée d'y associer Paris et la célèbre station Montparnasse-Bienvenüe s'est vite concrétisée par la constitution des "Amis de Fulgence Bienvenüe" dont les membres fondateurs, Jean Le Pottier, maire d'Uzel, Marc Le Fur, député des Côtes d'Armor et René Galy-Dejean, député-maire du 15^e arrondissement de Paris se sont regroupés pour former un bureau.

En association avec la RATP, il a été décidé d'ériger deux bustes à sa mémoire : l'un posé à Uzel, l'autre à l'entrée de la station parisienne qui porte son nom. C'est le sculpteur pléuvien Bernard Potel qui s'est vu confier la réalisation de ces œuvres de bronze. Le budget de 165 000 F est assuré par la Ville de Paris (90 000 F), la région Ile de France (50 000 F) et Uzel (25 000 F). Si tout va bien, la mise en place des bustes devrait se faire à l'automne 1997.



Le maire d'Uzel signe la convention sous le regard de Bernard Potel, créateur du trophée.

Pour Yo Kaminagai, directeur du département des projets à la RATP, la mise en place de ces bustes n'est qu'un début. "Nous comptons à nouveau honorer Fulgence Bienvenüe à l'occasion de la célébration du centenaire du métro. Nous envisageons une action plus pédagogique avec scénographie, panneaux explicatifs". Ces propos ont d'ailleurs été confirmés par une lettre de Jean-Paul Huby, pdg de la RATP au député Marc Le Fur.

Yo Kaminagai a, par ailleurs, annoncé que, dans le cadre de

la rénovation du métro, une attention particulière sera accordée à Montparnasse pour en faire une "station-patrimoine". ■ A.E.P.

Né en 1852 à Uzel, Fulgence Marie Auguste Bienvenüe est fils de notaire. Titulaire d'un baccalauréat de philosophie à 15 ans, il réussit le concours d'entrée à Polytechnique en 1870 avant d'intégrer l'Ecole nationale des Ponts et Chaussées en 1872. Ses premières armes d'ingénieur, il les fait à Alençon. C'est en 1885 qu'il est affecté aux services municipaux de Paris où on lui doit de nombreuses actions en matière d'assainissement. En 1896, il présente un avant-projet de chemin de fer métropolitain à traction électrique desservant uniquement la métropole. Ses premières sames circulent en 1900. Passionné par son travail, Fulgence Bienvenüe ne prend sa retraite qu'à l'âge de 82 ans mais s'intéresse au métro jusqu'à sa mort en 1936. Son nom a naturellement été donné à la station de métro et la place situées devant la gare Montparnasse qui marquent l'arrivée et le départ des trains Bretagne/Paris.

Produit en Bretagne : quatre pôles de réflexion

L'association, qui vient de fêter ses deux années d'existence, regroupe les entreprises de distribution, de service ainsi que les industries régionales autour du développement de l'économie et de l'emploi en Bretagne, tout en valorisant les productions du cru.

A ce jour, 75 membres font partie de l'association et non des moindres, citons Celtigel, Elquin, Hénaff, la Searmor, Saveol... L'ensemble de ces entreprises représente 58 000 emplois.

A ce jour, l'association regroupe 4 pôles de réflexion avec le collège industriel alimentaire, le collège service, le collège

distributeur, le collège industriel non-alimentaire. Produit en Bretagne envisage la création d'un nouveau groupe de réflexion avec le collège équipements de la personne et de la maison. Ses deux promoteurs, Armor Lux et Cotten, envisagent également la création d'une marque commune. Enfin, afin de s'étendre au

marché national voire international, il est nécessaire de connaître l'image de la Bretagne dans l'opinion publique, qu'elle soit bretonne ou non. C'est l'objectif du baromètre mis en place cette année par l'association. Tous les aspects seront envisagés, économie, environnement, tourisme, gastronomie. ■

Côtes d'Armor : le changement de nom en questions

Bientôt 7 ans que les Côtes-du-Nord se sont rebaptisées Côtes d'Armor sous l'impulsion du Conseil Général. Le temps d'établir un bilan de l'impact du changement de nom tant au sein du département qu'à l'échelle nationale.

Une enquête a donc été menée auprès du grand-public et d'acteurs économiques, institutionnels et politiques du département et de la région.

Le regard national

Si en 89, 51 % des Français localisaient les Côtes-du-Nord, de la Manche au Pas-de-Calais, ils sont aujourd'hui 67 % à situer correctement les Côtes d'Armor, et 100 % à associer le département à la Bretagne. En outre 69 % considèrent le département comme attractif sur le plan touristique.

Les références spontanées aux Côtes d'Armor en termes d'images dépeignent les "proménades en mer, marécès, rochers". En termes de sentiments, ils évoquent "la passion, l'honnêteté, la force, la ténacité, la vigueur".

Le regard local

Les Costarmoriciens estiment, quant à eux, bénéficier d'une qualité de vie supérieure à leurs voisins et renforcent leur attachement au département. Toutefois, l'absence de grosses villes constitue selon eux un handicap.

Le changement de nom a lui-même été approuvé par 91 % des Costarmoriciens qui considèrent à 57 % que le département se porte bien contre 46 % en 90. ■

INITIATIVES

CMB et Challenge régional pour l'emploi : six projets primés et 120 emplois à l'horizon

S'il y a une leçon à tirer du "Challenge régional pour l'emploi", organisé par le Crédit Mutuel de Bretagne, c'est bien celle-ci : les associations ont des idées et savent passer aux actes. A eux seuls, les six premiers prix de ce challenge, remis à la mi-décembre à Rennes, représentent, à moyen terme, la création de 120 emplois.

Le Challenge régional pour l'emploi, organisé dans le prolongement de l'opération "A 100 % pour les associations", vient de connaître sa conclusion. "Le tissu associatif breton prend pleinement sa part dans la lutte contre le chômage", a estimé M. Coudray en commentant les projets examinés par le jury.

Un fonds de plus d'un million de francs

Le premier prix (150 000 F) a été attribué au Groupement d'Employeurs du Bassin Fougereais qui, outre un poste d'animatrice, a déjà créé cinq emplois de salariés agricoles et prévoit d'atteindre 15 emplois salariés à la fin de 1997. Cinq autres associations ont bénéficié d'une aide à la création d'emplois sous la forme d'une enveloppe globale de 410 000 F. Enfin, l'initiative de six autres a été reconnue par la remise d'un

prémium social des adultes en difficulté. Projet primé : création d'un parc paysager de 10 ha et entretien par des handicapés. Emplois créés : 15. Emplois saisonniers : 3 à 5.

5. **Emplois services familiaux (Pluneret - 56)** : Domaine d'activité : création d'emplois familiaux et lutte contre le travail au noir. Projet primé : élargissement de l'action de l'association à 30 communes et création d'emplois prioritairement au profit de femmes et de chômeurs de longue durée. Emplois créés : 2.

6. **Entreprise pour l'insertion (EPI) (Pacé - 35)** : Domaine d'activité : insertion sociale et professionnelle de chômeurs de longue durée. Projet primé : création de jardins collectifs permettant à des personnes en difficulté de travailler. Emplois créés : 8. Emplois futurs : 6.

7 à 12. **Cantons toniques (Cléguère - 56)** : Mission : promouvoir l'épanouissement, l'accueil et l'éveil des enfants et des jeunes en centre Bretagne. Emplois créés : 1.

13. **Florian (Langueux - 22)** : Domaine d'activité : le temps partagé en horticulture. Projet primé : création d'une structure - type groupement d'employeurs - destinée à favoriser la stabilité des salariés dans leur emploi. Emplois futurs : 75.

14. **Association pour la promotion des handicapés (Bréal-sous-Monfort - 35)** : Domaine d'activité : insertion et



Georges Coudray, président de la Fédération du CMB, remet le 1er prix à Louis Malle, président du Groupement d'employeurs du bassin fougereais.

ainsi été collectés, dont 10 % ont alimenté un fonds régional pour l'emploi. Ce fonds est aujourd'hui intégralement reversé aux associations primées dans le cadre de ce challenge. ■

Les projets récompensés

1. **Groupement d'employeurs du bassin fougereais (La Selles-en-Lutré - 35)** : Domaine d'activité : salariat agricole. Projet primé : favoriser le travail à temps plein des jeunes salariés du secteur agricole et du développement d'emplois à temps partiel. Emplois déjà créés : 7. Emplois futurs : 8.

2. **Stereob (Treffin - 22)** : Domaine d'activité : protection de l'environnement. Projet primé : insertion de chômeurs et création d'emplois durables par des travaux d'amélioration de la qualité de l'eau (restauration, aménagement de cours d'eau et de rivières) en Centre Bretagne. Emplois créés : 6. Emplois futurs : 2.

3. **Florian (Langueux - 22)** : Domaine d'activité : le temps partagé en horticulture. Projet primé : création d'une structure - type groupement d'employeurs - destinée à favoriser la stabilité des salariés dans leur emploi. Emplois futurs : 75.

4. **Association pour la promotion des handicapés (Bréal-sous-Monfort - 35)** : Domaine d'activité : insertion et

promotion sociale des adultes en difficulté. Projet primé : création d'un parc paysager de 10 ha et entretien par des handicapés. Emplois créés : 15. Emplois saisonniers : 3 à 5.

5. **Emplois services familiaux (Pluneret - 56)** : Domaine d'activité : création d'emplois familiaux et lutte contre le travail au noir. Projet primé : élargissement de l'action de l'association à 30 communes et création d'emplois prioritairement au profit de femmes et de chômeurs de longue durée. Emplois créés : 2.

6. **Entreprise pour l'insertion (EPI) (Pacé - 35)** : Domaine d'activité : insertion sociale et professionnelle de chômeurs de longue durée. Projet primé : création de jardins collectifs permettant à des personnes en difficulté de travailler. Emplois créés : 8. Emplois futurs : 6.

7 à 12. **Cantons toniques (Cléguère - 56)** : Mission : promouvoir l'épanouissement, l'accueil et l'éveil des enfants et des jeunes en centre Bretagne. Emplois créés : 1.

• **Pas à pas (St-Nicolas de la Terre - 56)** : Mission : favoriser l'intégration sociale de personnes en difficulté (développement de l'autonomie, restauration du lien social, revalorisation de soi). Emplois créés : 2.

• **Familles rurales (Ploudaniel - 29)** : Mission : services de proximité en milieu rural. Création d'une Maison de l'enfance (crèche, garderie, centre de loisirs...). Emplois créés : 7.

• **Ressources (Brest - 29)** : Mission : insertion professionnelle de personnes en difficulté. (Dépôt-vente de vêtements d'occasion). Emplois créés : 6.

• **Association des navigateurs de la communauté européenne (ANAC) (Paimpol - 22)** : Mission : encourager les vocations maritimes et aider les navigateurs chômeurs à trouver un emploi. Emplois créés : 2.

• **R.A.C.I.N.E.S. d'Argoat (St-Gebren - 22)** : Mission : promouvoir l'histoire et la culture bretonnes (d'un point de vue culturel, social, touristique). Emplois créés : 1. ■

ENVIRONNEMENT

Cure de jeunesse pour le paysage des Côtes d'Armor

EDF, France Télécom, le Syndicat d'électricité et le Conseil Général des Côtes d'Armor viennent d'entamer la convention "Environnement-Cadre de vie". Cette signature valide la démarche déjà entreprise, d'effacement des réseaux électriques et téléphoniques en milieu rural.

Cette convention fait suite aux protocoles signés entre l'Etat et EDF en 92 et avec France Télécom en 93. L'objectif visé : une meilleure préservation du paysage grâce à l'insertion des réseaux dans l'environnement. La démarche n'est certes pas novatrice puisqu'à ce jour France Télécom a déjà procédé à l'enfouissement de 350 km de paires de lignes dans le département, sous l'opération "3 coups de gomme".

"L'intérêt de cette convention est de rappeler le partenariat et surtout la mise en place de moyens financiers et organisationnels pour réussir cette opération", explique Charles Josselin, président du Conseil Général des Côtes d'Armor.

"Les travaux qui ne prennent pas en compte la dissimulation des deux lignes, entraînent une incompréhension et un mécontentement de la population. Il est donc nécessaire de programmer en commun nos travaux", confirme Thierry Delanoix, directeur d'EDF-GDF Services des Côtes d'Armor.

76 communes ont été concer-

nées en 96, par la politique d'insertion des réseaux téléphoniques. Cela représente pour France Télécom un investissement de 3 millions de francs soit 10 % du budget consacré aux lignes. En sus de cet investissement, 3 millions ont été investis dans l'effacement en sites protégés.

Selon Jean Gaubert, "nos services savent travailler ensemble pour le bien de la population. Le progrès hier, c'était l'arrivée en fanfare de l'électricité dans les villages. Aujourd'hui le progrès c'est de démonter les transformateurs ou de les dissimuler".

Il reste toutefois certains problèmes techniques à résoudre, comme l'enfouissement des lignes à haute tension, qui n'est pas actuellement possible.

La volonté de changer le cours des choses est cependant présente comme le rappelle Charles Josselin : "Je souhaite que nos moyens puissent nous permettre de poursuivre cet effort, pour le bien de la politique touristique du département". ■

Défendre le patrimoine

L'intégration des réseaux électriques dans le paysage concerne d'une part les réseaux existants, notamment dans les zones où les municipalités font des travaux au titre de l'aménagement urbain, mais également dans les sites naturels ou protégés. D'autre part, ce sont aussi les réseaux à construire qui sont concernés. Selon Jean-Jacques Souchoffe, directeur régional de France Télécom, "c'est à nous d'inciter les concepteurs de réseau à choisir l'enfouissement des lignes".

Les opérations de prestige permettent d'aménager en priorité



Avant... Après

EXPRESS

Groupama accueille son 200^e collaborateur

C'est à l'issue de leur parcours de formation qu'Yvon Perrot, directeur du Développement, a souhaité la bienvenue aux 15 nouveaux conseillers commerciaux. L'occasion d'annoncer qu'ils sont 200 à avoir ainsi intégré Groupama Bretagne depuis la création de l'entreprise régionale en 1992.

Ainsi, depuis le mois de septembre dernier, pas moins de 32 nouveaux conseillers de clientèle vont prendre leurs fonctions dans des communes comme Plaine-Fougères (Ille-et-Vilaine), Muzillac (Morbihan), Guipavas (Finistère), Dman (Côtes d'Armor). ■

Oti Bretagne et l'export

Oti Bretagne, groupement d'entreprises agricoles et agroalimentaires d'exportation et d'échanges avec l'Afrique et le Moyen-Orient, vient de recevoir un industriel du Bénin en vue de la signature d'un accord de partenariat technologique et commercial. Durée du contrat : 3 ans. ■

Revs. 02 99 83 73 63.

TRO BREIZH

★ Tipiak a racheté la société Duteil (produits traiteurs *Mahville*) ★ Ve Salon du tourisme à Vannes du 30 octobre au 2 novembre ★ Salon du mariage à Rennes le 2 février ★ Le groupe bretons Bastide (11 000 salariés) se lance dans les ascenseurs pneumatiques ★ 88 salon du lycéen et de l'étudiant à Rennes du 9 au 8 février ★ L'usine de truites Aquacoust de Plougonven a été reprise par le groupe belge Gabriel ★ Salon de la moto à Rennes du 13 au 15 février

★ Royal Canon (groupe *Guyon*) a acheté l'entreprise argentine Lawler ★ Foire internationale de Rennes du 22 au 31 mars ★ Le groupe Cecab a repris la SA Agriservices à Fay-de-Bretagne (produits du sol) ★ Du 24 au 26 mars au Parc de Bretagne 56, assés nationales des établissements zoologiques ★ Salon agroalimentaire du grand-ouest à Rennes du 5 au 7 mars ★ Le groupe Bourgain va implanter à Guenamp une usine de transformation de la volaille (plus de 200 emplois) ★ La banque britannique Woolwich ouvre une agence régionale à Nantes ; directeur Jean Loret ★ La mairie de Mahalon travaille sur un projet de Conservatoire régional du paysan breton ★

DOSSIER FORMATION

La formation peut elle aider à résoudre le chômage ?

Le choix d'une formation, dans le climat économique actuel implique pour les étudiants une profonde réflexion sur leur avenir. Si les diplômes et les qualifications sont aujourd'hui une porte ouverte sur le monde professionnel, ils ne sont pas pour autant une solution au chômage. Aux jeunes comme aux moins jeunes qui arrivent sur un marché du travail en pleine mutation, il est demandé un bon diplôme, une expérience (3 à 4 ans minimum) et une parfaite adaptation à un métier qui peut-être n'existera plus demain. Pour y voir plus clair, le Recteur d'Académie, le Président du Comité Académique de l'Enseignement Catholique, le Délégué Régional de l'APEC et le Directeur Régional de l'ANPE ont accepté de répondre à nos questions.

L'enseignement dispensé actuellement peut-il être considéré en adéquation avec le monde du travail ?

"Il faut rompre avec l'idée d'une adaptation parfaite formation/marché du travail, qui est un mythe qui existe toujours. La question qui se pose n'est pas de savoir si la formation est suffisante, diversifiée, de qualité pour servir de base, de socle, aux différentes attentes du marché du travail, atteinte à compléter par des formations en entreprises, au cours de phases d'adaptation. A cette question, la réponse est globalement "oui" surtout en Bretagne où le niveau de formation des jeunes est particulièrement élevé", assure Michel Roux, Directeur Régional de l'ANPE.

La formation professionnelle plus proche du terrain

Une affirmation que ne dément pas Pierre Lositis, Recteur de l'Académie de Rennes : "La

formation professionnelle, est celle qui débouche directement sur le marché du travail. Nous avons de multiples façons de l'adapter aux réalités de ce marché.

Au niveau national, c'est le rôle des Commissions Professionnelles Consultatives qui, en liaison avec les professions, élaborent et mettent à jour les diplômes. Il faut savoir qu'actuellement 80 % des diplômés datent de moins de cinq ans.

Aux niveaux régional et local, nous disposons de multiples actions pour adapter les formations. A titre d'exemple, la mise en place du contrôle en cours de formation qui nous permet de valider directement les compétences acquises pendant les périodes de formation en entreprise. D'autre part, le dispositif des formations complémentaires d'initiatives locales (plus d'une cinquantaine en Bretagne) qui nous permet de mettre en place des formations d'adaptation à l'emploi à la demande des entreprises."

La formation doit permettre l'adaptation

L'ensemble des acteurs de la formation et de l'emploi s'accorde à penser que les études forment correctement à un métier. En témoigne Jean-Yves Savidan, Président du Comité académique de l'Enseignement catholique : "En période de crise, on a beau jeu de prétendre que l'école ne sait pas former. Ce n'est pas l'enseignement qui est responsable du chômage mais bel et bien l'activité économique. En période de croissance, on ne parle jamais d'échecs scolaires".

L'enseignement ne doit pas être seulement l'antichambre d'un métier. Certaines formations sont spécifiques et adaptées à un domaine de compétences, quand d'autres préparent surtout des êtres capables de s'adapter à un milieu.

Une étude de l'APEC

Pour Bertrand Hebert, Délégué Régional de l'APEC : "L'accès à l'emploi est directement lié à la conjoncture économique

actuelle. De fait, il y a une corrélation forte entre disciplines de formation et fonctions ou secteurs porteurs. Ainsi le taux d'insertion est particulièrement élevé pour les diplômés en électronique ou en informatique (86 %), ou bien pour les financiers et les comptables (81 %). A contrario pour les biologistes, les journalistes et responsables de communication (respectivement 55 % et 54 % en activité au moment de l'enquête) le marché de l'offre et de la demande est déséquilibré".

A l'heure d'un choix d'études, la décision apparaît plutôt comme un saut vers l'inconnu. En effet comment pouvoir décider de son avenir s'il s'agit de se cogner aux murs du chômage 3 ou 5 ans après la fin d'études ?

Un conseil pour les actifs de demain

Pour Michel Roux, même si de nombreuses mesures sont mises en place, il n'existe pas de voie royale, d'élitisme anti-chômage.

"Avoir ou ne pas avoir de

diplôme pour une même formation n'offre pas les mêmes perspectives d'avenir. La formation de base doit permettre le plus possible l'adaptation. Il faut multiplier les atouts, les expériences, les savoirs, même non directement professionnels. Il est bon de développer les pratiques, les stages, voire les stages à l'étranger, les contrats, même de courte durée, l'intérim... afin de conquérir une expérience et surtout un mode de comportement adaptatif.

La norme devient actuellement pour les jeunes un cheminement, une succession de jobs pendant un à deux ans avant d'intégrer durablement le marché du travail".

La période probatoire

D'après Bertrand Hebert : "Trois jeunes sur quatre s'insèrent dans la vie professionnelle en moins d'un an avec pour débiter un contrat à durée déterminée.

Au regard de ces éléments, on peut constater que si la formation ne peut prétendre seule résoudre la question du chômage, elle joue un rôle considérable de facilitation en matière d'intégration professionnelle.

Dans ce contexte, opposer les formations courtes, aux formations d'une durée plus élevée n'a pas grande signification. Par contre, quels que soient les types de formation, il semble de plus en plus essentiel de sensibiliser les étudiants aux réalités de la vie professionnelle".

Formation courte ou longue

Bien souvent, les formations courtes de type IUT ou BTS sont considérées plus proches de la réalité professionnelle, permettant ainsi d'adapter l'étudiant aux besoins des



Se former pour savoir s'adapter au monde de demain.

entreprises. Faut-il alors privilégier une forme d'enseignement par rapport à l'autre ?

"Je crois que le problème ne se pose pas en ces termes. Il s'agit en fait d'atteindre un équilibre entre les différentes voies et niveaux de formation. Les besoins de l'économie se situent à des niveaux variés et en constante évolution. Le principal défi me paraît être de donner une formation professionnelle préparatoire à l'exercice d'un métier quel que soit le degré d'étude générale atteint par les jeunes. C'est en particulier un des objectifs des modifications qui se mettent en place actuellement dans le système universitaire", assure Pierre Lositis.

S'adapter à la demande

Jean-Yves Savidan, quant à lui, assure que si les formations courtes et professionnelles telles que les CAP, Bac Pro et BTS permettent de trouver un emploi, il existe aujourd'hui des structures complémentaires pour adapter un étudiant au profil de poste recherché par l'entreprise. "La FCIL (Formation Complémentaire à l'Initiative Locale) est une formule d'un an qui offre à l'entreprise et à l'école le temps de rechercher le candidat adéquat et de le former aux méthodes de l'entreprise".

Préparer l'entrée sur le marché du travail

La formation ne fait pas tout, il est nécessaire aujourd'hui de connaître les différents mécanismes du marché de l'emploi, c'est dans cette direction que l'APEC vient de signer un accord avec le Ministère de l'Education nationale, de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche. "Cet accord a pour objectif d'inciter l'ensemble des Universités à intégrer, dans le cursus des étudiants de second cycle, une formation à la connaissance du marché de l'emploi, à l'élaboration d'un projet professionnel et aux techniques de recherche d'emploi", précise Bertrand Hebert.

Développer l'esprit d'entreprise

La réduction du chômage s'articule de différentes manières. "Nos essais de contribuer à la diminution du chômage de plusieurs façons, dit Pierre Lositis. C'est d'abord les efforts que nous faisons pour adapter nos filières et proposer des formations aux adultes demandeurs d'emploi à travers l'important réseau des groupements d'établissements pour la formation continue (Les GRETA). C'est aussi par la mise en place d'actions originales qui se développent actuellement en Bretagne

et je citerai deux exemples : d'une part le développement de l'esprit d'entreprise chez les jeunes. Nous savons que désormais une grande partie de l'activité économique sera générée par des personnes qui créeront leur entreprise. Nous avons lancé en partenariat avec le Conseil régional et les Chambres de Commerce et d'Industrie l'opération "Une entreprise dans votre lycée" qui consiste à créer, autour d'un produit, une véritable entreprise avec les élèves du lycée. Cette opération que nous renouvelons rencontre du succès.

D'autre part, nous encourageons l'aide que les établissements techniques peuvent apporter pour aider les PME/PMI à développer des produits nouveaux. C'est par exemple l'objectif de l'Institut de Créativité Industrielle que nous venons d'ouvrir à Brest". Toutes ces mesures servent le même objectif : préparer le mieux possible les étudiants à devenir les actifs de demain ; leur donner les qualités d'adaptation, de polyvalence en préservant leur esprit d'entreprise et de conquête.

Si la formation n'est pas la solution miracle au chômage, elle n'en est pas non plus responsable comme certains veulent le laisser croire.

Les partenariats existants aujourd'hui entre les différentes instances telles que le rectorat, le comité académique de l'enseignement catholique, l'ANPE, l'APEC, les missions locales, les CCI, les Directions Départementales du travail et le Conseil Régional, vont dans le sens de l'excellence. Les actions menées aujourd'hui sur le terrain, si elles n'apportent pas la solution, donnent pour le moins un début de réponse. ■

MORGANE BEAUVERGER



ÉCOLES CATHOLIQUES DE QUINTIN - ST-NICOLAS - JEAN XXIII
de la 6^e à la Terminale

B.P. 219 - 22800 QUINTIN
Tél. 02 96 79 62 40
Fax 02 96 74 07 72

COLLÈGE
6^e de consolidation - LV2 en 6^e - Cycle
technologique - Allemand - Espagnol -
Latin - Anglais renforcé - Enseignement
spécialisé (SEGPA)

LYCÉE
Enseignement général - Bac L, ES, S - 2nd
méthodologique
Enseignement technologique, STL (Sciences
et techniques de laboratoire)

Ateliers : théâtre, musique, dessin, informatique, breton - Internat garçon et fille de la 6^e à la Terminale - Boursiers nationaux

Cycle court, cycle long : que choisir ?

A l'heure de l'augmentation du nombre de demandeurs d'emplois, le choix d'une formation post-bac s'avère délicat. D'autant que les prévisions annoncent selon les analystes, trois à quatre changements de métiers dans une même carrière. Faut-il alors privilégier les formations dites courtes, ou au contraire s'engager dans des cursus beaucoup plus longs, débouchant sur des bacs + 5/6 voire au delà ?

À l'écoute de deux étudiants, il s'avère que le choix d'une formation ne s'est pas opéré sur la durée des études mais bel et bien sur ce qu'elle apporte en connaissances, en expériences, en découvertes des entreprises et en maîtrise de soi. "J'ai choisi l'IUT, parce que je considère que cette formation correspond à ce que je recherche par rapport à mon projet professionnel. Mais surtout l'IUT propose une offre plus intéressante qu'à l'université. Nous menons beaucoup d'actions en relation avec nos cours et le monde professionnel, nous travaillons sur des dossiers qui ont un ancrage pratique",

explique Magalie, étudiante en IUT Techniques de Commercialisation. L'accès à l'entreprise La découverte des réalités de l'entreprise est devenue un besoin prépondérant chez les étudiants. Besoin qui détermine le choix de la formation en favorisant des structures dites courtes telles que l'IUT ou le BTS qui imposent les stages durant la formation. Cependant quelques réserves s'imposent : "Même en sortant de BTS, formation qui offre stages et actions en collaboration avec des professionnels, on manque d'expérience", insiste Stéphanie, titulaire d'un BTS Action Commercial.

Une question de maturité ? Paradoxalement on s'aperçoit que les étudiants sortant de ces cursus ont tendance à poursuivre leur formation notamment à l'université. "Si à la fin de l'IUT, je me sens capable de travailler, il n'y a pas de problème. Mais je pense que par rapport à mon projet, il me faudrait une année de spécialisation. En plus j'ai 21 ans, ce n'est pas un âge perçu comme crédible pour les recruteurs", commente Magalie. "L'avantage de ces formations, c'est qu'elles permettent de poursuivre un cycle d'études. Dans mon cas, je ne me sentais pas suffisamment prête après le

BTS, alors j'ai poursuivi par une licence de communication et gestion", ajoute Stéphanie. **Développer l'information** Le choix d'une formation ne doit pas se faire à la légère, l'avantage des cycles courts, c'est qu'ils offrent une qualification reconnue, rapidement. En outre, les passerelles avec les facultés sont multiples et permettent de changer d'avis en cours de route. "Il faut bien se renseigner, et ne pas hésiter à aller sur place rencontrer les profs et les élèves, il n'y a pas que les CIO. Ne pas se tromper d'orientation, c'est important", conclut Magalie. ■

Les IUT ont la cote

L'Institut Universitaire de Technologie est un type d'enseignement à vocation professionnelle qui séduit de plus en plus de bacheliers. S'il apparaît assez voisin du BTS, les différences sont dans l'origine des étudiants, leur évaluation et leur objectif post-formation. Bernard Fortin, directeur de l'IUT de Rennes et Toussaint Le Cam, responsable de la filière Tech de Co à Saint-Brieuc nous expliquent les raisons de ce succès.

Selon Bernard Fortin, les raisons de cet engouement sont dues au fait que l'IUT est un cycle d'étude court. "L'aventure dans le supérieur est limitée dans le temps, mais surtout il y a le facteur économique qui entre en jeu. Les parents ne s'engagent financièrement que prudemment, le fait qu'il y ait un grand nombre de boursiers en est la preuve".

La poursuite des études

Toussaint Le Cam constate, lui, que : "beaucoup trouvent du travail après la fin de l'IUT, même si la tendance principale est à la poursuite d'études souvent due à un manque de maturité pour intégrer directement le marché de l'emploi. Pour la filière Tech de Co, la poursuite d'études entraîne les étudiants en licence d'AES, en IUP ou en écoles de commerce".

Phénomène qu'explique Bernard Fortin : "Si les étudiants poursuivent des études, c'est qu'ils reprennent confiance en eux, et surtout qu'ils prennent conscience que dans la plupart des entreprises, leur Bac + 2 ne leur permettra pas d'accéder au statut de cadre. Ils préfèrent alors investir directement dans leur avenir financier, bien qu'on les mette en garde sur les risques qu'ils courent du fait d'une plus grande saturation du marché de l'emploi".

L'IUT préféré au BTS ?

"L'IUT propose une première année plus axée sur la culture générale. La deuxième étant plus spécifique et technique. Ce qui n'est pas le cas du BTS", assure Toussaint Le Cam. Pour Bernard Fortin : "L'IUT offre une meilleure adaptabilité, une plus grande polyva-

lence, des possibilités plus grandes de poursuite d'études grâce à un enseignement général et théorique plus important. Enfin, le BTS n'accueille que très peu de bac S."

Les nouvelles filières

Les filières les plus demandées ne sont pas toujours celles qui offrent le plus de débouchés. "Pour 1996, les filières les plus demandées sont les carrières Sociales et la Chimie", constate Bernard Fortin. "Nous avons ouvert à Saint-Malo une spécialité Génie des Télécommunications et Réseaux. Nous avons en projet une année Post Premier Cycle en GEA à Saint-Malo également." A l'IUT de Lannion qui a ouvert une formation au journalisme en 1996, la rentrée 97 devrait accueillir une filière Génie des matériaux. ■

En bref...

- **L'information sur les métiers** des le collège, c'est ce que prévoit la réforme du collège dans l'emploi du temps de la classe de cinquième. Rencontrer des professionnels, participer à des salons d'orientation, faire un stage, visiter une entreprise, ce sont différents moyens qui permettront aux collégiens de mieux percevoir la vie professionnelle. Avoir un regard exercé au monde du travail pour le moment venu, choisir une orientation en connaissance de cause.
- **Les allocataires du Rmi**, selon le Crédoc, sont de plus en plus jeunes (37 % de moins de 30 ans) et de plus en plus diplômés (68 % ont le niveau bac ou plus).
- **Une enquête sur le devenir des étudiants de Sup de Co** Brest montre que pour les promotions de 90 à 95, 89 % des anciens sont en activité. En outre, la durée de recherche d'emploi n'excède pas quatre mois pour 90 % d'entre eux. Enfin 64 % des étudiants ont été recrutés à la suite de leur stage de fin d'année.
- **L'implantation en 96** sur le campus de Ker Lann, près de Rennes, de l'école nationale de la statistique et de l'analyse de l'information (ENSAI) est la huitième école créée sur le site. 97 devrait voir l'extension de l'école normale supérieure de Caen, les travaux des nouveaux locaux de l'AFPE-Eres et la poursuite du projet d'implantation du CFA.
- **Statistiques pour l'Entreprise** est un nouveau DESS créé en octobre dernier pour Rennes 2.

CREPS
Bretagne

Etablissement Public du Ministère de la Jeunesse et des Sports
Formations aux Métiers du Sport

- 1 - Formation commune du brevet d'état d'éducateur sportif (1^{er} degré)
- 2 - Formation commune du brevet d'état d'éducateur sportif (2^e degré)
- 3 - Technicien des activités physiques et sportives

Formation spécifique du brevet d'état d'éducateur sportif (1^{er} degré) : Football, Natation sportive, Tennis de table, Nage avec palmes, Badminton, Activités de la forme, Canoë-Kayak (+ qualifications complémentaires souhaitées par les employeurs : surveillance de baignade, gestion, informatique permis, etc...)

4 - Technicien supérieur des activités physiques et sportives
Brevet d'état d'éducateur sportif 1^{er} degré "Activités Physiques pour Tous" + Formations complémentaires orientées vers le tourisme sportif et les activités de pleine nature (un BEES 1^{er} degré est exigé à l'entrée)

5 - Centre National de Kayak de Mer
Formation qualification mer du BEES 1^{er} degré Canoë-Kayak - Documentation - Recherche

Pour tous renseignements et inscriptions :
CREPS DINARD-BRETAGNE
24, rue des Marelles - B.P. 136 - 35802 DINARD Cedex
Tél. 02 99 16 34 16 - Fax 02 99 16 34 17

CHAMBRE DE METIERS
COTES D'ARMOR-PARISTOISE

ARTISAN CHEF D'ENTREPRISE (PME) pour faciliter l'intégration d'un jeune cadre dans votre entreprise,

la Chambre de Métiers vous propose

BTS Assistant Gestion PME-PMI en contrat d'apprentissage	BTS Force de Vente en contrat de qualification
---	---

Informations et Contacts :
Chambre de Métiers - Service Formation - ☎ 02 96 78 05 70

LYCÉE-COLLÈGE NOTRE-DAME
2, rue St-Gilles - 22570 GOUAREC
Tél. 02 96 24 90 01

Portes ouvertes le Samedi 15 Février de 10 h. à 17 h.

- **COLLÈGE** (6^e à 3^e) Langue vivante 1 : anglais. Options : latin, anglais renforcé, allemand, espagnol.
- **LYCÉE D'ENSEIGNEMENT GÉNÉRAL** (2^e à Terminale) Préparation aux baccalauréats L et S.
- **CLASSES PRÉPARATOIRES AUX CONCOURS DES CARRIÈRES PARAMÉDICALES ET SOCIALES** (Infirmier, kiné, éducateur, ergothérapeute, etc...) après un Bac toutes séries ou après un Bac S selon les concours.

Classes sous contrat avec l'Etat
Internat • Demi-pension • Externat
Ramassage scolaire (Collège - Lycée)

NOTRE DAME
Rue de Ditan
35290 ST-MEEN-LE-GRAND
Tél. 02 99 09 68 01
Fax 02 99 09 56 26

Directeur : M. GAPIHAN - 400 élèves

Section cycle court : B.E.P. Hôtellerie (Options : A, Cuisine, B, Service de Salle)
Bac Professionnel : Restauration en 2 ans après le B.E.P.
Mention complémentaire "Sommellerie"
AREP : Bac Pro Restauration (Alternance)
Accueil : Etablissement mixte (sous contrat d'association) - Internat filles - Internat externe pour garçons - Externat - Demi-pension

ENSEIGNEMENT CATHOLIQUE SECONDAIRE DE DINAN

<p>LES CORDELIERS Tél. 02 96 39 00 27</p> <ul style="list-style-type: none"> - Collège LV1 Anglais, Allemand - Lycée séries L, ES - S - STT - BTS Force de Vente <p>Assistant Secrétaire Trilingue Admission possible après une année en Université</p>	<p>N.D. DE LA VICTOIRE Tél. 02 96 39 74 84</p> <p>Collège - Lycée Enseignement Général - Séries L, S - Lycée Technique - Série STI génie mécanique - Lycée Professionnel - BEP Microtechniques, BEP Maintenance des Systèmes, Mécatroniques automatisés</p> <p>Externat • Demi-pension • Internat</p>
---	--

Diwan : où sera le lycée ?

Il est parfois difficile pour un mensuel de coller l'actualité au plus près. En témoigne, le choix de Diwan concernant le site d'implantation du lycée, la décision prise le 1er février est arrivée après l'impression de ce numéro. Toutefois, André Lavanant nous a présenté les quatre sites potentiels avec leurs avantages.

"La décision devait être prise le 14 décembre, mais les propositions qui nous ont été faites sont si riches, qu'elles nous ont fait hésiter. Les enjeux et les investissements sont importants, c'est une décision importante", explique André Lavanant, président de Diwan.

Les quatre propositions

Pour accueillir le lycée Diwan, quatre communes sont sur les rangs dont Brest qui recherche des locaux susceptibles de convenir au lycée actuellement implanté au Relecq-Kerhuon.

Quimper est également candidate, d'autant que le troisième collège de Diwan doit s'installer dans la cité. "Y installer également le lycée engendrerait des économies d'échelle. Une étude de faisabilité est en cours".

Le Pays des Abers propose le local de l'ancienne école d'apprentissage maritime. "Le dossier est bien avancé, et l'image maritime plaît à beaucoup de monde".

Enfin, Carhaix offre comme argument son emplacement géographique, en plein centre Bretagne. "C'est un avantage qui séduit beaucoup de monde".

mais au-delà de la séduction, il y a les contraintes financières et économiques".

Une croissance régulière

Le nombre d'enfants inscrits à Diwan ne cesse d'augmenter, et l'essor devrait se poursuivre dans les années à venir. "Nous souhaitons avoir les moyens d'ouvrir deux nouvelles écoles maternelles par an. Nous devons également réfléchir au futur des enfants de Diwan. Aujourd'hui, déjà deux promotions d'étudiants sont sorties du lycée. Nous devons pouvoir leur proposer des formations professionnelles ou universitaires qui

les préparent à un métier. Il y a des créneaux en Bretagne où les besoins sont importants".

L'amour d'une langue

"Avec 25 sites d'enseignement, Diwan se propose de faire revivre le trésor enfoui de notre culture", explique André Lavanant.

Diwan souhaite engager une réelle politique de développement : "Elle ne peut se faire que par un débat public et par les décisions des collectifs. On parle beaucoup de réveil breton, mais il y a encore trop peu de choses de réalisées." ■

Réseau Bretagne Ecoles : l'entrée d'Internet

Le Réseau Bretagne Ecoles est un projet d'interconnexion des établissements de l'Académie de Rennes au moyen de l'Internet. Sont concernés le public et le privé, le premier et le second degrés. Les partenaires de cette opération sont le Rectorat d'Académie (chef de projet), l'IUFM de Bretagne, le CRDP de Bretagne, l'INRIA de Rennes/IRISA, en relation avec les Universités.

Valider l'apport des outils de communication et d'échange de l'Internet aux pratiques pédagogiques, tel est l'objectif du Réseau Bretagne Ecoles. L'Action académique privilégie la communication, le travail coopératif, elle est centrée sur l'élève. Elle veut se démarquer de l'image du "surf sur le web" portée par les médias. Son ambition est de vérifier la pertinence de l'outil Internet dans le contexte scolaire, dans la classe, au CDI.

L'appel à projet

Le Réseau Bretagne Ecoles s'applique sur un appel à projets, sorte de concours d'idées

ouvert à tous les établissements. Un projet peut regrouper plusieurs établissements repérés, français ou étrangers, autour d'un thème fédérateur permettant aux élèves et à leurs enseignants de se rencontrer sur le réseau, de participer à une tâche commune et d'utiliser le réseau dans la pratique scolaire.

En 96-97, 37 projets ont été retenus. Chaque établissement participant reçoit jusqu'à cinq adresses électroniques de messagerie sur le serveur académique. Une campagne de candidature comparable sera lancée dans le courant du trimestre. Les projets seront sélectionnés en juin.

De l'intérêt de l'équipement

Il s'agit d'amorcer l'interconnexion des établissements de l'Académie. Au début il s'agit d'un micro isolé et branché sur le monde de l'Internet au moyen du Réseau Téléphonique ou de Numéris, mais l'espoir est de parvenir à moyen terme de permettre à plusieurs élèves d'accéder simultanément aux ressources de l'Internet. Cela suppose un réseau local pédagogique, des outils de travail en Intranet.

Les adultes et Internet

Un projet de la DAFCO-GRETA a été retenu dans le

cadre du RBE "Internet en formation d'adultes". Il s'agit d'une expérience entre le CAFOC et les 5 établissements d'un Greta pilote. Les axes majeurs de ce projet sont la familiarisation avec l'utilisation d'Internet en formation d'adultes ; les pratiques, les nouveaux usages, les échanges avec les établissements pilotes ; un nouveau moyen de communication pour la DAFCO-CAFOC et ses conseillers en formation continue et enfin la création de pages WEB. ■

BERNARD PELLEN
chargé de mission
auprès du Rectorat
du Réseau Bretagne Ecoles

PORTES OUVERTES 4 MAI 1997

Saint-Ilan
ECOLE D'HORTICULTURE
B.P. 14 - 22360 LANGUEUX - Tél. 02 96 52 58 58

Les FORMATIONS HORTICOLES de la 4^e au BTS

- 4^e - 3^e Technologique - CAPA en 2 ans
- Après la 3^e
 - SECONDE GÉNÉRALE TECHNOLOGIQUE préparant au Bac Techno "Aménagement"
 - Seconde professionnelle préparant à 2 BEPA :
 - Travaux paysagers
 - Cultures sous abris
- NOUVEAU - BAC PROFESSIONNEL (Productions Horticoles et Chantiers paysagers)
- 3 B.T.S.
 - Productions horticoles
 - Technico-commercial
 - Aménagements paysagers
- Formation continue : 2 B.P. - C.S.
 - Formation par alternance... (Florian)

UNIVERSITÉ DE RENNES 1
FORMATION CONTINUE

En Gestion, Economie, Droit, Santé, Informatique, Electronique, Biotechnologies, Environnement, Génie Civil, Génie Mécanique, etc.

SUR LE MINITEL POUR CHAQUE FORMATION UN DESCRIPTIF DE 3 PAGES
(Objectifs, Publics concernés, Programme, Conditions d'accès, Modalités pratiques, Prix)

36 15 INFOREN1
choix FORMATION CONTINUE
1,01 F. la mn

Demandez directement sur le Minitel les descriptifs complets de nos formations diplômantes ou qualifiantes, posez vos questions.

OU CONTACTER NOS CHARGES DE MISSION AU

Service d'Education Permanente
4, rue Kléber - 35000 RENNES
Tél. 02 99 84 39 50 - Fax 02 99 63 30 33

FORMATION CONTINUE
SEP

GRETA formation

Un réseau pour accompagner vos projets de Conseil et de Formation

Premier organisme de formation continue, le réseau des Groupements d'ETablissements de l'Education Nationale de Bretagne, est source chaque année de progrès pour plus de 2000 entreprises et 25000 stagiaires.

11 GRETA pour une réponse de proximité en Bretagne

Contact 02 99 25 11 60

L'école de Trébray, commune de Mené est connectée au réseau Internet depuis presque un an. Après la phase initiale de découverte, les élèves devraient lancer sur le réseau la version électronique de leur journal d'école "le renard". La phase de découverte est déjà loin et le directeur envisage de développer une correspondance avec les écoles étrangères.

Publications

Le GRETA de Bretagne vous propose onze adresses formation à votre porte :

Lannion : 02 96 48 40 74
Saint-Brieuc : 02 96 61 48 54
Brest : 02 98 80 41 51
Morlaix : 02 98 83 60 87
Quimper : 02 98 90 15 18
Rennes : 02 99 36 38 87
Vitré : 02 99 75 35 84
Saint-Malo : 02 99 21 12 22
Lorient : 02 97 87 15 60
Plozévet : 02 97 25 37 17
Vannes : 02 97 46 86 66

Délégation Académique à la Formation Continue
6, rue Kléber
35000 Rennes
Tél. 02 99 25 11 60
Fax 02 99 25 11 90

Les enjeux environnementaux passent par la formation

La préoccupation de plus en plus affirmée en faveur de la protection de l'environnement et d'une gestion plus équilibrée de l'espace rural, le renforcement du cadre économique et réglementaire introduisant des contraintes nouvelles, la mobilisation accrue de l'ensemble des acteurs ont contribué à accentuer les enjeux du côté de la formation des agriculteurs.

Depuis dix ans, l'enseignement agricole a en effet connu une vaste rénovation pédagogique en intégrant la pédagogie par objectifs et le contrôle en cours de formation, et en construisant tels qu'ils sont pratiqués aujourd'hui, les référentiels de formation à partir de référentiels des métiers.

Elle s'est d'ailleurs effectuée en lien avec la mise en œuvre de la réforme des lycées de l'Éducation Nationale, ce qui a permis de structurer l'enseignement agricole en trois voies : la voie professionnelle (du CAPA au BTS) en passant par le Bac

Pro qui vient d'être créé), la voie Technologique (Bac Techno) et la voie générale (Bac S).

De l'apprentissage à l'initiative locale

Il faut ajouter qu'à côté des formations scolaires qui constituent l'essentiel des formations initiales se développent des formations continues qui conduisent dans les dispositifs de l'apprentissage et de la formation continue qui conduisent aux mêmes qualifications mais qui s'adressent à des publics différents.

Si l'élaboration des programmes relève des instances nationales

au travers de commissions consultatives professionnelles ou siègent des représentants des professionnels concernés, il existe, dans le cadre de l'autonomie pédagogique des établissements, des possibilités de construire des modules d'initiatives locales ou des projets pédagogiques particuliers qui permettent tout à fait de répondre de manière innovante à des préoccupations locales ou nouvelles.

Envisager l'avenir de l'agriculture

Il ne suffit pas de renover les programmes, il faut parallèlement porter un effort tout particulier sur la pédagogie à travers la formation des enseignants. À cet effet, les structures de formation nationales ou régionales proposent aujourd'hui des sessions intégrant les problématiques nouvelles, de manière à impulser des réflexions fondamentales dans l'enseignement agronomique. De nombreux enseignants et formateurs de la région ont participé à ces sessions et réinvesti leurs acquis dans les établissements.

Il ne faut cependant pas se satisfaire de la situation présente, dans une région où le modèle productif breton a été dominant dans le monde agricole et a imprégné l'ensemble des représentations et des comportements du monde éducatif qu'il s'agisse des élèves, des formateurs, des agriculteurs maîtres de stage ou tout simplement des parents.

Il faut, au contraire, se lancer dans une action d'envergure pour que les réflexions débouchent sur des ouvertures nouvelles où les systèmes de production plus diversifiés pourront mieux se développer et sur des

pratiques agronomiques et environnementales.

Le Bac Pro

Le Baccalauréat Professionnel, qui permet l'accès à la qualification de niveau IV pour l'installation, doit affirmer une dimension professionnelle plus forte que celle du BTA auquel il succède. De nouvelles modalités d'utilisation des exploitations agricoles des établissements, une organisation plus structurée des stages et plus largement de l'alternance, et une meilleure prise en compte des parcours individualisés, contribuent ainsi à la poursuite de la modernisation de notre appareil de formation en terme de qualité et d'adaptation aux mutations sociales et économiques.

Pour se mobiliser, les établissements sont invités à présenter des projets d'innovations pédagogiques portant sur des thèmes stratégiques aussi divers que la valorisation des périodes de formation en milieu professionnel : liaison établissement - stagiaire - maître de stage, suivi des stages et participation des maîtres de stage à l'évaluation ; la mise en place de situations concrètes pluridisciplinaires ou l'utilisation des exploitations.

Bref, ne doute pas que c'est dans ce cadre nouveau que les préoccupations environnementales seront demain prises en compte d'une manière forte et durable dans un enseignement agricole qui, riche de son histoire en Bretagne, a toujours su s'adapter aux nouvelles situations.

JEAN-JOSEPH MICHEL
Ingénieur en Chef d'Agronomie
Chef de Service Régional de la
Formation et du Développement
à la DRAF Bretagne

Culture et agriculture

Le lycée du Nivat à Lopérec (29) est un établissement qui prépare aux métiers de l'agriculture. Mais certains professeurs ont d'autres cordes à leur arc : ainsi Hervé Guirriec professeur de socio-culturel développe un projet pédagogique intitulé avec ses élèves. Il a créé avec une classe de seconde, le jeu "Bretons en questions".

"Ce projet avait pour but de permettre aux élèves de créer quelque chose de concret. Or nous vivons dans une région dont le patrimoine culturel est très riche. Chaque jeune devait travailler sur un Breton célèbre et collecter le maximum d'informations. Cela leur a permis de mieux connaître la Bretagne et de retrouver leurs racines".

La matière d'Hervé Guirriec permet aux jeunes de savoir présenter un projet au public ; il est donc important de simplifier et que les élèves s'attachent à la Bretagne. "Cette activité est en logique totale avec l'enseignement agricole

en général et plus particulièrement avec la méthode de travail du Nivat, que les élèves puissent s'adapter à plusieurs métiers en acquérant une bonne formation générale".

Le temps au temps

Lancé en 96, ce jeu est sorti des imprimeries Cloître de Saint-Thonan.

"Cela a pris beaucoup de temps pour vraiment lancer le jeu. Nous ne parvenons pas à le faire éditer et le temps entre le stade de la réflexion et la sortie a été long. Les élèves qui avaient travaillé sur ce projet ont quitté le lycée".

Revs. 02 98 81 10 04.

En bref...

• Le guide des études supérieures vient de paraître. Ce hors-série de la revue l'Étudiant propose un carnet d'adresses de 500 établissements.

• Le service culturel de l'université de Rennes 2 propose du 11 février au 14 mars, l'exposition photos : "De la joie d'être étudiant..." de David Sauveur, étudiant en arts du spectacle.

Publi-information

L'tout des études supérieures par apprentissage

L'intégration professionnelle des jeunes est aujourd'hui un des soucis majeurs de notre société. En développant depuis quelques années des formations diplômantes niveau Bac et post Bac, l'apprentissage peut apporter des éléments de réponse à un certain nombre de jeunes et d'entreprises. C'est ainsi que la Chambre de Métiers des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc), à l'écoute des besoins des professionnels, a mis en place 3 cycles de formation d'une durée respective de deux ans préparant les jeunes au BTS dans le domaine du tertiaire et de l'automobile.

- BTS "Assistant de Gestion PME-PMI" ;
- BTS "Forcé de Vente" (en association avec la Chambre de Commerce et d'Industrie des Côtes d'Armor) ;
- BTS "Maintenance et Après-Vente Automobile".
Grâce au rythme de l'alternance et à une pédagogie spécifique basée sur un suivi personnalisé, les jeunes préparent leur diplôme tout en développant leurs connaissances de l'entreprise.
Contact : Chambre de Métiers des Côtes d'Armor (Saint-Brieuc) - 02 98 78 05 70

Publi-information

Lycée Henri Avril de Lamballe

Le Lycée Professionnel Henri Avril de Lamballe prépare aux métiers de la Maintenance dans les domaines du véhicule, industriel, de la mécanique agricole, des engins de travaux publics, des matériels de ports et jardins (niveaux : Bac professionnel, Mention complémentaire, BEP, CAP). Il assure en outre la préparation aux diplômes du secteur tertiaire : BEP Métiers du Secrétariat et de la Comptabilité, avec possibilité de poursuite d'études en titre d'adaptation en vue d'un Baccalauréat Technologique série STT (Sciences Technologiques Tertiaires). Membre affilié du GRETA des Côtes d'Armor, le Lycée Henri Avril a une filière de formation continue "Maintenance des Systèmes Motorisés".

La qualité des liens noués avec les entreprises environnantes garantit des stages valorisants pour les élèves, et la présence constante dans les ateliers de matériels de technologie récente.

FORMATIONS PAR ALTERNANCE POUR UNE INTÉGRATION FACILITÉE DANS L'EMPLOI

Résultats enquête annuelle Février 1996 : **91 % d'insertions professionnelles réussies**

• UN RÉSEAU RÉGIONAL DE 35 SITES DE FORMATION
• OFFRANT 83 QUALIFICATIONS DE LA 4^e AU POST-BTS

FORMATION INITIALE
FORMATION PROFESSIONNELLE CONTINUE
APPRENTISSAGE

CONTACT
MAISONS FAMILIALES RURALES DE BRETAGNE
16, rue de Penhoët - 35065 RENNES CEDEX
Tél. 02 99 79 52 44 - Fax 02 99 79 01 70

Finistère 02 98 52 48 22 Ille-et-Vilaine 02 99 23 44 00
Côtes d'Armor 02 96 61 74 49 Morbihan 02 97 47 39 40

Inventer les chemins de l'avenir

C F P P A C P S A
RENNES - LE RHEU COMBOURG
CENTRE DE FORMATION PROFESSIONNELLE ET DE PROMOTION AGRICOLES
☎ 02 99 60 87 77 ☎ 02 99 73 05 27

Formations diplômantes financées par le Conseil Régional de Bretagne - Plan de formation pour les entreprises et les collectivités

AGRICULTURE - ÉLEVAGE JARDINS - ESPACES VERTS
BPA - BP REA - BAC PRO - BTS ACSE
CAP - BAC PRO Travaux Paysagers
BTS Aménagements paysagers
Certificats de Spécialisation

Nous contacter pour tout renseignement

I.T.H. EUROPE
INFORMATIQUE - TOURISME - HOTELLERIE
Votre Partenaire Formation Continue Entreprise

Des actions à l'échelle EUROPÉENNE - ENTREPRISE - CENTRE DE FORMATION
Gestion, Organisation, Placement de stagiaires à l'étranger
Agrément formation 53220253022

1, boulevard d'Armor - 22300 LANNION - Tél. 02 96 48 12 94 - Fax 02 96 48 08 15

Commerçant de proximité : un métier en pleine renaissance

Tenir un commerce (souvent le seul) en milieu rural ou dans un quartier urbain excentré ne s'improvise pas. Cela réclame à la fois les compétences classiques du commerçant et des aptitudes particulières, comme le goût du relationnel et un sens aigu du marketing.

Dans ces petites surfaces, le client aime à satisfaire des besoins variés : les achats alimentaires de base, et de qualité, bien sûr, avec un assortiment de choix, mais aussi une offre de services : le rayon traiteur, la boulangerie, la distribution du journal, le dépôt de pressing, les livraisons gratuites à domicile, un point-argent, etc...

Pour préparer les candidats à ce métier, la CCI de Morlaix vient d'ouvrir une nouvelle formation : l'École du Commerce de Proximité. À l'issue de 6 mois de cours intensifs, les stagiaires sont prêts à la reprise ou à la

création d'un commerce multi-services, qu'ils développeront avec l'appui de groupes de distribution spécialisés dans les petites surfaces.

Les cours se déroulent à Morlaix ; ils se partagent en plusieurs modules : gestion et informatique, commercial, distribution alimentaire, management, anglais et... développement d'un projet personnel.

Avec cette nouvelle initiative, la CCI de Morlaix confirme l'effort qu'elle mène en faveur de la formation des commerçants ; elle est la seule, en Bretagne, à avoir créé un Centre de Formation des Commerçants

(C.F.C.) dès 1988. L'École du Commerce de Proximité complète aussi l'action qu'elle mène, depuis de nombreuses années et en liaison avec les municipalités, pour revitaliser les bourgs ruraux et les centres-villes. ■

Publi-information

Le Lycée Hôtelier Notre-Dame à Saint-Méen-le-Grand accueille du 1er au 4 avril 1997, en collaboration avec l'Européan Catering Association, la compétition 1997 de l'étudiant de l'année.

Ces quatre jours auront pour but d'encourager les futurs professionnels de la gastronomie. La participation de chefs bretons reconnus, tels que Jean-Pierre Couzini et Olivier Koellinger (du meilleur chef 1994) et la conférence de l'ECA animeront ces journées.

Rappelons enfin que le Lycée Hôtelier de Saint-Méen-le-Grand ouvrira ses portes le dimanche 23 mars de 10 h à 18 h. L'équipe éducative accueillera le public et l'informeront sur le fonctionnement du Lycée Hôtelier.

Pour information : Tél. 02 99 09 68 01.

En bref...

• L'école d'horticulture de Saint-Ilan organise un salon des techniques de jardin les 30 et 31 mars prochains. Cette rencontre entre élèves, enseignants et grand-public devrait s'articuler autour de 12 thèmes d'animation.

• Les étudiants de 2^{ème} année de Deug de l'université de Rennes 2 bénéficient depuis la rentrée 96 d'une nouvelle option : "Aide à l'élaboration de projet professionnel".

Le CRT de Morlaix étend son offre à la formation des PME

Le Centre de Ressources Techniques en Métrologie dimensionnelle, inauguré le 18 octobre dernier, proposera désormais aux entreprises de la région de les initier aux principes et aux techniques de la mesure industrielle : métrologie, statistique et contrôle.

Ces stages se dérouleront à Morlaix, sous forme de modules de 3 jours ; ils seront ouverts aux personnels des entreprises qui sont

impliqués dans la gestion et le contrôle quotidien de la qualité : ouvriers, agents de maîtrise et responsables de qualité ; une journée d'appli-

cation pratique est régulièrement prévue en laboratoire. Cinq modules de formation sont proposés : introduction à la métrologie dimensionnelle, étalonnage des instruments de mesure variable, métrologie et assurance-qualité, estimation des incertitudes de mesure et initiation au contrôle tridimensionnel. Les cours seront dispensés par le responsable du laboratoire, Laurent Vasse, qui collabore, à l'IUT de Lannion, à des programmes de formation continue dispensés par le CNAM.

communes de la région de Morlaix, mais aussi la Chambre Patronale de la Métallurgie du Finistère. A vocation régionale, il est basé dans les locaux du Lycée Technique Tristan Corbière de Morlaix et propose aux industriels de vérifier les mesures de leurs productions et d'établir leurs instruments, opérations rendues indispensables pour toute entreprise qui souhaite acquérir une certification industrielle. Les entreprises ont accueilli très favorablement la mise en place de cet équipement : précédemment, elles devaient se rendre à plusieurs centaines de kilomètres et y transporter leur matériel à mesurer pour faire réaliser les travaux. Deux personnes y travaillent en permanence : le laboratoire, climatisé, est équipé d'appareils de haute précision, que les entreprises, prises individuellement, ne pourraient acquérir en raison de leur coût élevé. Devant le succès du CRT, son président, Philippe Debarre, souhaite anticiper la demande et agrandir le parc de matériel. Un programme d'investissement est en cours d'élaboration. ■



Laurent Vasse, responsable du CRT, devant l'un des appareils, le comparateur de cercles-étalons.

Un nouveau développement

Avec cette offre, le CRT métrologie dimensionnelle engage une nouvelle étape de développement, prévue dès la création du laboratoire. Rappelons que cet outil - équipé pour opérer la mesure de produits industriels et des instruments de mesure au centième de micron - est le fruit d'efforts convergents de multiples partenaires : la CCI de Morlaix qui en a été le porteur régulier et actif, l'Etat, la Région, le Département, huit



Organisme Public de Formation Professionnelle

vous propose...

- des stages qualifiants
- des modules de perfectionnement
- des actions de conseil en gestion de ressources humaines
- des missions d'expertise
- des formations de formateurs

Quel que soit votre problème de formation, l'AFPA BRETAGNE et ses 11 établissements sont à votre service pour répondre à votre demande
MINITEL : 36 14 code AFPA

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1997 28

Salon de l'étudiant à Rennes

Le huitième Salon de l'Étudiant de Rennes se tiendra au Parc des Expositions de Rennes-Aéroport les 6, 7 et 8 février.

Destiné à informer les étudiants, lycéens, collégiens et apprentis sur les études, les métiers, le salon accueille cette année près de 300 exposants. Créé l'an dernier sous l'impulsion du Conseil Régional, le pôle métiers représente 10 secteurs d'activités de la Région Bretagne, au sein de cet espace, des conférences seront animées par des professionnels et des apprentis.

Orientation et vie quotidienne

La aussi des conférences permettront aux jeunes de dialoguer et de poser les questions qui les concernent, au travers des conférences animées par les journalistes de l'Étudiant.

Enfin de nouveaux thèmes font leur apparition avec un espace "Les étudiants ont du talent" et un espace santé animé par le MNEF qui propose un bilan de santé et une information sur le tabagisme, l'alcoolisme et le sida. ■

Pour informations : 02 99 36 37 37.

TELECOM
BRETAGNE

MASTERS
SPÉCIALISÉS

Pour acquérir une spécificité ou une double compétence, l'ENST de Bretagne, grande école d'ingénieurs en Sciences et Technologies de l'information et de la communication, vous propose de rejoindre un de ses masters spécialisés dans l'un des domaines suivants :

INFORMATIQUE
TELECOM
RÉSEAUX
AFFAIRES

Renseignements :

M. Henri Guyader, ENST de Bretagne
B.P. 832 - 29285 BREST Cedex - Tél. 02 98 00 13 22

Publi-Info

Saint-Ilan, une école d'horticulture à la pointe
Au lieu de sa spécialisation dans l'étude et les recherches sur les plantes en pot, la station technique d'expérimentation de St-Ilan à Langueux, dans les Côtes d'Armor, accueille plus de 600 jeunes en formation initiale et continue, ainsi que des adultes souhaitant se reconverter et suivre une formation qualifiante. Production légumière, production florale, pépinière, aménagement de l'espace, commerce horticole : quel que soit le niveau, de la 4^{ème} au BTS, cet établissement propose des formations adaptées aux offres d'emplois d'un secteur d'activité en expansion.

Fort d'un équipement moderne et innovant (l'école vient d'acquies un simulateur de serre interactif permettant de visualiser la croissance des plantes), et d'un taux de réussite scolaire remarquable (80 % de succès aux examens au cours des 5 dernières années), Saint-Ilan a été labellisé, en 1995, "Pôle de compétence" pour les formations aux productions horticoles par le Conseil Régional, une reconnaissance pour cet établissement, considéré comme faisant maintenant partie intégrale du réseau des centres de formation technologique performants de Bretagne.

Station de la "Lettre de la Région" n°96 96 (Conseil Régional de Bretagne)

ARMOR MAGAZINE - FEVRIER 1997 29

Froid et climatisation à la Fontaine des Eaux

Le lycée de la Fontaine des Eaux est un outil de formation polyvalent puisqu'il accueille 2600 élèves dans des domaines variés : BTS Comptabilité et Equipement Technique Energie - Bacs Généraux (Séries L, ES, S) - Bacs Technologiques (Séries S.T.T. et S.T.L.) - Bacs Professionnels (Bureautique, énergétique, maintenance des Appareils d'Equipement Ménager et de collectivités) - B.E.P. Industriels et Tertiaires, C.A.P. Industriel.

Toutefois une spécificité : la filière Froid et Climatisation. Une filière de formation et une expérience uniques en Bretagne. Depuis 1982, mise en place progressive d'une filière complète d'enseignement du Froid et de la Climatisation, le B.E.P. Equipement Technique Energie, le Bac Professionnel énergétique option Installation, le B.T.S. Equipement technique Energie option Equipements Frigorifiques, Climatisation.

Depuis 1995, Deux formations nouvelles mises en place dans le cadre du GRETA, le Bac Professionnel Energétique en alternance, une formation de Chargé d'Affaires en Froid et Climatisation s'adressant en priorité

Contact : M. Yves BAZANTAY, Proviseur (02 96 87 10 00), M. Pierre BENIS, Chef de Travaux (02 96 87 10 29)

Publi-Info

Formapack : des pros pour l'emballage

La collaboration entre la CCI de Morlaix et l'IUT de Brest profite aux étudiants : depuis septembre 1993, une vingtaine de jeunes (Bac + 2) viennent acquérir à Formapack, une formation spécialisée en packaging agro-alimentaire.

Les résultats aux examens sont stimulants (20 élèves reçus sur 20, en 1994, 19 sur 21 en 1995 et 19



Cours d'informatique à Formapack (photo CCI de Morlaix).

sur 20 en 1996), mais le taux de placement l'est encore plus : 19 jeunes de la première promotion ont trouvé un emploi, ou ne

viennent de leur obligation militaire, et une jeune fille a choisi de partir en stage aux USA pour quatre mois. La richesse du programme - autant que sa qualité - explique sans doute le succès. En sept mois de cours et quatre mois de stage en entreprise, les élèves s'initient à tous les aspects de l'emballage et du conditionnement (technologie, marketing, environnement, langues, mais aussi informatique pour la CAO) ; ils sont, dès lors, bien armés pour s'engager dans des métiers porteurs, et demandés dans le domaine agro-alimentaire. Rappelez aussi que la Bretagne occupe à elle seule dans le secteur de l'industrie de l'emballage 4 530 salariés, répartis sur 75 entreprises.



LYCÉE GÉNÉRAL TECHNOLOGIQUE ET PROFESSIONNEL

OUVERTURES EN SEPTEMBRE 97

B.T.S. Assistant de Gestion P.M.E. - P.M.I. 3 bacs Professionnels

- ☆ Equipement et Installations Electriques (E.I.E.)
- ☆ Pilotage des Systèmes de Production Automatisés (P.S.P.A.)
- ☆ Secrétariat

☎ 02 96 87 10 00 et 02 96 87 10 27 (Ateliers) Fax 02 96 87 10 01



SAINT-BRIEUC PENSEZ SUPÉRIEUR !

Ville Universitaire, Saint-Brieuc offre plus de 40 filières à 3500 étudiants. Son Centre Universitaire et son IUT la situent comme le 1^{er} pôle universitaire des Côtes d'Armor.

Centre d'Etudes Universitaires :

2, av. Antoine Mazier - St-Brieuc

RENNES 1 : Tél. 02 96 61 42 15

RENNES 2 : Tél. 02 96 33 21 26

DEUG - AES, Histoire, Géographie, Aménagement, Géographie-Enseignement, Sciences et Techniques des Activités Physiques et Sportives (S.T.A.P.S.)

Formations continues (Management - Audiovisuel)

Institut Universitaire de Technologie

18, rue Henri Wallon - St-Brieuc

D.U.T. Techniques de Commercialisation

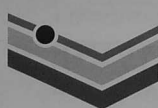
Tél. 02 96 60 80 42

D.U.T. Biologie appliquée

Tél. 02 96 60 87 46

D.U.T. Sciences et Génie des Matériaux (Ouverture Septembre 97)

Tél. 02 96 48 43 34



Groupe Scolaire MARIE-THERÈSE AUFFRAY

LYCÉE SAINT-LOUIS DE GONZAGUE 22410 ST-QUAY-PORTRIEUX

4^e et 3^e TECHNOLOGIQUES FORMATIONS COMMERCIALES

B.E.P. Vente - Action marchande Bac Pro Vente - Représentation Bac Pro Commerce

FORMATION COMPLÉMENTAIRE AUX BACS Étologiste - Décorateur

B.T. DES MÉTIERS DE LA MUSIQUE

INTERNAT - EXTERNAT - DEMI-PENSION Service Internat au week-end

Tél. 02 96 70 41 44 - Fax 02 96 70 34 78



Sérieux, concret : BTS, Bac après 4e/2nde/BEP Bac pro agri. • B.T.A. • Bac STPA - STAE • S Bio-Agro

Dès la 4^e le droit au choix technologique

- Techn. d'élevages Agronomie-Gestion
- Alimentaire Technico-Commercial
- Nouvel Espace Rural Aménagements
- Services aux Personnes Accueil et Bureau

Tél. 02 96 42 52 00

Lycées privés à options associées à Quessoy

* BROONS * LOUDEAC * ST-HELEN

Sainte-Marie Xavier Grall La Guerche

Animation d'internat - Activités éducatives

Environnement - Cuisine - Chiens - Cheval - Sports

A Saint-Quay-Portrieux un B.T. "Métiers de la musique"

Les classes des métiers de la musique qui préparent à l'obtention du Brevet de Technicien des Métiers de la Musique ont pour but de former des jeunes gens et des jeunes filles aux diverses professions se rattachant aux métiers de la musique, à l'exclusion du professeur d'éducation musicale. Cette formation, jusqu'ici dispensée de façon unique en France au Lycée de Sévres, est implantée au Lycée Professionnel Saint-Louis de Gonzague de Saint-Quay-Portrieux depuis septembre 1990. Les deux lycées entretiennent des relations suivies et des échanges favorables aux deux formations.

Nombreux débouchés

L'aboutissement de la scolarité offre de nombreuses perspectives d'avenir aux jeunes diplômés : secrétariat musical (secrétaires dans les maisons d'édition ou de production), travail dans les discothèques, biblio-

thèques musicales, phonothèques municipales, métiers de la technique (montage, copie de bandes, gravure et, exceptionnellement, prise de son variétés et classique), attachés de presse (relations avec toute la critique, concerts et disque), métiers de la facture instrumentale (fabrication et restauration d'instruments anciens) après formation professionnelle, amateurs (maisons de la culture, domaine de l'enseignement tels les musicobiers), régisseurs d'orchestre.

Le brevet de technicien des métiers de la musique permet l'accès à certains concours tels les métiers d'enseignement (pour les très bons élèves), accès aux études supérieures universitaires, licence en musicologie, licence en droit, B.T.S. audiovisuel.

Il est évident que pour réussir, un élève doit faire preuve de bonnes qualités d'initiative, jointes à celle d'un bon musicien cultivé.

Le Lycée LA VILLE-DAVY - QUESSOY

Le Lycée de QUESSOY bénéficie de sa situation dans l'agglomération principale des Côtes d'Armor entre St-Brieuc et Lamballe. QUESSOY est une cité de 3 500 habitants, vivante, pleine de charme et d'atouts. Elle reste bien placée pour les emplois créés par l'agroalimentaire du Pays de Lamballe et du Mené.

Proche de la mer et de la Voie Express, QUESSOY bénéficie aussi des activités touristiques comme MONCONTOUR, cité de caractère médiévale. Le Lycée LA VILLE DAVY vit en harmonie avec la Région. Son ambition : apprendre aux élèves à concilier le maintien des emplois, la qualité du cadre de vie, le sens de l'accueil.

En contrat avec l'Etat, LA VILLE DAVY a 3 niveaux :

• Au niveau collège technologique et 4^e et 3^e L'enseignement général est enrichi d'ateliers technologiques choisis : cuisine, abeilles, chiens, cheval, élevages ou espaces naturels.

• Au niveau lycée général et technologique L'orientation en fin de 3^e permet d'aller au Bac en 3 ans ou 4 ans à partir d'une Seconde Pro. 9 itinéraires sont ouverts sur 5 voies professionnelles : B.T.A. Services aux Personnes ou Bureautique ou Bac Pro Agricole, plus 3 Bacs Techno et 1 Bac S Scientifique avec Biologie renforcée. Le jeune fait son choix. Mais le Bac est pratiquement assuré dans le respect des rythmes posés à chaque élève.

• Au niveau Enseignement Supérieur : Bac + 2 Le Lycée assure aux étudiants une qualification professionnelle reconnue en Sciences Techniques et en Gestion. Ce B.T.S.A. a pour option "Analyse et Conduite des Systèmes d'Entreprises Agricoles". Des modules permettent de préparer les évolutions du Nouvel Espace Rural et de comprendre la complexité des problèmes posés aux éleveurs et à l'environnement rural et maritime.

En bref...

• Le CFTA de Montfort vient de fêter son trentième anniversaire. Le centre de formation qui a ouvert ses portes en 1966, suit l'impulsion des lois d'orientation de 1960 et 62 qui tendaient à moderniser l'agriculture. La célébration du trentenaire permet donc de rappeler les évolutions auxquelles le CFTA a su répondre en ouvrant de nouvelles formations.

• Michel Naël, délégué depuis

une vingtaine d'années du Conseil Régional de l'Enseignement Agricole Privé, vient de prendre sa retraite. Il est remplacé dans cette fonction par François Sevestre, ancien directeur du lycée agricole Les Saint-Anges-Kervelost de Pontivy.

• Les prévisions démographiques du Finistère estiment qu'en 2012, les collèges du département auront perdu 3 400 élèves par rapport à 1994.

Retrouvez la deuxième partie du dossier formation dans notre numéro de juin 97.

LYCÉE PROFESSIONNEL

HENRI AVRIL LAMBALLE

Véhicules Industriels - Matériels Agricoles
Travaux Publics - Parcs et Jardins

C.A.P. - B.E.P.
BAC PROFESSIONNEL
Sections Commerciales

7, route de Dinard - 22402 LAMBALLE
Tél. 02 96 31 01 19 - Fax 02 96 31 17 12

Lycées Professionnels Maritimes Etel - Le Guilvinec - Paimpol

- LES FORMATIONS INITIALES COMMUNES :
 - CAPM marin-pêcheur en 3 ans, niveau 5^e, débouchant après 12 mois de navigation et à 21 ans, sur le Certificat de Capacitaire ou Motoriste suivant option.
 - BEP Conduite et Exploitation des Navires de Pêche débouchant après 12 mois de navigation et à 20 ans, sur une carrière de Lieutenant de Pêche.
 - BEP Machines Marines en 2 ans, niveau 3^e, débouchant après 18 mois de navigation sur une carrière d'Officier Mécanicien 3^e classe (Pêche et Commerce).

ACCUEIL : Internat assuré en semaine.

- LES FORMATIONS CONTINUES COMMUNES :
 - Motoriste à la Pêche en 4 mois.
 - Capacitaire (Pêche - Commerce) en 3 mois.
 - Certificat d'Initiation Nautique (C.I.N.) en 2 mois.
 - Permis Côtier et Hauturier (Plaisance).

- LES FORMATIONS INITIALES ET CONTINUES SPÉCIFIQUES :

ETEL

- BEP Maritime Conchylicole en 2 ans, niveau 3^e.
- Baccalauréat Professionnel Cultures Marines en 2 ans.
- Certificat d'aptitudes à la conduite des moteurs des navires conchylicoles (104 heures).
- Formation complémentaire en cultures marines (40 heures).
- Stage installation en cultures marines (240 heures).
- Stage écailler, vendeur, poissonnier (900 heures).

B.P. 33 - 56410 ETEL - Tél. 02 97 55 30 66 - Fax 02 97 55 24 29

LE GUILVINEC

- CAP Mareyage en apprentissage en 2 ans (en projet)
- BEP Alimentation option Poissonnier en 2 ans, niveau 3^e.
- Cours professionnel pour adulte : Patron de pêche en 3 mois, Stage Poissonnier, écailler, fileteur (500 heures).

B.P. 32 - 29730 TREFFIAGAT - Tél. 02 98 58 96 00 - Fax 02 98 58 32 16

PAIMPOL

- Certificat d'Aptitude à la conduite des navires conchylicoles (104 heures)
- CAP Marin de Commerce en 3 ans, niveau 5^e.

B.P. 4 - 22501 PAIMPOL Cedex - Tél. 02 96 55 30 90 - Fax 02 96 20 58 42

CULTURE

Les Rencontres poétiques internationales de Bretagne

Pierre Oster était l'invité d'honneur des "Rencontres poétiques internationales de Bretagne". Une centaine de poètes était au rendez-vous de ces trois journées dans la région de Saint-Malo et de Dol-de-Bretagne, venus de l'île de la Réunion, du Venezuela, de Belgique, de Roumanie, du Sénégal et de différentes régions d'Europe.

Conférences, récitals, ventes de livres, promenades se sont succédées. Après une réception à la mairie de Dol par le maire Michel Esneult et ses adjoints, les poètes se sont rendus au Mont Dol, au Menhir du Champ Dolent et à la chapelle du château des Ormes, où ils ont été reçus par le propriétaire Yvonig de la Chesnais et l'historien Alfred Jemaux, liant ainsi l'histoire de Bretagne et la poésie. Un récital émouvant de poésie accompagnée par les grandes orgues et un ensemble instrumental de grande qualité

À la mairie de Saint-Malo, après un hommage de Pierre Le Bihan, Alan Botrel parle de la poésie en breton de Per Denez. En présence de Pierre Le Treut, Louis Pottier, Patrick Raveau lauréat du prix Dodik, Per Denez, F.J. Temple, Pierre Le Bihan.



clôtura la journée en la cathédrale de Dol. La veille, les prix avaient été remis à la mairie de Saint-Malo en présence de Pierre Le Treut, vice-président du Conseil Régional, Louis Pottier, maire-adjoint à la culture de Saint-Malo, et de personnalités : le Grand Prix de Poésie du Mont-Saint-Michel 1996 à André Schmitz, de Bruxelles. Le Prix Georges Perros à Patrick Raveau. Le Prix Innam (poésie en breton) à Per Denez. Les prix 1997 furent annoncés : Grand Prix de Poésie du Mont-

Saint-Michel à Robert Marreau. Prix Georges Perros à Patrick Guyon. Ils seront remis en novembre 1997.

Le dernier jour, après deux remarquables exposés de Julienne Salvat sur la poésie dans les îles francophones, et de Ana Maria Del Re sur la littérature poétique au Venezuela, les poètes se rendirent au Mont-Saint-Michel où un hommage fut rendu à André Schmitz dans la salle Bellechaise de l'Abbaye.

La Pologne et le Québec seront les invités des rencontres 1997. ■

Il y a 20 ans...

La Charte culturelle

Le 8 février 1997 marquera le 20^e anniversaire du discours de Valéry Giscard d'Estaing à Plénel sur la nécessité d'un changement de la politique de l'Etat à l'égard des langues et cultures régionales, le passage de la négation et de la persécution à la reconnaissance et au soutien. Même si ces intentions n'ont pas été complètement suivies d'effets, loin de là, ce discours marque une rupture et l'annonce de la Charte culturelle de Bretagne faite dans ce même discours a ouvert la voie de changements profonds. C'est une date qui comptera dans l'histoire de la Bretagne au XX^e siècle. Hubert Bassot, conseiller à l'Elysée et principal artisan de la préparation de ce voyage présidentiel, s'est très récemment en voiture mais beaucoup d'autres acteurs et témoins sont toujours là : Yvonig Giscard, Per Denez, Polig Monjarret, Emile Allain, etc... et Valéry Giscard d'Estaing lui-même. Mais que reste-t-il de la Charte 20 ans après ? ■

Concours universitaires

Chaque année, deux importants concours sont organisés par le CROUS.

- Le grand prix universitaire de la nouvelle, cette année sur le thème "rumeurs". L'an dernier, 140 nouvelles avaient été reçues. Le concours est ouvert à tous et pas seulement aux étudiants. Les nouvelles (dactylographiées, 2 500 mots max) doivent parvenir par le 28 février.

- Le concours photo national étudiant (56 candidats l'an dernier) sur le thème "Il est cinq heures". Envoyer les photographies (2 en couleurs ou N&B, 13 x 19) avant le 31 avril. ■

(Rens. : CROUS, service culturel, 7, place Hoche, B.P. 113, 35002 Rennes, 02 99 84 31 63).

Les Ballades poétiques de Rennes

Après le succès de leur premier concours, les commerçants de la rue de Fougères, à Rennes, récidivent. Les 2^e "Ballades poétiques en la rue de Fougères" sont ouvertes. Remise des prix le lundi de la Pentecôte, le 19 mai. Une dizaine d'animations populaires la précédera, et

des invités des arts et des lettres, un bal, des stands, des expositions de poèmes, un concours d'affiches, etc... La Ville de Rennes, la SPAF, divers organismes, de nombreux médias (dont *Armor magazine*) apportent leur concours. Rappelons que l'an dernier 450 participants

(d'Asie, d'Amérique du Sud, d'Océanie et d'un peu partout en Europe) avaient participé. Le pari : faire mieux encore cette année. Ce concours est ouvert à tous et doté de plusieurs prix en espèces et en nature. ■

Rens. : Comité de la Rue de Fougères, 205, rue de Fougères, 35700 Rennes.

RENÉ SAUVAGET

Le 5^e salon de la petite édition

Du 13 au 16 février, à Quimper, salle du Chepeu Rouge, 5^e Salon de la petite édition : art et littérature. Rens. : Bibliothèque municipale, 9, rue Trial à Lar, 29107 Quimper, 02 98 95 77 82. ■

DÉCOUVERTE

La technique de la fresque à Blain

Installé dans le château de la Groulais, le Centre de la Fresque de Blain est né il y a deux ans. Il s'attache à faire réhabiliter la technique séculaire à fresco, technique magnifiée par Michel-Ange.

La fresque est un procédé de peinture murale qui consiste à peindre sur un mortier pendant qu'il est encore humide. Celui-ci est composé de sable de rivière et de chaux grasse étendue. Les pigments de couleurs sont alors posés par l'artiste et, suivant un principe chimique, sont emprisonnés. Cette alchimie ne se réalise qu'une seule fois, dans un laps de temps restreint (environ 6 heures) ce qui impose une grande rapidité de travail à l'artiste.

Le Centre de la Fresque de Blain a la vocation de faire connaître la fresque à tous les publics et de permettre la redécouverte de cette technique par l'intermédiaire de stages d'initiation et de perfectionnement.

Cet apprentissage s'acquiert au cours de chantiers d'application comme ce fut le cas pour la réalisation de la fresque de la cha-

Une des fresques de la chapelle St-Germain à Vay.



pelle St-Roch de Blain et de celle de St-Germain à Vay.

De plus, certains chantiers sont liés à des commandes passées par les collectivités, à l'instar de la fresque réalisée au lycée de Blain.

Développer les réalisations de fresques, c'est une manière de valoriser le patrimoine. Le Centre de la Fresque de Blain a d'ailleurs participé cette année au Salon International du Patrimoine à Paris.

Conseil Culturel de Bretagne

Le droit d'accès au breton

À l'issue de son assemblée générale statutaire, le Conseil Culturel de Bretagne constate que les droits, les besoins et la demande de la population en matière de langue et de culture bretonnes, tant dans le domaine de l'enseignement que dans celui des médias, ne sont pas pris en compte par les institutions publiques. Il demande le droit d'accès à la langue bretonne pour tous les enfants de Bretagne, selon le choix des familles, entre trois filières (initiation, immersion partielle,

immersion totale) constituant un dispositif cohérent et attractif d'enseignement. Ce qui implique : 1. une formation et un recrutement spécifiques des enseignants de langue bretonne ; 2. une définition claire des programmes et des objectifs de ces filières ; 3. un suivi et une évaluation scientifiques de leurs résultats. L'efficacité d'un tel dispositif d'enseignement est liée au développement de l'usage social de la langue, ce qui implique sa présence normale et quotidienne à la radio et à la

télévision. À cet égard, le Conseil préconise la création prioritaire d'un fonds spécifique de développement de l'audiovisuel en breton. D'une façon plus générale, le Conseil Culturel de Bretagne demande que la promotion de la langue bretonne dans l'enseignement et dans son usage social soit inscrite dès à présent comme prioritaire des collectivités territoriales et de l'Etat et soit incluse dans le cadre du prochain Contrat de Plan Etat-Région-Départements. ■

EXPOS

Ces Bretons du Canada

Partir s'installer au Canada : ils sont des milliers de Bretons à avoir tenté l'aventure. Une exposition photographique, intitulée "Ces Bretons du Canada", présente le portrait d'une trentaine d'entre eux. Elle sillonne la Bretagne depuis novembre 1995 et a déjà été présentée dans six villes, dont Morlaix récemment.

À l'origine de cette initiative, Véronique Mauras et Olivier Hamon, deux Bretons Passionnés de photo et de radio, ils décident en 1994 de partir à la recherche de ces Bretons émigrés et de ramener leurs témoignages. Une douzaine de partenaires, parmi lesquels la Caisse d'Épargne de Bretagne, Dôfi Jeunes, le Conseil Régional de Bretagne ou encore Air Canada, choisissent de soutenir l'idée.

C'est ainsi que, de février à juillet 1995, Véronique et Olivier ont sillonné le Canada d'Est en Ouest pour rencontrer les Bretons. Un crepière a domicile installée à Vancouver, un producteur de cidre près de Montréal ou encore un conducteur de traineau à chien près de Québec : leurs rencontres ont été riches et variées. À leur retour, ils ont réalisé l'exposition qui est depuis présentée dans les agences des Caisses d'Épargne de Bretagne. Leur projet : l'édition du livre "Ces Bretons du Canada", prévue pour le début de cette année. ■

Rens. Véronique Mauras et Olivier Hamon. R.P. 29, 22230 Mendreguon.

Brezhoneg e Plouha

René Cras, président de Kalon-Plouha, et Francis Gohin, secrétaire, ont mis en place des cours de langue bretonne. Ces cours, animés par Mikael Kerroug, sont accessibles à tous : enfants et adultes, initiés ou débutants, chaque vendredi à 18 h, salle du Foyer breton. Ils sont gratuits. On y parle également de culture et de patrimoine. ■



LIVRES par Yann Poilvet

Da rouz an noz

Du chat angora perché sur quelque intemporel buffet, il a la quiétude débonnaire et la vibrante délicatesse. De la saveur avant tout chose ! Gourmet, ô combien, mais sachant donner le coup de patte, car l'œil est implacable et la griffe acérée. Si les nouvelles de Per Deniz sont des horloges suisses - exposition, intrigue, dénouement - l'exposition en elle-même est un premier festin. Car Per Deniz est passé maître dans l'art d'associer réalisme et tendresse.

Dans les récits qui composent son dernier recueil : "Da Rouz An Noz", l'aménité se frotte à la vilénie et le libre arbitre au poids de l'institution. Si les lois le plus souvent triomphent, l'émotion produite est cependant assez mobilisatrice pour laisser espérer qu'il n'en ira pas



Per Deniz (ph. Pierre Bernard).

toujours ainsi. Mais avant que les nuances du destin ne s'adoucissent, des miracles d'humour changent l'eau en vin et parfois le vin en vinaigre. Ainsi, l'aventure des apprentis braconniers sommés par un farceur de disparaître tout entier sous la vague pour échapper à la maréchassée, ou la série de cataclysmes déclenchés par une confidente hystérique dans un cabinet d'avocat...

L'auteur aurait-il un compte à régler avec les femmes ? Quelques figures emblématiques ornent ses meilleures pages : la marâtre, l'infidèle et cruelle cocotte (elle en mourra !), la vieille demoiselle Poirier, insupportablement attentionnée, ou encore la stridente hallucinée. Quand le bel amour enfin se présente, c'est hélas sous la forme d'un spectre.

Car la note est amère sous le sourire. Les petites gens, simples et parfois reclus, paient un bien lourd tribut à la sottise et à l'égoïsme des puissants. Que de rêves fauchés dans leur fleur, comme en témoigne la belle nouvelle de ce fils exhumant par hasard les restes de son père disparu sur le front.

Eh bien, retournons à l'auberge, qui semble seule incarner la consolation. Maternelle auberge, fiède et voluptueuse, merveilleux terreau pour un humaniste. Mais là encore, le danger guette... ■

MALO BOUËSSEL
DU BOURG

(Da Rouz An Noz, Per Deniz, Mada-Mada-Hor Yech, 120 pages, 70 F.)

AVENTURE

Les nuits du Yang-Tsé

Sous le pseudonyme d'André Bernis, un Breton de Plouzeur, André Bienaimé (1898-1859), se fait le chroniqueur de la Chine des années 20 durant lesquelles s'est joué pour une part l'équilibre du monde qui est aujourd'hui le nôtre. En Tacite déshanté, il reconstruit son itinéraire dans une ambiance de cruauté et de folie, ponctué d'attaques de pirates qui font régner l'insolite et de tables à jeu. (Ed. Phébus).

Kerguelen, les phénix des mers australes

Il y aura 200 ans en 1997, disparaissait Yves de Kerguelen, découvreur de l'archipel qui porte son nom. Ses biographes sont rares. Alain Boulaire, historien breton, répare cette injustice et dévoile ici la vie passionnante d'un homme hors du commun, né au manoir de Trémarec, près de Quimper, dans une famille de la vieille noblesse bretonne. Yves trouva très vite sa vocation : il veut être marin. Devant le globe terrestre, il s'étonne des immenses zones vides, ces "terrae incognitae", qui témoignent de la méconnaissance des hommes de leur terre. Il part à leur recherche. Le navigateur se double d'un savant... Mais le marin est aussi un homme qui multiplie d'autres conquêtes... et si les aventures océaniques lui apportent la gloire, les aventures féminines causeront sa déchéance. (Ed. France-Empire, 240 p., 130 F.)

PSYCHOLOGIE

★ PARENTS/ENFANTS : pourquoi ça bloque, par Patrick Estrade - La manière d'entretenir une relation confiante, de mieux vivre ensemble et de préparer à la vie d'adulte. (Ed. Dangles).

REVUES

Interlope

La belle revue (sous-titrée *La carriase*) de l'École des beaux-arts de Nantes consacre son n° 14-15 à un thème qui échappe souvent à l'attention de par sa nature même : le futur. Sous de bonnes signatures et d'intéressantes illustrations, le futur est évoqué dans l'histoire, dans la vie, l'art, l'amour, la nature (5, rue Fénélon, Nantes, 270 p.).

LES ÉLÉMENTS DE LAOÛS
CONTES POPULAIRES
BASSE-BRETAGNE



LÉGENDAIRE
Contes populaires de Basse-Bretagne

Né au manoir de Keramborn en Plouzeur, François Luzel (1821-1895) a effectué le plus grand recensement de littérature populaire qui ait jamais eu lieu en Bretagne, aussi bien dans le domaine du conte que dans celui de la chanson ou du théâtre. Son œuvre est donc d'un intérêt de premier ordre : elle permet de remonter aux sources de l'imaginaire breton et offre un champ de recherche passionnant. Rédigé en thèse sur le *Journal de route* de Luzel, Françoise Morvan a découvert que cette œuvre, qui aurait mérité les égards que l'on accorde à celle de Grimm en Allemagne, était introuvable en librairie et en bonne partie inédite. Ainsi sur 400 contes recueillis, la moitié seulement avait été publiée. Deux nouveaux volumes viennent de leur être consacrés. (Ed. Terre de Bretonne, Rennes, Tome II, 328 p., 119 F. - Tome III, 368 p., 129 F.)

Légendes de Bretagne

La grand mère d'Angèle Jacq lui racontait que son arrière grand-mère était chaque jour des sacs de jute sur le plancher du grenier. Étouffée sa jeune bru les ramassait jusqu'au jour où elle s'empêtra de cette étrange coutume. "Ma Doue ! lui dit-elle, c'est pour que résistent moins fort les chaînes des revenants qui chaque nuit viennent nous visiter". On s'avouera ici "La légende d'Is", "Le Noël des amants", "La Dame blanche", "Le Roi des poissons", ou "Le diable et le Forgeron" qui nous viennent de la Bretagne éternelle. (Ed. France-Empire, 252 p., 120 F.)

MÉMOIRE

★ UN RÊVE FOU ? par René Andrieu - Rédacteur en chef de *L'Humanité* pendant près de 30 ans, membre du comité central du PCF, l'auteur livre ses souvenirs de résistant puis de journaliste engagé. Au fil des pages on redécouvre ceux qui furent ses compagnons de route ou ses adversaires. (Ed. de l'Archipel).

Les lectures de Yann Brekilien

La Java des voyous

Michel Renouard est l'un des meilleurs auteurs de guides touristiques que nous ayons en Bretagne. Mais s'il est le grand spécialiste en ce domaine il n'est pas que cela. C'est un écrivain complet, romancier et journaliste de talent. Il vient de nous donner aux éditions Alain Bérugin un savoureux roman policier. Pas un de ces "Polars" de type classique où les cadavres s'accumulent à raison d'un par page : les "crimes de sang" (comme on dit en termes de métier) ne sont heureusement que l'exception dans la vie judiciaire et ce n'est pas dans le milieu des malfaiteurs de la gachette que nous introduit Michel Renouard, mais dans celui, beaucoup plus nombreux (hélas) des trafiquants de drogue. Cela lui permet de laisser libre cours à sa verve comique. Ses personnages, hauts en couleur, gravitent autour de la gargote "La Java bleue" que tient une religieuse défrôlée et l'on ne sait qui, de cette galerie de personnages baroques, est le plus pittoresque. Est-ce le commissaire de police Gabacho, travesti à ses heures, ou Bocardi, son adjoint qui voudrait bien devenir commissaire à la place du commissaire et s'imaginer que c'est arrivé, la camionneuse Anne-Sollet ou sa petite amie Loupette, le professeur de samskrit Bouchemain ou son épouse délaissée qui, elle, lève de commettre un meurtre sur la personne de son mari, ou encore le psychiatre Blaustumpf, l'anarchiste Parkinsonou, la chirurgienne Julie ? Ce pourrait être encore le maire, Jean-François de Barbéro ou sa fille Violette. Mais ce qui est sûr, c'est que tous ces personnages sont campés avec un réalisme d'humour et que non s'emuse follement tout au long de la lecture de ce livre. Michel Renouard, La Java des voyous, 190 pages, Editions Alain Bérugin, Quimper, 42 F.

Les fiancés de la Toussaint

Roger Laouenan, dans son dernier ouvrage, rompt avec le genre auquel il nous avait habitués. Cet homme calme, bienveillant, ouvert à tous, nous avait toujours donné l'impression d'être un non-violent, imprégné de charité chrétienne. Mais voici qu'il vient de publier un roman de violence, de sang et de mort dont le héros est un sergent parachutiste qui rentre, gravement malade, en Bretagne, après s'être battu, avec rage, pendant la guerre d'Algérie. L'action n'est pas très facile à suivre, parce que la chronologie est quelque peu brouillée par l'auteur et qu'abondent les passages allégoriques, mais peu à peu on comprend qu'il est parti se battre dans les Aurès parce que la fille qu'il aimait, Thérèse, dont les parents s'étaient opposés à leur mariage qui aurait constitué une mésalliance, était morte après lui avoir fixé rendez-vous pour la Toussaint sous l'if des Trois Fontaines. Il revient, mais pense qu'il va mourir avant d'être retourné à cet arbre et il s'est muni de son revolver pour se supprimer. Seulement Thérèse avait une sœur jumelle, Bernadette, et c'est elle qui le conduit, pacifique et pardonnant à tous ceux qui l'ont fait souffrir, jusqu'à l'if des Trois Fontaines. Ce récit est très beau, animé de pensées profondes et baigné d'une intense poésie. C'est un grand roman. Roger Laouenan, Les fiancés de la Toussaint, 190 pages, Editions Coop Breizh, 110 F.

NATURE

L'impact de "L'environnement égaré"

"La Bretagne ou l'environnement égaré" du géographe Jacques Lescoat, paru il y a 6 mois, connaît un impact important puisque, en fin d'année, il se situait au 1er rang des ouvrages bretonnes (catégorie livres) vendus en Bretagne. L'auteur s'appuie sur son ouvrage pour organiser de nombreuses conférences à travers la Bretagne : elles connaissent une très forte participation (déjà plus de 600 personnes rencontrées pour les 1ères conférences). Toutes les voix exprimées manifestent selon Jacques Lescoat, une très vive volonté de préserver, mais aussi de remettre en valeur, l'environnement : c'est là et ce sera là plus encore pour demain que se place pour la Bretagne un des atouts essentiels pour affronter et gagner l'avenir. ■

"La Bretagne ou l'environnement égaré" Jacques Lescoat, Editions Nature en Bretagne, Diffusion Coop Breizh.

CIVILISATIONS

★ LE CHARRETIER DE LA RAVISSANTE - *Le temps des mitres*, par Jean-Claude Boulaud. La saga (1887-1966) des Besnard est l'évocation pittoresque et pleine de saveurs d'une famille sarboise dans un monde paysan aujourd'hui menacé dans son esprit et ses mœurs. Elle avait fait l'objet d'une série qui avait connu en 1984 un grand succès sous le titre "chronique d'une famille française". (Ed. Ouest-France).

SPIRITUALITÉS

★ UN BONHEUR MORTEL, par Bernard Fillard - Racisme, implications politiques, enguénisme, corruption, négationnisme... cette enquête sur les sectes apporte davantage de confirmations (engagées) que d'informations. (Ed. Stock).

POCHOTHÈQUE

★ LE LIVRE DE POCHE - *Rue de la voie*, par Régine Deforges : 1947-1949 - au Viet-Nam une guerre cruelle et des amours solidaires. - *Une saison au purgatoire*, par Dominick Dunne : une enquête sur le meurtre d'une adolescente... une satire des milieux huppés. - *Racontez-moi les Flyovers*, par Christine de Rivoire : des années 30 à nos jours, une société en voie de disparition. - *L'homme fatal*, par Irène Fran : une psychiatre dans la quarantaine devient la proie d'un collectionneur de livres. - *La colline du dernier adieu*, par M.Z. Bradley : en terre britannique, la fille d'un ermite tombe amoureuse d'un envahisseur romain. - *Le jeune homme au foulard rouge*, par Pierre Miquel : en 1946, des adolescents découvrent à vélo les plages de débarquement normandes et un curieux sabotage. - *Le troisième policier*, par Flann O'Brien : ce véli-vélo insoluble, irlandais, inaugure un nouveau genre de thriller. - *Une femme raisonnable*, par Eric Olivier : une femme qui n'aimait que les hommes mûrs. - *Red square*, par Martin Cruz Smith : dans l'ancien monde communiste, les mafias s'affrontent et Moscou vit dans la peur. - *Tout au contraire*, par André Brink : en Afrique australe dans les années 1730, une sorte de Mandrin à la conquête d'un royaume mythique. - *Danger intime*, par M.B. Endrude : un drame domestique autour d'un malade.

PRATIQUE

★ GUIDE FAMILIAL de tous vos droits et avantages, par Claude Ovtchenco - Par tranches d'âges, allocations, réductions, bourses, aides, obligations avec des réponses simples et des modèles de lettres. (Ed. Mardulot).

★ LES MÉTIERS AVEC DES ANIMAUX ET DE LA NATURE, par Anne-Sophie Dupas - Moniteur de voile ou garde-chasse... une cinquantaine de métiers accessibles à différents niveaux de formation et un carnet d'adresses. (Les Guides de l'étudiant, 27, rue Chemin-Vert, 75543 Paris 11, 69 F).

★ GUIDE DES EMPLOIS A DOMICILE, par A.M. Blesse - Pour créer votre propre emploi, les créneaux, le cadre juridique, les investissements, l'organisation. (Ed. De Vecchi, 99 F).

★ LA TAILLE des arbres, arbuscules et plantes grimpantes, par Peter Mc Hoy - Les neuf techniques de base, un dictionnaire de plusieurs centaines de plantes, l'esthétique des arbres les plus importants, des haies et des fruitiers. (IFI éditions, 240 p., 20 x 24,5, 300 ill., 149 F).

★ DÉCOREZ ET AMÉNAGEZ LA VERANDA - Les mille et une façons d'utiliser au mieux ce qui est devenu un appendice apprécié de la maison, d'avoir une floraison éblouissante toute l'année. (Ed. Rustica).

DOCUMENTS

★ HISTOIRE DE LA VOLONTÉ DE PERVERSION DE L'intelligence et des meurs, par François-Marie Algod - Du XVIIe siècle à nos jours, le combat est incessant entre une spiritualité saine, telle que le conçoit l'auteur, et les tentations de toutes sortes. (Ed. de Chêne, DPE, BP 1, 89100 Chât. 532 p., 175 F + 35 F de port).

★ LE NOUVEAU GUIDE DU V.I.P., par Jean-Louis Chifflet - Pour s'initier à l'existence d'un Very Important Prisonnier : les geôles les mieux tenues, les menus de la cantine, les activités culturelles, un banc d'essai des juges d'instruction... Au temps où pdg et politiciens sont des VIP virtuels, une manière joyeuse de s'initier à l'univers carcéral. (Ed. de l'Archipel).

★ MESSAGES D'AMOUR DE L'AU-DELÀ, par Mitch Finley - La vie après la mort ? 76 témoignages de communications avec des disparus. (Ed. Dangles).

ROMANS

Les premiers venus

Pour avoir volé une pomme, Adam et Eve sont condamnés à inventer le monde dont ils ignorent tout. Pendant 800 ans, le premier couple de notre humanité ira ainsi de découvertes en découvertes, de révélations en révélations, croissant et multipliant au fil du temps. Paul Guimard nous offre avec ce curieux roman sa vision de nos origines, une longue histoire pleine de poésie, de tendresse, de drôlerie. Gabriel faisant le gardemnie et le serpent étant le seul ami véritable, Adam et Eve sont ici des personnages insolites qui inventent une architecture de société qui sort des sentiers traditionnels. (Ed. Grasset).

Le vieil homme et la mer

Dans une ville qui pourrait être Nantes, où est né l'auteur, Paul-Louis Rossi, un militaire retraité fait revivre des morceaux de sa vie. Il chemine toute une nuit, seal, dans les neiges, croisant ses souvenirs et des gens de ce temps, assailli par l'irritation. C'est un roman d'une lecture assez difficile mais d'une vraie densité intellectuelle. (Ed. Julliard).

★ LE GRIMOIRE, par Jane Stanton Hitchcock - Un traité de magie noire du XVIIIe siècle est-il à l'origine du meurtre d'un célèbre bibliophile ? Sa fille mène l'enquête dans une ambiance de cauchemar. (Ed. de l'Archipel).

★ LA VERRIÈRE, par Régine Delamé - Harcelée par la haine de sa mère, une adolescente croit avoir trouvé une compensation dans son attachement à une voisine un peu sauvageonne. Mais le drame percute le miroir. (NRF/Gallimard).

★ LES VESTIAIRES DE LONG-CHAMP, par Gwendolaine Pauvert - Une belle fille soumet son moniteur de tennis au supplice du flirt à l'américaine, mais il n'en a pas le monopole : l'électrisme fait la loi. (Editions Blanche).

★ LA ROSÉE BLANCHE, par Jean-Paul Malaval - A travers le destin de familles corréziennes, la vie paysanne de l'entre-deux-guerres, ses mutations, ses interogations. (Ed. Albin Michel).

★ LA SPLENDEUR D'ANTONIA, par J.P. Milovanoff - Petites amours, grands émois dans l'univers d'un chapelier. (Ed. Julliard).

Dec'h zo re bell dija

Ur c'hask eo buhez pep hin. Digeñri a ra hentio dic'hortoz, dibabot a zo ret ober, hep tamm skouzell ebet, a-benn sevel tamm-ha-tamm betek ar stad a zen. Rai a wech en devoz ur roman brezhonek lakaet kement a vev e bed ar brezhoneg, lakaet kement a deodou da labourat ha kement a liv da redek. Grit ho soñj c'hoi hoc'h-unan ! Gant Anna Renault (*Moudardionn Hec'hez*). Thérèse Desbordes, 1, place-senn Charles-Péguy, 29260 Lesneven, 70 F + 10 % pour le port).

Hortensias bleus

Desorienté par un amour déçu, Sébastien vient se réfugier sur la côte des légendes, terre nue d'une beauté sauvage : il va y être touché par le miracle dont l'instrument sera Gwen, une fille dure, pleine de noblesse et de fermeté. Dans son roman, Galy Joffrin, qui est aussi peintre, illustre deux passions pleines de déchirements. (Ed. Coop Breizh, 142 p., 108 F).

La pierre des portes

Au cours d'une traversée de Southampton à St-Malo, en 1905, une orpheline anglaise et un étudiant breton se découvrent un amour passionné et pur qu'ils sont bien résolu à vivre pour toujours. Le destin qui les a réunis en décide autrement, leur réserve d'autres noces. Ce fut le naufrage du Hilda... Le drame a inspiré ce premier roman de Maloum Yves Dufel, un fervent de la mer et de la Bretagne. (Ed. Sol'Air, Nantes, 220 p., 130 F).

★ ZOMBIES, par B.E. Ellis - Ils ont entre 20 et 50 ans et vivent lors des années 80 dans un univers saturé d'argent, souffrant de la même maladie : l'agome de l'âme. Treize tranches de vie pour un roman incisif de la société américaine. (Ed. Robert Laffont).

★ L'ATTRAPE-FANTOMES, par Amy Tan - D'un village chinois du XIXe siècle au cœur d'une mégapole américaine, le parcours d'une femme qui découvre qu'en rejetant l'héritage du passé elle a renié la moitié d'elle-même. (Ed. Robert Laffont).

★ LA GLOIRE ET LES LARMES, par Joan Collins - Mal guérie d'un premier mariage, une célébrité d'Hollywood se trouve prise dans les rets d'un chanteur déchu et escroc. (Ed. de l'Archipel).



SOCIÉTÉ

Chroniques singulières de Cornouaille

Journalistes de formation, René Pavec, de Douarnenez, et Eugène Donal, de Quimperlé, traquant l'événement et l'imprévu, sont à l'écoute des gens du terroir, qu'ils soient des bords de mer, de cités urbaines, des villages ou des campagnes. Pittoresque, inattendu, inhabituel... dans leur livre ils ont ainsi engrangés en abondance, extrayant le nec plus ultra pour l'offrir au lecteur. Des pages d'humour sans prétention. (LIV Editions, BP 15, Guernalec, 56320 Le Faouët, 240 p., 98 F).

BIOGRAPHIES

★ SACHA GUTRY ET SES FEMMES, par Patrick Buisson - Un grand auteur dont la vie est marquée par des chefs-d'œuvre et de nombreuses femmes : Charlotte, Arletty, Yvonne, Jacqueline, Lena et les autres. Le décor et les coulisses... (Ed. Albin Michel).

★ DITIONNAIRE GÉRARD PHILIPPE, par Martine Le Cou - Note à note, le chemin d'une exceptionnelle carrière. (Ed. L'Harmattan).

★ EVITA, par Silvain Reiner - Morte à 33 ans, Eva Peron aura marqué durant sa courte vie l'histoire de l'Argentine. En même temps que le film de Madonna son tour s'achève. (Ed. Dangles).

★ UNE PEAU BRUNE ET SANS TACHES, par Dr Simon Berbehi - Les nouvelles technologies laser au service de l'esthétique : un ouvrage de vulgarisation sur tous les soins nouveaux, et aussi un intéressant chapitre sur le tannage. (Ed. Médex, 78, rue Monceau, Paris).

★ Introduction à LA MÉDECINE TIBÉTAINE, par Tenzin Choesrak - Le médecin personnel du Dalai Lama dévoile les bases de la thérapie holistique, diagnostic, prévention et traitement des maladies. (Ed. Dangles).

NOUVELLES

Grand mère Ty Glazou Marie-Jeanne Gal

De sa retraite de Bouaye, dans le Pays de Retz, Pierre Le Gall nous envoie une bouffée d'air frais. Dans ces nouvelles dont la femme, toujours respectée, est le point commun, il traite de thèmes qui restent actuels bien qu'ils aient été de tous les temps : la misère et l'amitié, la violence et la générosité, à travers la Bretagne de son enfance et de sa passion. *"L'intérêt principal de ce recueil réside dans le souci de vérité et de sincérité des faits rapportés"*, écrit Armel de Vimes dans sa préface. (Ed. Sol'Air, 1, rue Agrippa d'Aubigné, Nantes, 125 p., 97 F).

Le gros lot

Le Quimperois Jean Failler est connu surtout pour son excellente série policière *Mary Lester*. Ici, il se révèle un nouvelliste de talent, et c'est rare dans un genre littéraire difficile. En quelques histoires courtes mais menées à sa manière, c'est à dire avec une pression croissante en douceur, il campe des gens ordinaires dans des scènes inhabituelles de leur vie. Celle de *La louche* est un régal ! (Ed. Coop Breizh).

★ LE DESSERT INDIEN, par Marc Lacaze - Les jardins du Kima Sutra, une aventure parisienne, des espions britanniques très malins... Un fil rouge ces nouvelles insolites séries d'humour. (Ed. Coop Breizh).

REVUES

★ LE DRAINAGE-VITALITÉ, par Dominique Jacquemay - Ce guide didactique, illustré de 90 schémas, initie au drainage lymphatique associé à l'énergétique chinoise. (Ed. Dangles).

★ UNE PEAU BRUNE ET SANS TACHES, par Dr Simon Berbehi - Les nouvelles technologies laser au service de l'esthétique : un ouvrage de vulgarisation sur tous les soins nouveaux, et aussi un intéressant chapitre sur le tannage. (Ed. Médex, 78, rue Monceau, Paris).

★ Introduction à LA MÉDECINE TIBÉTAINE, par Tenzin Choesrak - Le médecin personnel du Dalai Lama dévoile les bases de la thérapie holistique, diagnostic, prévention et traitement des maladies. (Ed. Dangles).

ARTS

Musée des Beaux-Arts de Quimper

L'irlandais William-John Leech

William-John Leech (1881-1968) est l'une des figures majeures de l'école de peinture irlandaise de la première moitié du XXe siècle. Né à Dublin, il fut attiré en 1903 par Concarneau où s'était établie à la fin du XIXe siècle autour de Deyrolle et de Guillou une importante colonie d'artistes pour la plupart d'origine anglo-saxonne. Ce séjour breton (jusqu'en 1914) marque une étape décisive dans l'évolution du style de Leech qui s'oriente alors vers une palette plus claire et plus lumineuse. Il y réalisera un grand nombre de ses œuvres majeures.



'A Convent garden, Brittany' (Le Jardin d'un couvent en Bretagne), vers 1912. Huile sur toile - Coll. The National Gallery of Ireland, Dublin.

L'exposition de Quimper (jusqu'au 13 mars) présente une sélection de 120 œuvres (peintures à l'huile et aquarelles), 28 ont pour thème la Bretagne. Il s'agit de la première exposition rétrospective consacrée à un peintre célèbre en Irlande mais encore méconnu en France. L'intérêt réside non seulement dans la relation intime entre l'artiste et la Bretagne mais aussi dans l'existence de liens historiques, culturels, linguistiques et affectifs entre notre pays et l'Irlande.

St-Brieuc * Gal, du Chai

Hervé Beurel

Garder ses distances



L'exposition à la Galerie du Chai de St-Brieuc fait le point sur le travail récent d'Hervé Beurel (né à Pontivy, il vit et travaille à Rennes). S'il est de bon ton de considérer la photographie comme une fenêtre ouverte sur le monde, Beurel en a ici délibérément muré les accès. Reproduct à l'échelle 1, chaque cliché impose lourdement la matérialité de son sujet et induit une relation quasi physique entre l'œuvre et le spectateur. Ici, pas de dramatisation possible. Beurel impose à ces sujets une frontalité qui laisse peu de place à la mise en émotions. Loin de la photographie subjective, ces œuvres s'obligent à la stricte présentation des choses, du bruit de décollage qui laisse tout à la fois entrevoir la lumière du sujet et les limites de son support (jusqu'au 15 février). YVAN POULAIN.

Rennes

Au Colombier

Patricia Cartereau, jusqu'au 14 février : son travail évolue autour du paysage, de la fulgurance de la mémoire. Elle puise ses souvenirs dans les paysages de son enfance, dans ses voyages... Un ensemble de fragments, de panoramas, de détails accumulés, ressentis, gravés... Françoise Baillé, du 18 février au 28 mars : un flottement constant entre réel et imaginaire, concret et conceptuel, avec une dimension sensorielle autant que mentale. Le noir est omniprésent, noir sans limite, de l'éternel, de l'absence absolue mais aussi le grand réceptacle de toutes choses.

Thomas Huber

L'exposition de Thomas Huber : "arrêt sur l'image" est présentée à Rennes jusqu'au 9 mars : galerie du Tib, rue St-Hélène, et à La Criée, place Honoré Comte.

Thomas Huber

L'exposition de Thomas Huber : "arrêt sur l'image" est présentée à Rennes jusqu'au 9 mars : galerie du Tib, rue St-Hélène, et à La Criée, place Honoré Comte.



L'exposition de Thomas Huber : "arrêt sur l'image" est présentée à Rennes jusqu'au 9 mars : galerie du Tib, rue St-Hélène, et à La Criée, place Honoré Comte.

Collège de Plœuc

Jean-Luc Bourel

L'unité qui se dégage continuellement de l'ensemble des œuvres de Jean-Luc Bourel est celle d'une création mythique en devenir qui s'élabore, prend corps et se développe en se métamorphosant sans cesse. Je pense à lui dans son atelier, à coup sûr en partance pour d'incertaines frontières, comme un voyageur aux limites de l'improbable entre mondes inconnus et îles volantes tel qu'en imagina en son temps Jonathan Swift. Par la fenêtre blanche de la toile, un pan de brume se lève. Il entrevoit, dans la lumière du matin un nouveau rivage : un monde possible, peuplé de "grands transparents".

JEAN-CLAUDE CHARBONEL Espace Arts plastiques du Collège public de Plœuc/Lié jusqu'au 21 mars.

Marc Olivier Sorel Paysages d'été



Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

JEAN-CLAUDE CHARBONEL Espace Arts plastiques du Collège public de Plœuc/Lié jusqu'au 21 mars.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.

Marc-Olivier Sorel nous présente ses paysages d'été, esquissés dans de nombreux carnets de 88 à 96. Se réclamant des nabis et des fauves, pour le traitement anarchoïque de la couleur, qui n'est pas là pour reproduire la nature, mais pour la représenter, c'est peut-être dans sa formation d'architecte qu'il faut aller rechercher son traitement de la forme, larges surfaces en aplats, et de la perspective, ou perspectives multiples que les formes obéissent pas à la loi de vue unique. L'œuvre et la perspective fait aussi interrogations picturales d'Olivier Sorel.



Landevennec Gérard Guéguénat

La Galerie d'Art de Landevennec "Landevennoch", Gérard Guéguénat, sculpteur-peintre de Château, expose jusqu'au 28 février, 108 œuvres dont une crèche bretonne géante.

St-Brieuc * La Passerelle Portraits bretons de Didier Olivré

Didier Olivré : après avoir connu le monde du cinéma, le photographe brestois est revenu en Bretagne. Ses "Portraits de Bretagne" font l'objet d'un beau livre et d'une exposition accrochée à la Passerelle (St-Brieuc) jusqu'au 28 février. 90 photos... Parmi les gens connus, les Leclerc père et fils, Alexis Gourvennec, Glenmor, Bernard Besret, Wamba, Per-Jakez Helias, mais aussi des bouchers de chez Hénaff, des ouvriers de Citroën, des agriculteurs, des étudiants...

Un concours de jeunes sculpteurs

L'Espace culturel Paul Ricard souhaite entrer en relation avec de jeunes sculpteurs afin d'organiser, sur l'île de Bendor, en 1997, un concours doté de prix et espèces. Si vous pratiquez cet art et que votre âge n'excède pas 40 ans, vous pouvez adresser, jusqu'au 1er mars 1997, des photographies de quelques-unes de vos œuvres, ainsi qu'un C.V. au siège de l'Espace Paul Ricard (Île de Bendor, 83150 Bandal - Tél. 04 94 29 48 37).

Votre dossier sera examiné pour une sélection éventuelle dont vous serez informé.



Emmanuel Lemarchal : vue d'atelier.

Quimper * Artem Emmanuel Lemarchal

Emmanuel Lemarchal né en 1959, vit et travaille à Quimper ; il y présente une exposition, à la Galerie Artem, de ses peintures jusqu'au 1er mars. Clarté, précision, dépouillement caractérisent une œuvre où, à l'issue d'un processus d'effacement, quelque chose s'inscrit comme le signe d'un regard possible sur le monde. L'épilogue du film d'Antonioni "Par-delà les nuages" pourrait s'appliquer à cette peinture où l'artiste cherche à comprendre et à sentir la naissance et l'extinction des choses, en sachant que la vérité se trouve toujours dans ce qui n'est pas dit, ni montré : "Nous savons que, sous l'image révélée, il en est une autre plus fidèle à la réalité, et sous cette autre, une autre encore, et encore une autre sous cette dernière. Jusqu'à la vraie image de cette réalité absolue, mystérieuse, que personne ne verra jamais".

Jacqueline George primée à Montréal

Lors du "Gala international des arts visuels" de Montréal, la lithographie de Jacqueline George "L'offrande des cieux" a obtenu une médaille d'or, 350 peintres et sculpteurs exposaient 1 050 œuvres. Le jury était présidé par Guy Robert, fondateur du musée d'art contemporain. Inaugurée par le maire de Montréal, l'exposition fut visitée par des dizaines de milliers d'amateurs non seulement du Québec mais aussi de l'Ontario et de New-York. Les critères de sélection étaient basés sur l'originalité, la valeur esthétique et la technique.

Quimper * Le Quartier Pascal Pinaud

Héritier d'une histoire qui a vu s'étendre le champ de l'art jusqu'à celui de la vie, Pascal Pinaud fait face à une situation contemporaine où le choix des formes et des moyens de l'œuvre est totalement ouvert. Loin de le troubler, cette disponibilité des modèles et des procédures semble au contraire le stimuler jusqu'à lui fournir les structures mêmes d'un projet qui cherche à lier les enjeux les plus cultivés de l'art aux gestes et aux situations les plus communes de notre quotidien.



Pour Pascal Pinaud l'exposition, comme mise en scène de l'œuvre, constitue en soi une structure de travail qu'il appartient à l'artiste d'inventer. La présentation de ses œuvres fait donc l'objet d'une réflexion particulière sur la nature de l'espace et l'articulation des pièces exposées (voir *Armor*, n° 324).

Le palmarès de "Couleurs de Bretagne"

La grande fête annuelle de la peinture a réuni en 1996, à travers toute la Bretagne, 2 353 artistes (dont 1 849 l'an passé), 1 000 œuvres (en 1er, l'art de la pointe en 2e, le débutant). Huile : Carl de Champagne (Saint-Malo) et Jean-Paul Bihan (Lorient) ; pastel : Philippe Chauvelon (Pleumeur) et Margarida Pichard Cuba (Le Mesnil, 50) ; aquarelle : Stéphane Le Pallec (Séné) et Maurice Balzer (Hengoat) ; gouache : Guy Pennamen (Concarneau) et François Belanger (Paris) ; dessin à la pointe : Jean Assémat (Saint-Cyr, 78) et Jérôme Terrien (Vertou) ; dessin lavé : Cécile Le Guen (Sint-sur-Aff) et Gilbert François (Verrières, 91) ; autres techniques : Philippe Chauvelon (Pleumeur) et Cécile Guesse (Seraing, Belgique).

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1997 39



1937-1997

Les Picasso d'Yvergniaux

Lamballe, à l'occasion du soixantenaire du lycée Henri Avril et de Guernica, Henri Yvergniaux ouvre son atelier durant tout le mois de février sur 20 "visions d'ouïr-tombe" de Pablo Picasso. (22, rue de Dinard à Lamballe, 02 96 31 09 30 - sur rendez-vous).

Loïc Barreau crée son atelier galerie

Artiste-peintre, Loïc Barreau nous annonce la création de sa galerie-atelier (sur rendez-vous au 02 97 85 81 09) entre Lorient et Vannes à Kerfrezec (56700 Sainte-Hélène) en bordure de la rivière d'Étel.



Michel Dupont : chassis assemblés, 1984 - peinture, plâtre.

Vannes * La Cohue Tom Drahos

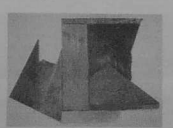
Le travail de Tom Drahos est une exploration du domaine des signes. Comment les êtres humains s'y prennent-ils pour inventer des systèmes de communication ? Comment les signes deviennent-ils langages ? Chaque culture élabore un monde de relation fait d'images peintes chez les Sioux, ou de gestes dans le théâtre baltique. Tom Drahos cherche à inventer ou à retrouver ce qu'il nomme les "fragments d'un langage rouillé" qui seraient communs à tous. La photographie, l'image à la fois animée et dépourvue de sens sur l'écran de la télévision, le labyrinthe de métal sont les outils qu'il utilise le plasticien pour élaborer son œuvre (jusqu'au 20 avril).

Morlaix * Jacobins

Michel Dupont

Dans le champ de l'une de ses investigations en art contemporain, le Musée des Jacobins présente le travail de Michel Dupont jusqu'au 16 mars.

Couleur et volume, volumes peints, "placer des formes sur la surface du tableau", voilà une démarche en parfait accord avec le parti pris de montrer à Morlaix des artistes qui ont une même interrogation devant le tableau.



Michel Dupont : chassis assemblés, 1984 - peinture, plâtre.

Comme les précédentes, cette exposition est l'occasion d'un bilan sur une période longue (1972-1996) par le choix d'œuvres significatives dans les différentes séries développées par l'artiste.

Vannes * La Cohue

Tom Drahos

Le travail de Tom Drahos est une exploration du domaine des signes. Comment les êtres humains s'y prennent-ils pour inventer des systèmes de communication ? Comment les signes deviennent-ils langages ? Chaque culture élabore un monde de relation fait d'images peintes chez les Sioux, ou de gestes dans le théâtre baltique. Tom Drahos cherche à inventer ou à retrouver ce qu'il nomme les "fragments d'un langage rouillé" qui seraient communs à tous. La photographie, l'image à la fois animée et dépourvue de sens sur l'écran de la télévision, le labyrinthe de métal sont les outils qu'il utilise le plasticien pour élaborer son œuvre (jusqu'au 20 avril).

EXPOSITIONS

BREST - Passerelle : Pierre-Ivan Dirry, sculptures. - Siège du CMB, Le Relecq - Daniel Druet, sculptures, dessins.

CHARENTES-de-Bretagne - Pôle Sud à partir du 12 : Pascal Pinchon, faune ébrique.

CROZON - Maison du tourisme : De Gaulle en 100 affiches.

FOUGÈRES - Centre Juliette-Druet : Un maître carré de paysage par 37 peintres bretons et 3 Tunisiens. - Les Urbanistes jusqu'au 16 : regard sur l'estampe en France depuis 1950.

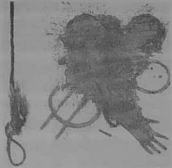
LANDERNEAU - Manoir de Kerandren : Christine Le Néa, terres d'encre.

LANDEVENNEC - Gal. Landewinnoc'h : Gérard Gueguenat.

LANNION - L'Imagerie et en ville jusqu'au 23 : Enthousiasme, courage, confiance et optimisme | Photos de 30 jeunes artistes de Nantes.

LORIENT - Le Lieu à partir du 20 : Yves d'Ans, Alain Gauthier, René Prigent, autoportraits de soi.

MORLAIX - Musée : Michel Dupont, tableaux, volumes peints.



Vermeide 1990 (Neumann).

NANTES - Manoir de la Touche : La révolution française à Nantes. - Musée des beaux-arts jusqu'au 11 : Daniel Schlier. - Menu jusqu'au 9 : sculpteurs de Bretagne. - Palais Dobrée : sculptures et peintures du XI au XXV siècles. - Archaïque : Max Neumann, œuvre gravée 1990-1995.

PARIS - Palais de Chaillot jusqu'au 23 : 35e salon de la marine. - Fondation Guerlain, rue de la Vallée aux Messis : Plensa, Reinoso, Bouveret, Scimbi, Webster.

PLEMET - Galerie d'art du Collège Louis Guilloux jusqu'au 14 : céramiques de Jean-René Marrec.

PLEUC-sur-Lia - Collage : Jean-Luc Boural, peintures.

PONT-AVEN - Sur le port du 1er mai au 29 juin : sculptures monumentales.

QUIMPER - Musée des beaux-arts : William John Leech 1881-1968. - Gal. Artem : peintures d'Emmanuel Larnachal. - Le Quartier : Pascal Pinaud. - Gal. de Bretagne : Catherine Bayle.

QUIMPERLE - Le Présidial jusqu'au 9 : Catharine Bayle. à partir du 19 : Marc Olivier Sorel.

RELECO-KERHUON - CMB, rue Mirabeau : Daniel Druet, sculptures, dessins.

RENNES - La Criée et Galerie du TMB : Thomas Huber, arrêt sur l'image. - CC Colombier jusqu'au 14 : peintures de Patricia Cartreau. à partir du 18 : Françoise Bailly. - Espace Crous : Troquets de quartier, par Maud Logeais, Benoit Sicat, Julien Tatham. - Gal. Art et Essai jusqu'au 18 : La cité des enfants perdus. - Musée des beaux-arts : Gauguin, la ronde des petites Bretonnes. - Maison du Champ de Mars jusqu'au 9 : le costume breton à travers les âges. - Gal. Ikkon : peint. de Philippe Riolland. - Espace des sciences Colombia : les autoroutes de l'information. - Gal. Ombre et Lumière : Pierre Dubrunçau. - Gal. du Chapitre : Daniel Girault, œuvres récentes. - La Triangle : Ph. Lemès, Gilles Mahé et les dessins d'archives.

ST-BRIEUC - Lycée Froyssinet jusqu'au 18 : sculptures de Bernard San Miguel, Ronan Suignard, Michel Thamin, photos de Xavier Morvan. - Gal. du Chai jusqu'au 15 : Hervé Beurel, garder ses distances : à partir du 22 : Stéphane Le Mercier, "pariaï".

ST-JACQUES-de-la-Lande - Gal. Diaph jusqu'au 11 : Sophie Lecocq, les jeux de l'Inde.

ST-SEBASTIEN-sur-Loire - Gare du Petit Anjou jusqu'au 9 : Duch-Thang Nguyen, huiles, pastels, fusains, encres.

ST-VOUGAY - Château de Kerjean : Guy Le Meaux.

VANNES - La Cohue : Tom Drahos, la photo et la sculpture.

Le costume breton à travers les âges

Nous sommes les derniers témoins visuels de l'un des éléments de notre patrimoine culturel vivant qui, dans quelques années aura disparu : la coiffe. Riche héritage d'une civilisation essentiellement rurale qui s'éteint, la Bretagne change de visage. Fut-il le déclencheur ?

C'est pour témoigner de cet art, de ces techniques de broderies que le Cercle Celtique de Rennes présente une exposition des principaux terroirs de Bretagne jusqu'au 9 février à la salle Gwendal de la Maison du Champ de Mars. C'est une évolution précise des modes ou guises paysannes, au cours du XIX^e siècle et de la première moitié du XX^e siècle. ■

Revs : Jeannine Bigou - 02 99 54 36 45 ou 02 99 52 85 42.



Le Relecq - CMB

Daniel Druet

Le sculpteur Daniel Druet, né en 1941, présente pour la première fois en Bretagne un large éventail de ses œuvres. Grand Prix de Rome en 1967 et 1968, lauréat de la Casa Velazquez à Madrid en 1969, Daniel Druet, outre des sculptures en bois, en pierre et en bronze, a réalisé plus d'une centaine de bustes de personnalités du monde de la politique, des Lettres, du spectacle, du sport. François Mitterrand, Bernard Pivot, le Cardinal Etcheagaray, Serge Gainsbourg, Michel Rocard, Anouar el Sadate, Jean Dautour, Raymond Devos, Charlton Heston, Pierre Mauroy, et bien d'autres ont posé pour lui.

De 1973 à 1983, il a créé plus de 200 personnages de cire pour le Musée Grévin. Il a réalisé depuis, pour son propre compte, plusieurs musées de cire dans des lieux historiques (Château de Langeais, Château de Vaux-le-Vicomte, etc.).

Au Relecq-Kerhuon, à l'Espace culturel du Crédit Mutuel de Bretagne, plus d'une centaine d'œuvres sont exposées jusqu'au 8 mars. Le portrait et le dessin y tiennent une place de choix et témoignent de la maîtrise par l'artiste des matériaux et des formes. ■

Photographes nantais à Lannion

Enthousiasme, courage, confiance et optimisme ! Sous ce titre un panorama non-exhaustif de la création nantaise lors d'une exposition d'art contemporain à l'Imagerie, et dans divers lieux à Lannion jusqu'au samedi 22 février.

Saldade Affi, Marika Bühlmann, Christophe Cesbron, Philippe Cognée, Béatrice Dachet et Michel Gerson, Anne-Clémence de Gréloc, Christelle Familiari, Marie-Ange Guilleminot, Pierre Giquel, Fabrice Hybert, Guillaume Janot, Vincent Justin, Dominique Lacoudre, Chantal Melia et François Loriot, Laurent Moricaut, Eric Morin, Etienne Oudart, Françoise Quardon, Claire Rouleu-Bertin, Pierrick Sorin, Marc Tsyphine de Kerblay... Ce panorama tente de cerner les problématiques relatives au paraître et à l'identité dans une orientation déterminante : un art du "je".

Autour de ce thème, 23 artistes abordent la figure humaine dans ses différents territoires de représentation : le corps, le comportement, l'organique, l'incarné et la chair, face au langage, à la mémoire, au désir, au désincarné et à l'âme.

La librairie Gwalann porte, quant à elle, un regard singulier sur la littérature nantaise romanesque ou artistique, avec la complexité des Editions Joce seria. ■

Imagerie, 19, rue Jean-Savidan, Lannion, 02 96 46 57 25.

Yvon Labarre

Tous azimuts

Né paysan à Bouée, le peintre autodidacte breton Yvon Labarre enrichit sans cesse son itinéraire. Alors que l'Etat lui prépare une exposition nationale, le Conseil général des Vosges présente ses œuvres du 7 au 28 mars dans l'Espace culturel Charles de Gaulle à Epinal. Il est annoncé par ailleurs à Strasbourg en mai, à Berlin en septembre. ■

L'atelier de Yvon Labarre.



SCENES

Carré Manchot, la coqueluche des festoù-noz

Avec Ar Re Yaouank, Carré Manchot est sans conteste le groupe de musique traditionnelle qui a le plus séduit les amateurs de fest-noz. Il faut voir le samedi soir les milliers de jeunes qui font parfois de nombreux kilomètres pour danser avec eux scottishes, gavottes et autres ronds de Loudéac. Les cinq de Carré Manchot : Yannig Alory (flûte traversière), Yann-Loïc Joly (accordéon diatonique), Hervé Le Lu (bombarde), Gilbert Le Pennek (guitares) et Erwan Volant (basse), anciens professeurs de musique sont suivis par un club de fans très fidèles. Ce qui se traduit actuellement par cent dates par an. Mais ils aiment cela, comme ils aiment le nécessaire dialogue avec le public. Si l'on ajoute à cela l'humour et le talent, on comprend mieux pourquoi ils obtiennent un tel succès.

Armor magazine - Pourquoi cette appellation ? Pour avoir carrement chaud en ces temps de froidure, être carrement show-biz, ou parce que vous manquez réellement de bras ?

Carré Manchot - C'est plus compliqué que cela. En 86, une association de musiciens de tous poils s'est formée qui s'est appelée Lozange Barbare, par rapport à Cerele Celtique. C'est à partir de ngolade qu'on s'est appelé comme cela.

A.M. - Pourquoi des profs de musique trouvent-ils un dérivatif ? Mal être dans la profession, besoin de dire les choses autrement ?

C.M. - Pour nous, dans la musique qu'on pratique, être prof et musicien n'est pas un métier différent et dans le groupe il y a encore aujourd'hui des gens qui donnent des cours ou animent des stages.

A.M. - La musique traditionnelle bretonne a évolué, elle s'est professionnalisée et elle s'appuie aujourd'hui sur des musiciens de grande qualité.

C.M. - C'est surtout dû aux séquences de formation, c'est dans les années soixante-dix, mais on le doit au travail de tout le tissu associatif. La musique bretonne est entrée dans notre histoire, c'est plus formalisé que par le passé, mais elle demeure une tradition orale.



Photo H. Thouvenin.

A.M. - Comment expliquez-vous, après un relatif silence, ce retour en force de la musique bretonne ?

C.M. - Il y a toujours un besoin de racines. Dans les années quatre-vingts, il y a eu surtout une baisse de médiatisation du phénomène et une baisse d'intérêt de certaines manifestations. Aujourd'hui, c'est plein feu sur la musique bretonne.

On a l'impression de redécouvrir un phénomène, mais c'est un phénomène permanent. Dans dix ans, il sera toujours là, même si personne n'en parle plus. En 1970, c'était le réveil, des gens comme Dastum se sont mis au travail et aujourd'hui on commence à exploiter tout ce travail-là et à le mettre en valeur. De la

même façon, en Centre Bretagne, il existe de multiples écoles de danse et le public qui suit les cours est déjà et sera demain le public connaisseur du fest-noz.

A.M. - Vous avez dit ou on vous a fait dire que la musique c'est aussi l'aménagement du territoire...

C.M. - Ça, c'était dans le journal. Ce qui existe, ce n'est pas une politique du groupe, mais une volonté de faire vivre musicalement le Centre Bretagne qui est un creuset et de musiques et de musiciens. Il y a énormément de festoù-noz et c'est là que vit véritablement la tradition, même si elle devient aujourd'hui un phénomène urbain.

A.M. - Vous aimez la scène. Comment arrivez-vous à conjuguer scène et fest-noz ?

C.M. - Carré Manchot est avant tout un groupe de scène. Un certain nombre de groupes ont choisi de donner un côté spectaculaire au fest-noz, et nous sommes de ceux-là. La scène est prise au sérieux, ce n'est pas anodin de monter sur une scène.

A.M. - Votre groupe fait aujourd'hui systématiquement un tabac auprès d'un public très nombreux, conquis et qui en redemande...

C.M. - C'est plaisant. Il n'y a pas d'explication particulière, notre façon de voir la musique bretonne est simple et nous n'avons pas la grosse tête. J'espère qu'on ne l'aura jamais. Au fil du temps, on finit par connaître les gens qui viennent nous voir. Alors on ne s'enferme pas dans les loges, mais on va discuter avec eux. C'est tout ça qui joue.

A.M. - Vous venez d'être programmés aux Transmusicales. Qu'en avez-vous retiré ?

C.M. - Nous avons fait comme d'habitude, car pour nous la relation avec la musique, c'est aussi la relation avec les gens, un plaisir de communication. C'était un concert enchaîné rapidement, mais avec la musique qu'on fait tous les samedis. Nous avions envie de monter la relation profonde qui peut

exister entre un danseur et un musicien. Cette relation a toujours fait partie du fest-noz et même si aujourd'hui on utilise des grosses sonos, il faut garder cet esprit-là.

A.M. - Votre Bretagne se veut multiforme. Etes-vous pour une culture mondialisée et quel avenir pour la musique et la culture bretonnes ?

C.M. - On n'est pas pour une culture mondialiste. On a fait le pari de faire une musique différente, sans qu'elle soit multiforme, elle est influencée par d'autres musiques, c'est vrai, contemporaines ou pas, mais elle est avant tout ancrée dans les sources. C'est une musique contemporaine, avant tout bretonne dans laquelle on peut intégrer de nouveaux sons, de nouveaux moyens. On fait en sorte de garder le style et la marque de fabrique de notre musique. Pour l'instant, on ne sait jamais ce qui peut arriver, mais le phénomène actuel s'inscrit plus dans le temps que par le passé.

A.M. - Si le mouvement actuel cessait, Carré Manchot existerait-il encore ?

C.M. - Sans aucun problème. La musique bretonne c'est notre façon de vivre.

A.M. - Qu'est-ce qui vous caractérise musicalement ?

C.M. - Je pense que c'est une démarche spontanée sur la scène. On essaie de retrouver l'esprit jointe des sonneurs solistes. Il y a chez nous un jeu concurrentiel des solistes que l'on aime bien mettre en avant dans ce qui est pour nous aujourd'hui un métier. Il faut rappeler que dans la tradition, être sonneur était un métier.

Propos recueillis par ANDRÉ-GEORGES HAMON

Carré Manchot, dans sa troisième formation à cinq musiciens, se scinde il y a quelques mois un CD "Noz" avec surtout un répertoire du Centre-Bretagne (Noz pour Fest-noz parce que c'est dans l'air du temps) chez Délicie (une maison parnassienne qui est venue nous chercher et on a dit pour ça pas. Il y avait chez eux EV, Glaz, Tin Yann qui avait défini le terrain avant nous)". *DK 334 - Délicie Communication. Un disque live est en préparation pour fin 1997.*

RÉTROSPECTIVES

Les Rives en concert



Lorsque les Rives sont sur scène, ça démenage. Tout simplement parce qu'il y a un vrai plaisir pour eux d'être en fête, en communion avec un public, en même temps que de dire des petites choses qui font le quotidien, qui disent l'amour pour la Bretagne ou simplement pour leur village ou l'isolement des îles. Leur répertoire s'étiole, leur musique s'affirme et la chaleur et la présence de Martine provoque rapidement une osmose avec le public. Ici le bonheur est simple. *(L'Atre Libre pour l'OJA - Saint-Jacques-de-la-Lande).*

Manu, Léo et René-Guy



Photo Bruno Ravallard.

Manu Lanhué est un vrai poète. Et un poète qui aime les postes et qui sait les mettre en valeur. Dans son récit, Manu chante Léo Ferré et récite le tour de force de nous faire redécouvrir le vieil air que nous avons tous aimé. Car il mêle les chansons connues et d'autres moins, dans une mise en bouche particulière qui renouvelle la voix rauque du Breton. Manu est un personnage à lui tout seul dans ses mimiques, sa présence de comédien, son regard séduisant d'acier vif, son sourire qui porte en lui le plaisir d'avoir fait de la belle ouvrage. Alors, lorsqu'il s'habille de la chanson du grand Léo et rajoute quelques textes de René-Guy Cadou, le cadeau est royal. Didier Squiban qui l'accompagne avec sa souplesse adrienne au piano prouve qu'il est bien l'un des plus brillants musiciens de Bretagne. *(Café Mèlles - Rennes).*

Rennes en trances

Comme toujours, il a fait froid. Mais les Transmusicales sont là pour réchauffer les accros de la musique transverse. Alors les salles ont fait le plein, les quartiers ont bien vécu et les bars n'ont pas manqué de suivre le rythme. Tard dans la nuit (ou tôt le matin, si l'on préfère !) Rennes a vécu trois jours un peu fous de musiques diversifiées. Avec notamment une soirée celle à la Salle de la Cité qui a fait un tabac à Carré Manchot, découvrir la voix magnifique d'Annie Ebré à qui notre confrère Le Monde a consacré sa première page et démontrer que musique celtique et musique africaine pouvaient parfaitement faire bon ménage dans la démarche d'Afro Celt Sound System qui a donné une belle place à la harpe de Myrdhin. Rennes en français, c'est toujours quelque chose. ■



Photo Félix Le Garrec.

sont devenus ses deux cultures. C'est un parcours passionnant dans le pays bigouden, ses traditions et ses évolutions. Tellement passionnant qu'il nous parait trop court et qu'il nous manque encore beaucoup de clés pour mieux pénétrer le véritable monde de "L'Emerveilleur". Musique originale de Didier Squiban. Il est question d'une version longue de 52 minutes. Nous l'attendons avec curiosité et impatience. *(Co-production France 3 Ouest, ARCB, Emeraude production).* ■

Macbeth

Est-il vraiment nécessaire de parler de ce spectacle mis en scène par Marc François et qui a fait un "top" retentissant au Théâtre National de Bretagne. Montrer Macbeth n'est pas une synecroque, mais en faire ce qu'on fait. Marc François relève soit de l'innocence soit de l'affirmation d'une volonté de vouloir tuer le théâtre.

Les spectateurs, eux, ont parfaitement compris où était leur intérêt qui ont déserté la salle bien avant l'entr'acte. La nouvelle traduction d'André-Markowicz n'apporte pas de vraie nouveauté pour sauver du naufrage cette caricature de mise en scène. *(Théâtre National de Bretagne, Rennes).* ■

Pierre-Jakez Hélias, "L'Emerveilleur"

Nicolas Le Garrec vient de réaliser un très beau documentaire sur Pierre-Jakez Hélias que France 3 Ouest a diffusé récemment. Un film construit à partir d'une série d'entretiens et d'interviews, des images d'archives et de très belles images de Félix Le Garrec. C'est en fait une sorte de réflexion à haute voix sur son histoire, l'importance de sa mère, Marie-Jeanne Le Goff, de ses deux grands-pères Alain Le Goff et Alain Hélias, l'oralité et l'écriture, le conte et bien d'autres aspects comme le breton et le français qui

L'empreinte

Il faudra dire un jour à Christian Druart qu'il est un maître. Maître d'œuvre ou autre chose. L'important c'est de le reconnaître dans ses fonctions et sa réelle capacité à découvrir et promouvoir un art contemporain. Pas n'importe comment. Dans la réflexion, l'appréhension et l'humanité des artistes. Christian Druart est un découvreur qui fait jaillir la lumière des ombres permanentes. En matière de danse contemporaine, c'est un maître et je tiens à lui rendre hommage pour le travail de la compagnie morlaisienne "L'Empreinte".

L'Empreinte, c'est un couple de danseurs et à Armor nous n'avons pas été les derniers à saluer leur créativité. Aujourd'hui, Christine et Gilles Schamber prennent une dimension artistique qui doit normalement les amener vers les plus hautes sphères nationales et internationales. En deux créations de trente minutes, dans des éclairages exceptionnels qui apportent de la vigueur, de la précision, de l'intimité à un discours poétique dansé, ils ont apporté une autre dimension à l'acte d'être. Qu'ils se tiennent par la main "Die Gfart" ou se déchirent "Parades", c'est la même conception d'une œuvre vitale qui est proposée. Etre ou paraître, l'important c'est de vivre et cette dualité fondamentale provoque la compagnie jusque dans ses réflexions les plus simples. *(Le Triangle - Rennes).* ■

ANDRÉ-GEORGES HAMON

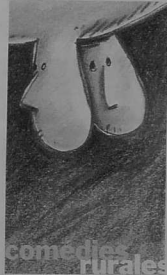
THÉÂTRE

Petites et grandes comédies rurales

Né dans une famille de paysans et de bouchers, Roland Fichet a ressenti un véritable choc lorsqu'est apparue la maladie de la vache folle et ses tragiques conséquences. De cette actualité, il a fait une pièce "la prière des vaches" assortie de huit petites "comédies rurales". Le tout a été proposé pour la première fois à la Passerelle de St-Brieuc à la mi-janvier, se trouve actuellement à l'affiche du TNB de Rennes (jusqu'au 8 février) et sera à Quimper les 27 et 28 mars.

"L'histoire est contée en trois étapes, raconte Annie Lucas, le metteur en scène. Les six premières scènes de "La prière des vaches" fonctionnent comme des micro-fictions autonomes. Au cours de la seconde étape, le petit trafic louche de vaches contaminées prend des allures de catastrophe. Mais c'est à la troisième étape que la pièce bascule, avec l'apparition d'un personnage issu de la mythologie bretonne, Lankou (l'ankou). Le décor est alors ouvert sur un espace sans horizon, un espace de fuite : les personnages y sont lâchés comme des pantins et la danse est macabre".

Traité avec humour, cette pièce aborde un sujet sérieux, celui du rapport de l'homme à l'animal, de l'effacement du monde rural au profit de l'industrialisation de la terre et de ses produits.



Industrialisation de la terre et de ses produits.

Cycle théâtre à Ploufragan

Du roman au théâtre

"Le passage du roman au théâtre" est le thème choisi par le Centre Culturel de Ploufragan pour son quatrième cycle théâtre : trois pièces d'auteurs contemporains qui font voyager à travers les thèmes de notre siècle.

Molly Bloom

La première pièce s'intitule "la complainte de Molly Bloom", d'après Ulysse de James Joyce. Ce spectacle créé en septembre 96 à la Maison du Théâtre à Rennes consacre Suzanne Heleine Defay avec la complicité de Jean Beaucé. Il est présenté le 1^{er} février à 20 h 30.

Quartett

Cette création de Heiner Müller d'après "Les liaisons dangereuses" de Choderlos de Laclos fut le premier spectacle professionnel de la compagnie "Ainsi de suite". Elle sera donnée le 15 février 97 à 20 h 30.

Le baiser de la femme araignée

Adaptée du roman de Manuel



"Le baiser de la femme araignée" (ph. Pierre Rnaud).

Huit petites comédies

Comédies brèves (au total 45 minutes), ces petites pièces ont pour noms Le petit martereau, La lune et le chaos, Les voix de Jeanne, Silhouettes, L'âme du chat de basalte, Au delà os et chair, L'instituteur et l'animal, Les rats. "Les situations dans lesquelles sont saisis les personnages sont à la fois cocasses et cruelles, explique Annie Lucas : l'écriture est pressée et précise, la langue est dure et charnelle". On y approche des personnages typiques de St-Brieuc, Le Légé, Lou-déa, Lamballe ou Trémargat..., des silhouettes saisies dans l'instantané de leur situation. Ces petites comédies rurales sont proposées à 19 h 30 ou à 22 h 30 avant ou après "La prière des vaches". ■

AGENDA

Jazz haut de gamme aux Arcs

Depuis février 1966, "la Salle des grands artistes" des Arcs de Quéven a accueilli de nombreuses têtes d'affiche comme Patric King, Herbie Hancock Quartet, Ahmad Jamal... Pour 1997, huit grands événements sont de nouveau programmés.

Mulgrew Miller Trio le 9 février - Michel Petrucciani's Sept le 14 mars - Jackie Mc Lean en quartet le 29 mars - Hank Jones Trio le 26 avril - Danilo Perez Trio et Wallace Roney Quintet le 7 mai - Mc Coy Tyner le 10 mai - Magma, le groupe de Christian Vander le 24 mai ■

Tournées

Plusieurs rendez-vous sont à noter pour ces prochains mois. Le diner des cons à Lorient le 6 février - Calvin Russel et Maceo Parker à Lorient le 7 mars et le 8 à Brest - Techno, légendes III le 8 mars à Lorient - Paul Personne pour le gala Telecom Bretagne au Quartier de Brest le 28 mars. Trois dates bretonnes pour Maxime Le Forestier qui chante Brassens : le 9 avril à Brest, le 10 à Lorient, le 12 à Châteaulin. Quant à Celtax Cortes bienôt en tournée, on les attend à Nantes le 19 mars, au Faouët (56) le 21, à Pontivy le 22, à Châteaulin le 23. ■

Revs. Diogène Productions 02 98 47 94 54

Noz au Bataclan

Diogène Productions (Brest) et Atlas (Paris) proposent désormais un grand rendez-vous celtique, baptisé "Noz" tous les derniers vendredis du mois au Bataclan à Paris. Prochaines dates : 28 février - 28 mars - 25 avril - 30 mai. ■

La folle journée Schubert

Nantes va vivre les 8 et 9 février à l'heure Schubert Concerts, conférences, films sont à l'affiche de cette folle journée Schubert à la cité des congrès. ■

Revs. 02 51 88 22 66.

Vivre le théâtre

Nous avons présenté cette opération menée par l'ODDC dans notre dernier numéro. Jusqu'au 15 janvier, quatre communes des Côtes d'Armor accueillent trois spectacles. ■

LORIENT

Deizioù an Emglev

Le Pays de Lorient propose ses journées culturelles annuelles jusqu'au 1er mars avec de nombreuses animations au programme.

- **Jeudi 6** : au théâtre de Lorient, lecture autour de Y.B. Kallios (20 h 30) - A la médiathèque de Lanester, "conférence sur les Seiz Breur par Jean Rotté (18 h) - Salle Jean Vilar à Lanester, Etienne Grandjean Trio (20 h 30).

- **Jeudi 13** : salle Jean Vilar à Lanester, projection cinéma sur les vieux métiers bretons (20 h 30).

- **Vendredi 14** : au bar l'Armoriale - Atelier de cuisine bretonnante.

- **Samedi 15** : à Plermeur, atelier de chants gallos (14 h 30 à 18 h) - Atelier de cuisine bretonne (10 h-14 h) - Conférence sur le mouvement littéraire Gwalarn (18 h) - Aux Arcs à Queven, création Alain Le Goff "Baleines, baleines..."

- **Dimanche 16** : Océanis à Plermeur théâtre familial "Le roi Marc" par ar Vro Bagam.

- **Mercredi 19** : Chambre de Commerce de Lorient, hommage à Glenmor par Hervé Le Borgne (18 h 30).

- **Vendredi 21** : Palais des Congrès Lorient, création autour des chants et musique de Haute Bretagne (20 h 30).

- **Samedi 22** : Lanester, diétète en breton (16 h) - Les Arcs à Queven, création Roland Becker "Breizh l'zel" (20 h 30).

Etienne Grandjean et son "Trio pour un pain".



- **Dimanche 23** : Espace Cosmao Dumanoir à Lorient, fest-deiz avec Carré Manchot, Gozannell, Jégol Quérec.

- **Samedi 1^{er} mars** : Lanester, fête de l'andouille, repas et fest-noz à 19 h.

Les Deizioù, c'est aussi un concours de nouvelles en français et en breton, une exposition sur "Gwalarn" à la médiathèque de Lanester, une exposition des "Dames en coiffes du Pays de Lorient" à la Poste de l'Orientis de Lorient. ■
Revs. 02 97 21 37 16

AGENDA

Les trophées de l'Hermine

Les 19e trophées du Bowhill et de l'Hermine auront lieu à Ti Kendalc'h en St-Vincent-sur-Oust (56) le 16 février. Le matin : soliste en cornemuse et batterie. L'après-midi, ensemble de batterie, trophée de l'Hermine (musique bretonne) et trophées du Bowhill (cat. B et A). ■
Revs. 02 99 91 28 55.

Accordéon diatonique à Plescop

Dans le cadre du Kan ar Bobl qui fête ses 25 ans cette année, l'association Petra Neue organise son 4e concours de selections départementales d'accordéons diatoniques à Plescop, près de Vannes les 22 et 23 février. Le samedi, concours "Roi Waroch" réservé aux groupes instrumentaux. Puis fest-noz. Le dimanche, sélection pour le Kan ar Bobl, - de 13 ans, - de 13 ans, duo, concours des violons tous âges. Fest-deiz. ■
Revs. 1 Loris - 02 97 60 78 36

Musique et danse irlandaises

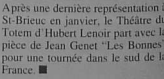
L'association Razell de Commana organise les 1er et 2 mars un stage de musique et danse traditionnelles irlandaises. Violon, flûte traversière, tin whistle, bodhran et guitare sont au programme. Le samedi, le repas sera suivi d'un fest-noz. ■

Sur la péniche

Chanson et humour dès le 7 février sur la péniche-spectacle amarrée à Rennes avec M. et Mme Lacombe. Contes avec Patrick Ewen et "le temps n'est pas fameux" le 8 - Jazz manouche avec Raphaël Fays Trio le 14 - Voix et accordéon de Galice le 15 avec Antonio Placer - Piano/bandoneon avec Artango le 8 mars. ■

"Les Bonnes" du Totem

Après une dernière représentation à St-Brieuc en janvier, le Théâtre du Totem d'Hubert Lenoir part avec la pièce de Jean Genet "Les Bonnes" pour une tournée dans le sud de la France. ■



DANSE

Premier bal à quatre

Quatre villes, St-Herblain, St-Nazaire, Angers et Blois se sont unies pour créer au même moment un festival de danse intitulé "Le Club des Cinq". Chaque édition portera un sous-titre différent. En 1997, ce sera "Premier bal".

Ce rendez-vous de la danse va accueillir du 1er au 16 février plusieurs compagnies et artistes chorégraphiques. Nous donnons ici la programmation pour St-Herblain et pour St-Nazaire.

St-Herblain

- **mercredi 5 février** : Margarita Guerque, solo chorégraphique (20 h à 22 h) - Kubilai Khan, pièce chorégraphique pour quatre danseurs (21 h) - Félix Ruckert, danseur solo pour spectateur solo, une forme originale qui met seuls en présence dans une antichambre le danseur et le spectateur (20 h à 24 h).

- **jeudi 6** : Sol Pico, pièce

courte de 25 minutes d'après Razona La Vaca (21 h) - Wilson Pico, conteur et poète du bout du monde (20 h et 22 h) - Félix Ruckert (20 h à 24 h).

- **vendredi 7** : Félix Ruckert - Soirées danses urbaines, démonstrations de hip-hop (19 h à 22 h, avenue Ciné Cité).

- **samedi 8** : Accorap, pièce chorégraphique pour six danseurs (21 h à 8 ; 17 h le 9).

- **lundi 10 et mardi 11** : Claude Brumachon, pièce pour quatre danseuses en quête de leur identité (21 h).

- **jeudi 13** : Groupe Dunes, vidéo performance pour trois danseurs avec Madeleine

Chiche et Bernard Misrachi (20 h et 23 h) - Woodi, ballet de costumes sonores (13 et 14 à 21 h) - Benoît Lachambre, petites pièces chorégraphiques (22 h 30).

- **samedi 15 et dimanche 16** : Le bal moderne, quatre danses, quatre chorégraphes (19 h à 1 h le 15 - 15 h à 20 h, le 16).

St-Nazaire

- **mercredi 5** : Fattoumi-Lamoureux, duo chorégraphique (20 h 30, théâtre J. Bart).

- **samedi 8** : ballet Preljoçaj, "nozes" tragiques et stravinskiennes (20 h 30, théâtre G. Philippe).

- **mardi 11** : Woudi, ballet de costumes sonores, pièce poétique qui n'est pas sans rappeler les extraterrestres délinquants des bandes dessinées de Moebius (14 h 30 et 20 h 30, théâtre G. Philippe).

- **jeudi 13** : Wilson Pico, Cré-Ange (20 h 30, théâtre J. Bart).

- **vendredi 14** : Georges Appex, chorégraphe, saxophoniste, Benoît Lachambre (20 h 30, théâtre J. Bart).

- **samedi 15** : Cré-Ange (20 h 30, théâtre J. Bart).

- **dimanche 16** : Kafig, pièce de Rachid Hamech pour six danseurs et deux rappeurs (17 h, théâtre G. Philippe). ■

Du 9 au 16 février

Semaine de la danse à Loudéac

Chaque année, l'Office municipal culturel de Loudéac, en partenariat avec plusieurs organismes, propose en février la Semaine de la Danse. Une opération menée pour promouvoir la danse, qu'elle soit classique, jazz ou bretonne.

De nombreuses rencontres sont au programme de cette sixième édition.

- **Dimanche 9 février** (16 h 30) danses anciennes et traditionnelles, L'Ecole "Entrechats Danse" et l'Ecole de musique du Pays de Loudéac proposent musiques et danses de la Renaissance et de l'ère baroque, suivies d'une prestation de l'ensemble Chifone de Dinan intitulée "Voici Carnaval, Suite Renaissance". Puis les cercles celtiques de Mûr-de-Bretagne et de Loudéac clôtureront le spectacle.

- **Mardi 11** (14 h) "danse l'école" : présentation du travail des écoles du secteur.

- **Mardi 11** (20 h 30) : "Vertmillon..." par la compagnie Farandole, danse contemporaine.

- **Jeudi 13** (14 h) : fest-deiz animé par des sonneurs de la région.



Photo Franck Sighieri.

- **Vendredi 14** (14 h) : "Les écoles dansent encore", nouvelle rencontre de secteur suivie de petite répétition de "Retour à ses tours" par la Compagnie Mi-October.

- **Samedi 15** (20 h 30) : deux chorégraphes de Serge Ricci, par la compagnie Mi-October : "Les jardins obscurs" (duo) et "Retour à ses tours" (pièce pour 5 danseurs).

En première partie, l'école de

danse Irène Popard de Loudéac, présente une création préparée en tutoret avec Serge Ricci.

- **Dimanche 16 février** (15 h 30) : conférence d'Eliane Seguin sur "la saga du modern jazz".

Parallèlement à ces spectacles, pendant cette semaine, le hall du Palais des Congrès accueille une exposition de photos "Rétrospective de la danse 1996". ■
Revs. 02 96 28 11 26

Un nouveau directeur pour l'Orchestre de Bretagne

Depuis le 1^{er} septembre 1996, Stefan Sanderling est le nouveau directeur musical de l'Orchestre de Bretagne. Il assurera sa première saison une dizaine de concerts avec l'Orchestre. Il sera également en charge du recrutement de nombreux postes de musiciens.

Mais déjà les projets abondent : l'Orchestre est programmé avec son chef au festival d'Evian (le 12 mai 1997), aux Flâneries Musicales de Reims, et des pro-

jets de tournée et de disque avec la Grande-Bretagne sont actuellement étudiés.

L'Orchestre, dont l'implantation en Région est maintenant confirmée (100 concerts par an pour 70 000 spectateurs), vise dorénavant une reconnaissance nationale et internationale.

Dès la saison 97/98, Stefan Sanderling dirigera 40 concerts et deux ouvrages lyriques par an avec l'Orchestre de Bretagne. ■



AGENDA

Voc'art Trio

Créé par trois musiciens professionnels, le trio Voc'Art travaille l'art de la mélodie et offre au spectateur le charme de cette musique chantée dans les salons. Le Trio qui se produit en costumes du XIXe, sera à Riantec (56) le vendredi 14 février à 20 h 30 et inter-prétera des mélodies de Franck, Faure, Gounod, Ladmiraal. ■
02 97 25 50 13

Autour de Jean-Pierre Calloc'h

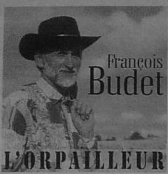
Combien connaissent l'œuvre de ce jeune bande dessinée à l'âge de 29 ans ? Le Centre Dramatique de Bretagne propose une soirée consacrée à ce Breton le 6 février à 20 h 30 à Lorient et le 12 à Quimper. Lecture dirigée par Denis Podalydès, avec Yann-Fanch Kemener. ■

Dremmwel

Le groupe de musique bretonne emmené par Dominique Le Guichoua s'expatrie pour deux dates en février. Le 8, ils sont à Amiens et le 9 à Feignies (59) dans le cadre du Festival de harpe. ■

CD

L'Orpailleur



L'ORPAILLEUR

Je suis très content de retrouver François Budet dans son dernier enregistrement : "L'Orpailleur". C'est un disque de maturité, même si le bon François se laisse aller un peu à la mélancolie comme s'il avait peur d'avancer en âge. Un enregistrement dans la tradition de Budet, fidèle à lui-même et à son image d'honnête homme qui aime à raconter de petites histoires de la vie. François n'est sans doute pas le meilleur auteur de chansons, la plus belle voix de Bretagne, ni le plus subtil musicien. Il ne se prend ni pour Verlaine, ni pour Rimbaud, mais il y a une sorte de magie chez lui qui fait que ce qu'il appelle une chanson de bistrot vous envahit et vous vous prenez très rapidement à fredonner du Budet, au point que ses ritournelles envahissent votre silence intérieur. Et voilà que ses histoires vous habitent. "L'homme qui marchait", "La route du zinc", "Les amis pour le dire", "Le pas des bondards" ou "Il fait si beau". Tous ces titres que ça fait du bien de se voir partager quelques impressions à défaut d'un verre. Le cas de Budet qui comporte aussi un titre inédit de Bernard Litzig : "Tous au radeau" est un excellent recueil de chansons populaires. (Ardel 9416 - Production Ardel, Saint-ho - 22800 Plaine-Haute).

Vers l'extrême nord du monde

J'avais vu le spectacle du même nom il y a quelques années et j'avais été séduit. Les trois amis Patrick Even, Gérard Delahaye, Yvon Le Men ont décidé de repartir, non pour nous donner froid dans le dos, mais bien pour nous faire partager la chaleur humaine du monde eskimo. Dans la voix de l'auteur-diseur, celle du chanteur et celle du conteur, nous parons faire un merveilleux voyage "au pays des couleurs bleues où la neige est blanche, où les troupeaux de rennes traversent les vallées qui descendent dans les fjords". Il s'agit là d'un petit bijou qui fera rêver petits et grands pour que l'éclat des regards s'allument dans la poésie fabuleuse qui se dégage de cet enregistrement. Courts textes alternant avec de longs poèmes, des histoires merveilleuses comme "la petite fille aux allumettes" ou des comptines venues de l'extrême nord du monde pour une étonnante découverte. (Kérig production - K 117).



Et aussi... Les Rockeurs ont du cœur - Une compilation parmi tant d'autres, mais qui a le bonheur de distribuer des effluves particuliers. Celles d'une culture transmusculaire qui n'oublie pas la musique celtique

Quartett à Redon

A l'invitation du Théâtre d'Urgence, la compagnie rennaise "Ainsi de suite" vient présenter au cinéma Manvel de Redon le 8 février à 19h Quartet, de Heiner Müller d'après "Les liaisons dangereuses" de Laclos. Sur le plateau, un Voltaire défoncé et quelques piles de journaux, dans silhouettes se dessinent sur le bleu du velum en fond de scène. Le jeu des corps, la solitude des Ames : la marquise de



Quartett est une pièce qui ne peut laisser indifférent.

dans tous ses états avec notamment Alan Stivell, Les Clam's, Ar Re Yaouank, E.V. et quelques autres. Une nouvelle façon d'écouter la musique rock. (GODI-Grenouille dist Co. 20, rue A. Lefas, Rennes - Tél. 02 99 63 64 36). Ur Marmouz bihan - Un CD bien sympathique pour les petits bretonnants qui s'amuseront aux facettes de ce petit singe à l'humour décapant. (KVB P02). Les Clam's - Revoici Les Clam's avec leurs chansons au carré, leurs jeux de mots approximatifs, leur voix brumeuse et une rythmique qui balance. Ils nous chantent l'amour et ses difficultés, la galère des terriens, la culture et la différence et une philosophie de troquet. "Qui suis-je ? ou vais-je ?" interrogent-ils notamment non sans élan d'œil (deuil ?). Un disque d'humour noir qui respire une bonne santé musicale. (Kérig K 121). Glaz - C'est toujours un grand plaisir que d'écouter ce groupe qui ne manque pas d'originalité. A partir de textes traditionnels ou du Barzaz Breiz, ils savent faire montre de grande créativité dans les arrangements de Yann Honoré et la voix si particulièrement typée de Nathalie Brignoguen. Pour preuve les magnifiques enregistrements de Fonkalleig on Ar Ramon, complètement renouvelés. Mais tout le disque est une superbe surprise où l'on trouve des textes d'Erwann Berthou ou de Yann Honoré qui donne son titre à l'ouvrage : "Le sel de la terre". Une réalisation très inspirée ! (Dedie 9424742). Drammel - Une petite promenade au clair de lune sur des airs traditionnels de Haute et Basse-Bretagne, avec quelques impressions plus personnelles. L'ensemble ne manque pas de qualités, mais il apparaît bien que le groupe est plus à l'aise dans les instrumentaux que dans les chants, et dans les airs à danser que dans la gwerz. (Escalib CD 862). A.G.H.

Quota

- Voici le classement mensuel des 30 albums francophones les plus diffusés sur les radios de catégories A (janvier 97). 1 La Tortue Les choses de rien 2 La Famille Boost Va l'aire groover 3 Tri Yann En concert 4 Lucid Beauvange Primitive 5 François Hadji-Lazaro François détecte Topor 6 La Raya Magoo Ça dépend des jours 7 Gilbert Laffaille Tout m'étonne 8 Guy Demanyoncel L'embellie des patiences 9 Fred Poulet Encore cédé 10 Les Clam's Pouvez-vous 11 Article Toute une vie à une 12 Alaska Sully... et autres histoires 13 Petite Oreille Chantonne aux enfants 14 Eddy Mitchell MF Eddy 15 Jacno Faux témoin 16 Maxime Le Forestier Petits bonheurs posthumes 17 Karim Kacel L'orage est passé 18 Félix Leclerc En concert au Théâtre de l'île... 19 Sarclo L'amour de l'amour... 20 Philippe Val Paris-Vincennes 21 Asselle Red A d'ions 22 Pascal Mathieu En attendant des jours pires 23 Les 4 Jeans Entends-ma blonde... 24 Philippe Rullon Les pays des histoires 25 Patrick Ferrer 56, rue Gallée 26 Isabelle de Castro Résonance 27 Casse-Pipe Café du siècle 28 Juane Libre Mémoires 29 Françoise Kuchelida De la Scarpe à la Seine 30 Donne un peu de ton cœur Demain peut-être tout

Rens. Gabriel Aubert, Radio Rennes, B.P. 7509, 35075 Rennes cedex 3. Tél. 02 99 79 23 23. Fax 02 99 79 22 11.

CINEMA

Pascal Voisine

Un Dinardais dans la cour des grands

Depuis quelques années, les cinéastes bretons, à l'image d'Olivier Bourbeillon, affichent leur originalité et leur volonté d'une reconnaissance nationale. C'est le cas de Pascal Voisine, jeune réalisateur dinardais qui avec son premier court métrage "Vue de chien" (présenté au festival de Brest) s'impose d'ores et déjà comme un artiste prometteur. Son film, malgré des influences encore remarquables (on pense notamment à DePalma), est la preuve d'une réelle personnalité d'auteur, capable de distiller l'angoisse par une mise en scène et un scénario parfaitement maîtrisés. De plus, et ce n'est pas un hasard, Pascal Voisine a été choisi pour être l'assistant de Michel Favart, sur le téléfilm "Marion du Faouët, chef de voleurs", prochainement diffusé sur France 2. Le début d'une grande aventure...

E.B. - Combien de temps avez-vous travaillé sur votre film "Vue de chien" ?

P.V. - J'avais le scénario depuis quelque temps. Mais entre les premières préparations de tournage et la sortie en salle, il s'est écoulé un an, dont six mois vraiment bien occupés.

E.B. - Quel était le budget du film ?

P.V. - En tout, il a coûté 300 000 F, dont 200 000 F de subventions avec la Région, le Département, Jeunesse et Sport... Et 100 000 F d'avance du producteur.

E.B. - Justement, pourriez-vous nous parler de vos producteurs ?

P.V. - "Vue de chien" est une coproduction, entre "Paris-New-York", une boîte parisienne, et Yannick Le Toqueur, avec sa boîte "Emeraud production", située à Ploubalay dans les Côtes d'Armor. C'est la sixième ou septième productions de court cinéma de Yannick Le Toqueur. Il en a réalisés 3 ou 4 et produit les autres, dont le film sur lequel j'ai débuté en tant qu'assistant ("Amélie Palace" de Marie Hélie).

E.B. - Comme va s'effectuer la diffusion du film en salle ?

P.V. - On va sans doute le raccourcir de deux-trois minutes pour qu'il puisse passer dans les salles. Certains exploitants en Ile-et-Vilaine le prennent déjà en avant-programme, et m'offrent ainsi quelques spectateurs.

E.B. - Comment s'est déroulé le choix des acteurs ?

P.V. - Je suis un fan de DePalma et de David Lynch. Je ne sais pas si cela se ressent



Pascal Voisine (à droite) dirigeant ses acteurs Paul Tsoun et Claire Ifrane.

P.V. - J'avais vu Claire Rifrane, comédienne malouine qui joue le rôle de mademoiselle Devraux, sur scène, dans une pièce de Michel Finaz, et j'ai ensuite rencontré quelque peu le personnage en pensant à elle. Noëmi Cocher, quant à elle, est suisse, et je l'ai rencontrée par un extraordinaire concours de circonstance, par l'intermédiaire d'une amie qui travaillait dans une maison de production. J'ai contacté Noëmi, je lui ai envoyé le scénario et le lendemain elle me rappelait.

E.B. - Pourquoi avoir pris pour protagonistes des aveugles ?

P.V. - J'ai dû être marqué par le film de Michel Powell, "Le voyeur", que j'ai vu assez jeune. D'ailleurs, tous mes films vidéo avait également pour sujet de base, la vue. C'est amusant.

E.B. - Pensez-vous avoir subi les influences de tel ou tel réalisateur ?

P.V. - Je suis un fan de DePalma et de David Lynch. Je ne sais pas si cela se ressent

dans "Vue de chien", mais j'admire beaucoup ces deux réalisateurs.

E.B. - Quels sont vos projets désormais ?

P.V. - Je suis en train d'écrire deux scénarii. L'un pour un film un peu plus long que celui-ci, qui s'intitulera "L'arme des veaux", et qui s'intéressera aux rapports qu'entretiennent une voyante, une stripteaseuse et un médecin légiste. Ce sera une histoire aux frontières du fantastique, se déroulant dans le milieu du cirque, dans les années 20. L'ambiance y sera proche de "Elephant man" (de David Lynch) et de "Freaks" (de Tod Browning), avec un fil conducteur assez classique, mais une fin insolite. L'autre scénario aura pour nom "Felicie Pandorre" et explorera les rapports entre un metteur en scène, un producteur et une comédienne de film d'horreur de série Z, en Italie.

Propos recueillis par ERWAN BARGAIN

25 Bretons au festival du film celtique

Les cinéastes bretons ont soumis 25 films pour disputer les trophées du Festival International du Film et de la Télévision Celtiques, qui se déroulera pour la première fois en Cornouailles du 19 au 22 mars. Seize sont présentés par des producteurs indépendants et 9 par FR3. Cinq sont entièrement ou partiellement en langue bretonne. Onze récompenses sont prévues : le trophée "Esprit du Festival", la Torque d'Or pour la meilleure production en langue celtique, le prix du réalisateur débutant, etc.

Cinéma à Quimperlé

Cinq films italiens, inédits en France, seront projetés au cinéma L'Eden à Quimperlé du 21 au 25 février : Vers Sud, de Pasquale Pozzessere ; Nero, de Giancarlo Soldi ; Una storia semplice d'Emilio Greco, l'air paisible de l'Occident de Silvio Soldini ; Condominio de Felice Farina.

A Nantes, du 4 au 9 mars Tout feu, tout flammes

Nantes propose du 4 au 9 mars son 146 festival de films de femmes. Au programme, un hommage à Yannick Bellon, réalisateur qui traite prioritairement des faits de société, une sélection de longs et courts métrages, fictions, documentaires... réalisés par des femmes depuis 1995, deux programmes de films d'animations pour les 5-12 ans, une exposition des peintures de Rina Farnoud, artiste iranienne, des débats, des rencontres. Du 10 au 18 mars, décentralisation du festival dans des cinémas du département.

Rens. Ciné Femmes - 02 51 82 51 09.



6-9 mars 1997

PROGRAMMES

CÔTES D'ARMOR

SAINT-BRIEUC - La Passarella - 4 et 5 février - Une lune pour les déshérités de O'Neill (Grand Théâtre, 20 h 30) - 8 - *Musique Fern-André Bégin, Tou Tao* (Grand Théâtre, 20 h 30) - 11 - *opéra "Les noces de Figaro"* (Grand Théâtre, 20 h 30) - du 11 au 14 - *Le Théâtre à bretelles* (Forum de la Passarella) - 14, 15 (20 h 30) et 16 (15 h) - Les coups de Jean Merckert (Petit Théâtre).

DINAN - Théâtre des Jacobins - 6 février - Orchestre de Bretagne (20 h 30) - 21 - Steve Waring (20 h 30).

GUINGAMP - 8 février : Gilbert Lafaille.

LANNION - Carré Magique - 4 février - *Départs*, vingt ans après la mort de Pier Paolo Pasolini (21 h) - 7 - *Critures*, l'épopée ordinaire par le Turak Théâtre de Lyon (21 h) - 11 - *Les coups de Jean Merckert* par les Fédérés (21 h) - 15 - *Le cri du caméléon* (21 h) - 17 - *Mars* : Les Ripouées par la Cie Hervé Tougeron (21 h).

TREGUEUX - Bleu Pluriel - 14 février - *Le jeu de l'amour et du hasard* de Marivaux par la Cie de l'orm'oz (20 h 30) - 21 - *Duo Steve Waring* par la Cie Carrière (15 h).

FINISTÈRE

QUIMPER - Théâtre - du 4 au 7 février - *Brançusi* contre *États-Unis*, un procès historique 1928 (Pavillon, 20 h 30) - 11 - *La chaux-souris* de Strauss (Pavillon, 20 h 30) - 6, 14 et 15 - *Le régisseur de la chrétienne* par Sébastien Bary (Pavillon, 20 h 30).

TRÉBÉZEC - Le Quartz - du 4 au 8 février - *Le buisson* de Marc Besson (Petit Théâtre, 20 h 30) - 7 et 8 - Orchestre de Bretagne (Auditorium, 20 h 30) - du 11 au 14 - *A la recherche d'un double* (opéra, chorégraphie de Wally Pfister) (Meridienn, 19 h) - 11 -

LAMBALLE
Salle Municipale - 21 h.

FEST-NOZ

SAMEDI
22
FÉVRIER

avec
CARRÉ MANCHOT
STROBINELL
LES CHANTOUSES
DE KERNO

Entrée : 35 F. - Organisation : Stade Lamballais Cycliste

Schmid et Pernetta (20 h 30) - 13 - *Le cri du caméléon* par le Cirque Compagnie (Grand Théâtre, 20 h 30) - 15 - *Danse Hip-Hop*, groupes H et MBDT (Grand Théâtre, 20 h 30) - 17 - *Misa Flamenca* (Grand Théâtre, 20 h 30).

PONT-L'ABBÉ - 5 février : *Gros calin* par Pierre Leenhard.

QUIMPERLE - 12 février : *Lecture dirigée* par Denis Podalydès avec Yann-Fanch Kemener (chapelle des Ursulines).

ILLE-ET-VILAINE

RENNES - TNB - jusqu'au 8 février : *Comédies rurales de Roland Fichet* (Théâtre de la Parocheminerie) - les 13, 14 et 15 - *Bill T. Jones* (salle Vilar, 20 h 30) - 17 - Orchestre du XVIII^e siècle sous la direction de Frans Brüggem (salle Vilar, 20 h 30) - 19 - *Enez-Eusa*, par Y.-F. Kemener et Didier Squiban (salle Vilar, 20 h 30).

Le Rallye - les 19, 20 et 21 février : *Mavo, la reine jaune* par la Cie Macassar - 25 - *Duo de Steve Waring*, par la Cie Carrière (15 h) - du 26 au 5 mars : *Mangannin* de John Honey (sauf 1^{er} et 2 mars).

Triangle - 7 février : *Jaeky Auvray "Passage"* - 17 et 18 - Orchestre de Bretagne (20 h 30).

Opéra - 4 et 5 février : Orchestre de Bretagne (20 h 30).

Théâtre La Paillotte - 5 février - *Chat Tona Treiz* par Billinois mariottes à fils (10 h 15 et 14 h 45) - 6 et 7 - *Parle-moi comme la pluie et laisse-moi écouter de Tennessee Williams* et *Le long retour* de O'Neill (21 h) - 8 - *Propriété condamnée*, Parle-moi comme la pluie et laisse-moi écouter, le long retour par la Cie Dolce Vita (21 h) - 13, 14 et 15 - *Mouline à paroles* par le Théâtre du Cocotier (21 h) - 26 - *La légende de Finvarra* par le Théâtre des Margodden (10 h 15 et 14 h 45).

CESSON-SÉVIGNE - 5 février : *Boeing-boeing* de Marc Camoletti (salle des spectacles, 20 h 30) - 18 - *Pas facile... de rester tranquille* par les Bouksidou (salle des spectacles, 14 h) - 7 mars : *L'audimatch* de Robert Nahmias avec Micheline Dax (salle des spectacles, 20 h 30).

CHARTRES-DE-BRETAGNE - Pôle sud - 6 février : *Didier Lockwood* (21 h) - 12 - *André Chaussonnier* (15 h) - 21 - *Victor Racoin* (21 h) - 27 - *Memento* de Belgique (15 h) - 7 mars : *La naissance* de Taliesin (21 h).

FOUGÈRES - Centre Juliette Drouot - 15 février - *Le bal des masques* de Lully à Vivaldi (20 h 30) - 7 et 8 mars : *Couleurs mémoire* par le Théâtre chemin de ronde (20 h 30).

PACE - MJC - 15 février : *spéciale brésilien* (19 h 30) - 7, 8, 9, 15, 21 et 22 mars : *pièce de Molière* par la troupe de la MJC (20 h 30).

ST-MALO - Théâtre - 14 et 15 février - *Un mari idéal* d'Oscar Wilde avec A. Duperey et D. Sandre (20 h 30) - 5 mars : *Mars* : Les Ripouées par la Cie Hervé Tougeron (20 h 30).

LOIRE-ATLANTIQUE

NANTES - Maison de la culture - 3 février : *Vilar*, notes de service avec Fred Personne (espace 44) - 5 - *Trio Cause-Meyer-Fludermacher* (espace 44) - 7 et 8 : *Les chœurs de Zambze* de Daniel Soulier avec Annie Girardot (espace 44) - 14 et 15 : *La dernière valise* de Jean-Claude Brisville avec Claude Brasseur et Jacques François (espace 44).

La cité des congrès - 8 et 9 février : *La folle journée* de Schubert - 8 mars : *Drommel*.

CARQUEFOU - La Fleurière - 7 février : *Célimène et le cardinal* (20 h 45) - 8 - *Robert Charlebois* (20 h 45) - 14 et 15 - *Aimez-moi les uns les autres* avec Alex Métayer (20 h 45) - 7 mars : *La camisole* (20 h 45).

CHATEAUBRIANT - 4 février : *Flying Pickets* (21 h) - 7 et 8 - *Insomniambulle* par la Cie Oko (14 h 30 le 7 ; 15 h le 8) - 4 mars : *Les Ducs* par le Centre Chorégraphique National de Nantes (21 h).

ST-NAZAIRE - du 5 au 16 février : *Le club des 5* - premier bal, festival de danse - 4 - Orchestre de l'opéra de Varsovie (20 h 30) - 8 - *Noce-trait d'anton* - Le Duo des anges - Ballet A. Preljocaj (20 h 30) - 11 - *Kiosk* - *Les Ballets de Bakano* (14 h 30 et 20 h 30) - 13 - *Wilson Pico/Flash* par la Cie Cré-Ange (20 h 30) - 14 - *Immédiatement ! La...* par la Cie La Liseuse (20 h 30) - 15 - *Balladone* par la Cie Cré-Ange (20 h 30) - 16 - *Cie Kéfig* (17 h) - 18 - *Les fils de l'amerume* par la Cie Jean-Louis Hourdin (20 h 30).

ST-SEBASTIEN - OMC - 7 février : *Fluta 3* (hôtel de ville, 21 h) - 13, 14 et 15 - *Les Improbables* (escal, 21 h) - 6 mars - *Extra Nix* (escal, 21 h).

MORBIHAN

VANNES - Palais des arts - 4 février : *Doubles d'âmes* (20 h 30) - 11 - *Les heures blêmes* de Dorothy Parker par le Théâtre du carnaval fou (20 h 30) - 18 - *Aimez-moi les uns les autres* d'Alex Métayer (20 h 30).

AURAY - Athéna - 4 février : 50 virtuoses hongrois (20 h 30) - 19 - *Steve Waring* - Christian Villa Duo (14 h 30) - 7 mars : *Enez-Eusa*, par Y.-F. Kemener et Didier Squiban (20 h 30).

HENNEBONT - 7 février : *Lecture autour de Jean-Pierre Calloch* par Denis Podalydès, avec Yann-Fanch Kemener (Médiathèque, 20 h 30).

LORIENT - 6 février : *Le diner des cons* (palais des sports de Kervaria) ; *Lecture autour de Jean-Pierre Calloch* par Denis Podalydès, avec Yann-Fanch Kemener (COBB, 20 h 30).

FESTOÛ-NOZ

1^{er} février - Plémet (22), fest-noz des 20 ans de la Truite du Ridor - *Plémerec* (56) fest-noz avec La Godinette, bagad de Lorient, Trouzenon, Dayot, Defemer.

8 février - Gorven (44) avec Emseven, Storgan.

13 février - Loudéac (22), fest-deiz.

15 février - Kervignac (56), avec Storgan, Jago-Kere, Déran-Jegou-Trio, Munoz-Courtes.

16 février - Rennes, fest-deiz salle de la cité avec Bea Iskis, les chanteurs Birrien/Le Meur, Ariane Guéguen/Rozenn Morvan.

22 février - Plescop (56) avec La Godinette - *La Chapelle Basse-Mer* (44) avec Galenn et les deux Thierry - *Lamballe* (22) avec Carré Manchot, Strobinell et les chanteuses de Kerho (salle municipale).

23 février - Plescop (56) fest-deiz-Guingamp (22), fest-deiz au centre culturel R. Hénon avec Tal Kichen, Yves Léon, Patrick Le Brazidec, les chanteurs Alberte Le Graet, Olivier Bivie et Sylvain Le Roux - *Lorient* (56) fest-deiz à l'espace Cosman Dumanioz avec Carré Manchot, Gwanell, Jago-Quéré.

1^{er} mars - Commana (29), fest-noz - *Pleuz-MLC* (22), fest-noz de Tété en l'air - *Lanester* (56), fest-noz de St-Niau.

22 mars - Pleuz (22) fest-noz.

ART DE VIVRE

Bretagne fleurie : des efforts récompensés

Les prix du concours régional "Villes et villages fleuris" ont été remis à la fin de l'année dernière. Destiné à promouvoir une Bretagne accueillante, le concours comporte différents classements en fonction de la taille des communes.

Le jury, après avoir visité les trente-huit communes classées premières dans chaque catégorie, a rendu son verdict :

Terc catégorie : de 1 000 habitants :

1^{er} Saint-Martin-des-Prés (22), 2^e Saint-Gonery (56), 3^e ex aequo Saint-Vouay (29) et Melle (35).

2^e catégorie : de 1 001 à 5 000 habitants :

1^{er} Nivillac (56), 2^e Pommerit-le-Vicomte (22), 3^e Noyal-sur-Vilaine (35).

3^e catégorie : de 5 001 à 30 000 habitants :

1^{er} Hennebont (56), 2^e Chantepie (35), 3^e ex aequo Plabennec (29) et Guingamp (22).

Fleurs : Saint-Martin-des-Prés (22) et Hennebont (56) obtiennent une première fleur ; Brest (29) en acquiert une troisième ; Dinard et Redon (35) sont présentées au Comité national pour une quatrième fleur.



Le trophée du jardinier est remis à Jean-Luc Guillaume, de La Gacilly.

Prix Patrimoine religieux :

1^{er} : Chapelle du Moustoir à Châteauneuf-du-Faou (29).

2^e : Chapelle Saint-Tugdual à Cléden Cap Sizin (29).

3^e : Chapelle Notre-Dame à Châteaulin (29).

L'association Régionale pour le Fleurissement de la Bretagne décerne trois trophées :

Jardinier : Jean-Luc Guillaume de La Gacilly (56).

Vivaldi : Saint-Martin-des-Prés (22).

Office du Tourisme : Locquirec (29).

Enfin les villes proposées pour l'obtention d'un prix spécial au Comité National pour le Fleurissement sont :

Saint-Vouay (29), Château de Brest (29), Vannes (56), Lannion (22), Saint-Malo (35), Nivillac (56), Melle (35) et Locquirec (29). ■

Fondation Yves Rocher

Le 4^e concours des jeunes naturalistes bretons

La Société pour l'Etude et la Protection de la Nature en Bretagne et l'Equipe Yves Rocher pour la Nature vous invitent à participer à la 4^e édition du concours des jeunes naturalistes bretons. Elle a un thème, celui de l'arbre, 10 ans après l'ouragan qui a mis à mal nos forêts. Attention ! Tous les questionnaires devront être retournés

avant le 15 février à l'une des adresses suivantes :

Côtes d'Armor - SEPNB, T. Godetroy, Le Bio, 22380 St-Gast-le-Guildo, *Finistère* - SEPNB, 186, rue Anatole France, B.P. 32, 29276 Brest. *Ille-et-Vilaine* - SEPNB, MCE 48, boulevard Magenta, Rennes. *Loire-Atlantique* - SEPNB, La man, boulevard de Stalingrad, Nantes. *Morbihan* - SEPNB, cité Henri Dunant, B.P. 209, 56006 Vannes. ■

Les festivals de fleurs à Trévezrez

Les Festivals de fleurs à Trévezrez s'échelonnent au rythme de la floraison du parc de 85 hectares, notamment celle des nombreuses plantes de terre de bruyère qui y poussent.

Organisés à l'intérieur ou à proximité des magnifiques anciennes écuries de Trévezrez, ces festivals regroupent, dans des décors spécialement réalisés pour l'occasion, pépiniéristes et spécialistes des plantes.

Les visiteurs peuvent ainsi admirer les plus beaux spécimens de plantes à l'honneur, les acheter et profiter des conseils de culture appropriés. Art floral et artisanat complètent ces manifestations.

Chaque festival de fleurs à Trévezrez attire plusieurs milliers de visiteurs. Voici le programme pour 1997 :

• Du 29 mars au 2 avril - Festival du Camélia - 19 et 20 avril : Journée des plantes - Du 1^{er} mai au 1^{er} juin : Mois du Rhododendron (avec exposition-vente du 8 au 12 mai) - Du 12 au 16 juillet : Festival de l'Hortensia et du Fuchsia.

• Du 20 au 22 septembre - Festival d'automne - miel, champignons, fleurs et fruits. ■



SOCIÉTÉ

**Pastorale des décideurs
"La place du travail dans le monde d'aujourd'hui"**

La mission de l'Eglise est multiple : être attentive à tout ce qui est fait pour l'homme ; être à l'écoute de ceux qui, par les décisions qu'ils prennent, engagent la vie des personnes, l'avenir d'une région ou d'une catégorie de gens ; comprendre les enjeux humains dans les décisions à prendre et l'idée de l'homme engagé dans les responsabilités assumées, en référence à l'Evangile et à l'humanisme chrétien.

C'est le thème central du groupe Pastorale des décideurs créé au printemps 1995 par Monseigneur Fruchaud, évêque de St-Brieuc et Tréguier, en réflexion avec quelques personnes du monde politique, économique et social.

Autour de l'évêque, une trentaine de personnes des Côtes d'Armor (politiques, chefs d'entreprises, syndicalistes et responsables de mouvements chrétiens) se réunissent régulièrement depuis plusieurs mois pour discuter, comprendre, échanger des expériences du terrain.

"Notre groupe est chargé d'établir la réflexion sur les grands problèmes de notre temps", précise J.P. Mignard chirurgien à St-Brieuc, "le travail avec toutes ses variantes,



le bien et le mal en sont le centre. Si l'on n'a pas de travail, on cesse d'exister. Il est temps de réfléchir, de sensibiliser chacun, car on sait que l'on ne peut plus tout attendre de l'Etat providence. Il faut comprendre et agir vite."

Le groupe Pastorale des décideurs souhaite faire connaître et élargir ses questions et ses pro-

positions, à l'ensemble des décideurs du département et les alerter, ainsi que le diocèse costarmoricain, sur la gravité de la crise. L'urgence d'un engagement concret.

La soirée, organisée récemment, n'est qu'une étape et le groupe poursuivra ses actions en 1997.

ROBERT LEMAY

Les autoroutes de l'information



Textes, images, sons et vidéos peuvent désormais transiter, à travers le globe, par des réseaux informatiques. Pourrions-nous demain travailler, bavarder, apprendre ou rire ensemble... à des milliers de kilomètres de distance ? Les nouvelles technologies de l'information et de la communication sont porteuses de rêves et d'espoirs :

elles effacent les contraintes du temps et des distances. De la rencontre tant annoncée de trois mondes : les télécommunications, l'audiovisuel et l'informatique, naît l'idée d'un "village planétaire"... Il sera présenté jusqu'au 30 avril à Rennes, Espace des Sciences (CCSTI), Centre Colombia. ■

Res. 02 99 35 28 28

NOUVEAUTÉS

Le guide des étudiants

Une dizaine d'étudiants de Sup. de Co de Rennes vient de réaliser la 3e édition de EUREKA, le guide étudiant de Rennes qui paraît deux fois par an. Jumelé avec un journal de forme traditionnelle, il est diffusé à 10 000 ex. et offre sur 96 pages de nombreux renseignements pratiques, souvent originaux, pour vivre agréablement dans la capitale : loisirs, bistros, créperies, restaurants, repères administratifs, librairies, discothèques, shopping, plan du centre-ville, etc... Un sommaire détaillé sera le bienvenu. (Eureka, ESC, 2, rue Robert d'Arbrisse, Rennes). ■

L'almanach du Finistère

Cette publication annuelle, fidèle à l'esprit des almanachs traditionnels, est réalisée par Yves-Pascal Castel, Job an Irien, Bernard Tangy, Claude le Menn. Elle offre en 150 pages le calendrier de 1997, les dictionnaires brito-français, des billets bilingues, des souvenirs, les travaux de la nature, des notes historiques, des histoires, des portraits d'hier et d'aujourd'hui, des informations pratiques. C'est sympathique et ça tient chaud toute l'année. (Ed. Nouvelles du Finistère, 55, route de Brest à Quimper ou 25, rue Yves Collet à Brest. 48 F + 17 F d'envoi). ■

Salon de la moto et du cycle

Le premier salon de la moto et du cycle a lieu les 14-15-16 février au parc des expos de Rennes. Trois jours d'animations sur piste indoor et outdoor. ■

SPORTS

Nouvelle course à la voile costarmoricaine

La Tri-Ar-Mor en juin

Sur l'initiative du Centre départemental d'entraînement et de promotion de la voile habitable et avec la participation des villes de Saint-Quay-Portrieux et de Saint-Brieuc, du Conseil Général des Côtes d'Armor, de la Chambre de commerce et d'industrie et du port de Saint-Quay-Portrieux, la Tri-Ar-Mor est née. Une course au large et côtière avec un parcours original et sans concession.

Cette compétition costarmoricaine se déroulera du 14 au 22 juin et comportera 4 manches.

Le samedi 14 juin, première manche au large de St-Quay-Portrieux pour un parcours tactique et technique. Le soir, départ de la seconde manche avec la traversée de la Manche où les équipages devront croiser plusieurs fois le fameux rail des cargos, passage mythique et dangereux. Ils dépasseront Land's End à la pointe de la Cornouaille vers la mer d'Irlande, puis le Cap Sam David's Head pour redescendre dans la baie

de Cardigan pour rejoindre Aberystwyth, ville jumelée avec St-Brieuc.

Pour la troisième manche, les coureurs feront la traversée en sens inverse pour revenir vers St-Quay-Portrieux en affrontant le délicat passage des Iles Scilly, Ir Poy au Noir de la Manche.

Le 21 juin aura lieu la quatrième et dernière manche, totalement originale : "une course contre la montre" entre St-Quay-Portrieux et le port du Légué à St-Brieuc. Cette manifestation coïncidera avec la fête de la musique et le début des

animations de l'été. Les meilleurs régatiers français et étrangers devraient être présents mais aussi les amateurs éclairés qui pourront engager un bateau sans frais d'inscription. Cet engagement gratuit est une première destinée tout particulièrement aux jeunes équipages.

Le bateau choisi pour tous les concurrents de cette Tri-Ar-Mor est le JOD 35, un 11,50 m construit par les chantiers Jeanneau, qui a fait ses preuves, notamment dans le Tour de France à la voile. ■

ROBERT LEMAY

La route Adélie à Vitré

L'Adélie aura lieu au printemps prochain à Vitré. Cette épreuve cycliste, inscrite au calendrier international, attribue des points au classement mondial UCI.

Cette épreuve qui se déroulera le 4 avril prochain sera composée d'un double circuit et couvrira une distance de 200 km. Course à 50 % par des professionnels, la route Adélie accueillera 18 équipes de 8 coureurs dont les sept groupes sportifs français, les équipes nationales de Norvège, d'Australie et de France, cinq groupes étrangers (deux belges, un italien, un espagnol, un suédois et un russe) et enfin trois équipes de division nationale 1. ■

TOURISME

La petite séduit la Grande Bretagne

Plusieurs étrangers en 1994. Le Comité du Tourisme de Bretagne engage sur la Grande-Bretagne une large campagne de communication.

Attirer, séduire et renouveler une clientèle jusque là fidèle malgré la mauvaise conjoncture du marché ces deux dernières années. Un salon grand public Bretagne sera notamment organisé à Bristol les 11-12 et 13 avril avec la participation de nombreux professionnels bretons. ■

ITRON

French Manucure

La French Manucure d'Yves Rocher permet de recréer l'aspect naturel d'un ongle parfait en lui redonnant un aspect net et soigné. Quatre vernis composent le programme French Manucure multi vitaminé : vernis blanc, vernis pastel rose sauto et pastel beige satin, vernis ultra brillant. La méthode est simple, le résultat optimal. ■

2 000 kilomètres d'émotion pure...

Les chemins d'Equibreizh

Multiple et unique, énigmatique, mythique et mystique, magique, authentique... est la Bretagne à découvrir à cheval. 2 000 kilomètres de sentiers balisés, accessibles toute l'année, permettent aux cavaliers indépendants ou accompagnés par des professionnels, des chevauchées en toute liberté.

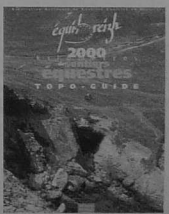
Les professionnels du tourisme équestre et les associations de cavaliers ont travaillé durant plusieurs années en étroite collaboration pour permettre à cet itinéraire de voir le jour : l'Equibreizh privilégie au maximum les sentiers et chemins de terre, ainsi que la variété des paysages. De monts en vallées, de landes en forêts, de rivières en sites côtiers, il couvre toute la Bretagne et passe bien entendu par les hauts lieux du tourisme : la baie du Mont Saint-Michel, les Monts d'Arrée, la forêt de Brocéliande, les Landes de Lanvaux... Et il offre aussi la traversée des grèves de la baie de Saint-Brieuc à marée basse. On peut choisir de randonner une journée, 3 jours, une semaine.

Chaque étape, un accueil privilégié

L'itinéraire Equibreizh est jalonné d'hébergements distants de 25 à 30 kilomètres pouvant recevoir cavalier et monture. Ils sont situés à proximité immédiate du sentier (1 kilomètre maximum) et sont facilement accessibles à cheval. Des balises en plastique orange permettent de se repérer facilement sur l'itinéraire.

Baptême à Josselin

Pour fêter la naissance de l'Equibreizh, une grande fête équestre sera organisée à Josselin les 10 et 11 mai. Des randonnées convergentes vers la cité médiévale permettront à



tous de se retrouver. Nombreux spectacles et animations. Initiation gratuite à l'équitation.

Un topo-guide

Outil-clé de l'Equibreizh, un topo-guide détaille l'ensemble de l'itinéraire, les hébergements et les renseignements pratiques. Il est disponible auprès de l'ARTEB, 33, rue Laennec, 29710 Plonéis, Tél. 02 98 91 02 02 au prix de 100 F. ■

**CHEZ NOUS,
LES ENFANTS SE PLAIGNENT
D'AVOIR DES DEVOIRS A FAIRE.**

**POUR 100F PAR MOIS,
DONNEZ A SANJAY
UNE CHANCE DE SE PLAINDRE.**

Aide Action

Avec 100F par mois, parrainez un enfant pendant sa scolarité.

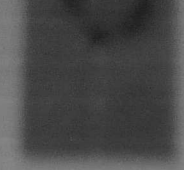
N° Vert 0 800 000 586

COMITÉ DE LA CHARITÉ
donner en confiance

MARKETING

D

The first part of the article discusses the importance of market research in identifying customer needs and preferences. It highlights how data-driven insights can inform product development and marketing strategies. The author emphasizes the need for continuous monitoring and adaptation in a dynamic market environment.



This section delves into the challenges of data collection and analysis. It discusses the limitations of traditional survey methods and the benefits of digital analytics. The author suggests leveraging social media and online behavior data to gain deeper insights into consumer trends.

MARKETING

The second part of the article explores the role of branding in building a strong market presence. It discusses how a clear brand identity can differentiate a company from its competitors and foster customer loyalty. The author provides practical tips for developing a cohesive brand message across all touchpoints.

The third part of the article focuses on the importance of a strong distribution network. It discusses how efficient logistics and distribution channels can reduce costs and improve customer satisfaction. The author highlights the need for strategic partnerships with distributors and retailers.



This section discusses the impact of digital marketing on traditional advertising. It explores how social media, search engines, and email marketing can reach a wider audience more effectively. The author suggests integrating digital and traditional marketing efforts for maximum impact.

The fourth part of the article examines the role of customer service in driving business growth. It discusses how exceptional service can lead to positive word-of-mouth and repeat business. The author emphasizes the importance of training staff and listening to customer feedback.

This section discusses the importance of financial management in ensuring long-term success. It covers topics such as budgeting, cost control, and investment strategies. The author provides insights into how to allocate resources effectively to support business goals.

The final part of the article offers a comprehensive overview of the key factors for business success. It summarizes the main points discussed throughout the text and provides a call to action for entrepreneurs to implement the strategies outlined. The author concludes by emphasizing the importance of resilience and adaptability in the face of challenges.

MARKETING **MARKETING** **MARKETING**

MARKETING

The first part of this section discusses the importance of a clear marketing strategy. It emphasizes the need to define target markets, set measurable goals, and allocate resources wisely. The author suggests conducting a SWOT analysis to identify strengths, weaknesses, opportunities, and threats.

MARKETING

This section explores the role of content marketing in building brand authority. It discusses how valuable, relevant content can attract and engage a target audience. The author provides examples of successful content marketing campaigns and offers tips for creating compelling content.

MARKETING

The third part of this section focuses on the importance of social media marketing. It discusses how social platforms can be used to reach a large audience and build a community. The author highlights the need for consistency and authenticity in social media efforts.

MARKETING

This section discusses the importance of data analysis in evaluating marketing performance. It covers various metrics and tools used to track and measure the effectiveness of marketing campaigns. The author suggests using data to optimize strategies and improve ROI.



Entre patrimoine et esprit communautaire

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par Anne-Edith Polivet Morgane Beauverger et Bernard Moulin

- La lutte pour l'emploi
- La côte des mégalithes
- Le Pays d'Auray et l'emploi
- Diversification chez Technologie Marine
- Héritage d'or pour la dynastie Henry
- L'agriculture littorale : un enjeu problématique
- La nécessité de s'unir
- Le développement du tourisme religieux
- Donner l'usage de la parole
- Armorscopie : Plouharnel

Le Pays d'Auray est à l'heure de l'intercommunalité. Déjà bien amorcée avec le SIDEPA, la charte de développement économique et les différentes structures qui gèrent le quotidien des habitants du Pays d'Auray (pompiers, collèges...), cette année voit la naissance de la communauté de communes de la côte des mégalithes qui sera suivie de celle de

la rivière d'Étel et de celle du canton de Pluvigner. Le Pays réfléchit également aux soins à porter à son agriculture en bordure du littoral. Au delà de ces réflexions de fond, on peut noter un développement conséquent du patrimoine. Qu'il s'agisse de l'essor du tourisme religieux ou du succès de professions transmises de père en fils comme l'ostréiculture. Certaines entreprises

quant à elles, s'adaptent à l'histoire des lieux ; ainsi Technologie Marine installée à Saint-Philibert qui travaille au moulage des bateaux. Enfin, l'insertion et l'intégration sont présentes aussi dans le Pays d'Auray avec le travail fourni par le Centre Gabriel Deshayes de Belz, qui éduque à la parole, les enfants sourds et malentendants. ■



La Trinité-sur-Mer ou un autre regard sur l'avenir.

IDÉES

La lutte pour l'emploi

La perte de 320 emplois en moins de six mois conduit les élus du pays d'Auray à tenter d'endiguer l'hémorragie du tissu économique et de l'emploi.

Proposé il y a un an, par la voix de son président Jo Kergeris, la charte de développement économique du pays d'Auray est sortie des tiroirs du SIDEPA*. Le constat initial confirme - si besoin était - une très forte dégradation de l'emploi industriel. La zone d'emploi d'Auray est d'autant plus sensible au chômage que son tissu industriel n'est pas spécialement étoffé, puisqu'il ne compte que 23 entreprises de plus de 50 salariés.

630 licenciés en 3 ans !

La situation de l'emploi s'est détériorée par des incidents lourds et répétés depuis 1993, dont les principaux concernent 13 entreprises en difficultés totales ou partielles, ayant dû licencier 320 salariés. Il convient d'ajouter à ce chiffre les licenciements de 160 personnes de la Conserverie Le Bayon à Étel et un contingent de 146 salariés, considéré comme un "sur-effectif" chez Le Couvreur à Pluvigner. Ce qui porte le total à 630 pertes d'emplois le bilan global de ces trois dernières années.

Du sang neuf

Les élections municipales de 1995 ont apporté, semble-t-il, un regain d'innovation dans les structures intercommunales qui ont la responsabilité politique du bassin d'Auray. La transmission du fauteuil de maire décidée (hors scrutins celle-là) l'été dernier par Christian Bonnet, en faveur de son "jeune poulain" Olivier Buquen, laisse augurer quelques pistes nouvelles dans la lutte entreprise contre le chômage.

Dans un premier temps, la décision récente de l'Etat d'attribuer une enveloppe de 100 millions de francs pour aménager le site mégalithique de Carnac



Olivier Buquen, maire de Carnac et président du Comité de Bassin d'emploi du Pays d'Auray.

est une manne exceptionnelle pour le plus jeune maire du pays d'Auray. Pour lui "Ce projet doit être intégré dans l'économie carnaoise, ce qui me semble être la moindre des choses compte tenu que depuis des années la commune subit des contraintes, il est normal que nous en retirions aussi des avantages." Et là l'occasion est trop belle pour Carnac. Car si la gestion des visites des alignements incombe à la Caisse nationale des monuments historiques, Carnac et son maire Olivier Buquen proposeront d'inclure in-situ un ensemble de produits locaux, dont le musée archéologique de Carnac.

Un déficit de formation

Olivier Buquen n'est pas seulement le maire de Carnac, mais il préside également le comité de bassin d'emploi et la mission locale. C'est dire si le développement économique du pays d'Auray est pour lui l'enjeu n°1 avec peut-être aussi - mais en filigrane - l'enjeu des législatives de 1998.

En attendant cette échéance pour Olivier Buquen : "Il y a trois façons de réagir, améliorer la formation des jeunes, renforcer l'offre et notre promotion touristique en dévelop-

pant des produits qui peuvent être attractifs hors saison et enfin la troisième et la plus difficile, développer la création d'entreprises. Comment ? Par la charte négociée auprès du ministre de l'aménagement du territoire, de la région et du département. Afin que le pays d'Auray puisse lutter à armes égales avec ses voisins de Lorient et de Vannes."

75 jeunes en voie de parrainage

Derniers outils mis en place sous la houlette d'Olivier Buquen, le parrainage des jeunes par des chefs d'entreprises candidats. "Ils auront pour mission de prendre sous leurs ailes des jeunes en cours de scolarité ou de formation et de les conseiller, les orienter et les guider voire peut-être les embaucher (?) et/ou de les suivre pendant leur intégration en entreprise. Cette opération pilotée par le comité de bassin et la mission locale du pays d'Auray sera financée par l'Union européenne et la Région Bretonne. Elle permettra de suivre chaque année pendant 3 ans 75 jeunes, ce qui n'est pas rien."

Enfin, pour parachever l'éventail des actions mises en chan-

tières sous l'impulsion de la DDTE** celle-là - faire réaliser par un cabinet spécialisé un diagnostic sur les forces et faiblesses économiques du pays d'Auray. Le financement est assuré par l'Etat (500 000 F) et complété par une trentaine d'entreprises pour 200 000 F. Cette étude devrait déboucher en juin prochain sur le projet définitif de Pays d'Auray. ■

JEAN-BERNARD MOULIN

* Syndicat intercommunal de développement économique du pays d'Auray.
** Direction départementale du travail et de l'emploi.

En bref...

• **Le Pétrel compte sur l'export** pour reprendre son envol. Malgré une conjoncture difficile, du fait de la réduction du budget de l'armée et des commandes civiles, les ventes du monomoteur devraient reprendre. La Thalilandie pourrait ainsi en acquérir une dizaine. La Société Morbihannaise d'Aéronavigation, qui exploite le brevet du Pétrel, emploie aujourd'hui quatre salariés. Cet appareil biplace de 450 kg peut voler à une vitesse maximale de 150 km/h. Amphibie, il se pilote très facilement et est particulièrement adapté aux régions difficiles d'accès.

• **Facteur d'anches de cornemuses à Auray**, Hubert Rand est également le pen-sonner du bagad d'Auray. Employé 18 ans à la SNCF à Rennes, il a décidé d'allier sa passion et son métier en devenant le premier facteur d'anches de cornemuses en France. Ce creneau spécifique représente une clientèle de 200 sonneurs.

• **Le pays d'Auray**, c'est aussi trois îles, Hoëdic, Hoat et Belle-Ile.

La Côte des Mégalithes

Toute nouvelle, la Communauté de Communes de la côte des Mégalithes réunit les municipalités de Plouharnel, Carnac et La Trinité-sur-Mer depuis le 1er janvier 97, avec pour objectif annoncé : "faire à trois ce que l'on ne peut faire seul".

Avec pour président l'homme politique qui monte : Olivier Buquen, les maires des deux autres communes, ont de nouveau mis en avant une personnalité emblématique du Pays d'Auray. Peut-être une manière de mieux se faire connaître auprès des différentes instances, en ayant choisi de se faire représenter par le président du CBE* et le successeur de Christian Bonnet à la mairie de Carnac.

Le choix de la communauté de communes

L'intercommunalité est très à la mode, mais elle a l'avantage d'offrir de bonnes garanties financières comme en témoigne Marcel Germain, maire de la Trinité-sur-Mer : "Pourquoi une autre structure intercommunale alors que nous avons déjà huit syndicats intercommunaux ? Parce que l'Etat



Marcel Germain, maire de la Trinité-sur-Mer et membre de la nouvelle communauté de communes.

favorise ce type de structure grâce à des incitations financières telles que la DGF** ou la DDR*. La création d'une communauté permet également une récupération de la TVA sur l'investissement, l'année même de sa réalisation. Bref des

conditions plus qu'intéressantes qui nous ont motivés pour ce défi".

Des réalisations adaptées

"À l'origine, nous avions tout les trois la volonté de mener un projet de création de crèche en commun. Il apparaissait évident qu'il valait mieux réaliser un projet de qualité que trois minables", explique Olivier Buquen qui ajoute : "L'union fait la force, et aujourd'hui au-delà de la construction de la crèche nous avons la volonté d'assurer ensemble la promotion touristique de nos communes".

Olivier Buquen émet l'idée d'un forfait touristique entre les trois stations. Les vacanciers pourraient pratiquer la voile de 3 manières différentes suivant le lieu. En projet également la protection de l'environnement avec le nettoyage des plages,

l'entretien des chemins piétonniers, la création d'une piste cyclable...

Le principe de solidarité

Les trois communes sont solidaires et avancent dans la même direction. L'idée de faire entrer une nouvelle commune ne semble pas séduire les trois maires, à l'instar de Marcel Germain : "Quand un projet est tout neuf, il ne faut pas tout vouloir tout de suite. L'esprit de la Communauté n'est pas celui d'une structure qui privilégie une seule commune".

Pour preuve, l'instauration d'une présidence tournante tous les deux ans, une bonne occasion d'éviter le cumul des mandats. ■

* CBE : Comité du Bassin d'Emploi.
** DGF : Dotation Globale de Fonctionnement.
* DDR : Dotation de Développement Rural.

Le Pays d'Auray et l'emploi

Les difficultés économiques subies par le Pays d'Auray, qui se traduisent par un taux de chômage supérieur à la moyenne régionale, ont conduit le SIDEPA à solliciter de l'Etat, de la Région et du Département un soutien renforcé dans le cadre des aides publiques allouées pour favoriser les implantations de nouvelles activités industrielles et artisanales ou le développement des entreprises existantes.

Cette proposition de partenariat est formalisée dans le texte d'un projet de Charte de développement économique. Ce texte sera prochainement examiné en session budgétaire du Conseil général du Morbihan et du Conseil régional. L'appui de l'Etat est déjà acquis avec l'engagement de Monsieur le Ministre de l'Aménagement du Territoire. Depuis 1982, les partenaires locaux ont engagé cette démar-

che de développement au sein du SIDEPA par la constitution d'un "Fonds d'Intervention Economique" destiné à faciliter l'implantation de nouvelles entreprises, notamment par le préfinancement de la construction des locaux.

Le SIDEPA, en assurant le rôle de fédérateur, accompagne les porteurs de projets avec le concours des Chambres consulaires et des Administrations compétentes.

Par ailleurs, dans le cadre d'une stratégie plus globale de développement, le SIDEPA a constitué des commissions thématiques, en particulier sur le tourisme et la promotion.

Les OTSI, le CDT du Morbihan sont associés aux travaux des délégués du SIDEPA. La commission a proposé l'élaboration d'un cahier des charges, d'une plaquette de promotion commune et d'un

plan de communication, en partenariat avec des professionnels.

La réussite de ce programme repose pour une large part sur la mobilisation des forces économiques locales ainsi que sur la mise en cohérence des moyens et des actions des collectivités locales du Pays d'Auray. ■

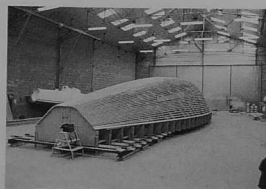
ELISE RECHER

Chargée de mission Entreprises

Diversification chez Technologie-Marine

Savoir se diversifier demeure le maître-mot d'un chef d'entreprise lorsque celui-ci veut maintenir son double objectif : activité et effectif. Charlie Capelle, "patron" de Technologie-Marine à Saint-Philibert est un exemple de réussite et de pugnacité en face des nombreuses difficultés que peuvent connaître aujourd'hui les ateliers et chantiers maritimes.

Depuis onze ans, Technologie-Marine s'est construit une bonne réputation dans la fabrication de moules et, en particulier dans le secteur de la sous-traitance. Navigateur de talent, Charlie Capelle a su se reconverter après de nombreuses courses hauturières aux côtés de plus grands navigateurs. Pour cet ancien profhésiste, originaire de Lorraine, La Trinité-sur-Mer ne fut pas un hasard : "C'était le seul endroit en France où nous retrouvons tous les spécialistes des courses en solitaire". Ce choix du lieu, onze ans plus tard, il ne le regrette pas. En bénéficiant de l'aide du SIDEPA lors de son installation (1985), l'entreprise a su maintenir son activité malgré les différentes périodes connues avec les grands chantiers Jeanneau, Chatelet et Beneteau. Et pourtant, le sous-



Le moule de Ville de Paris 2 réalisé par Technologie Marine.

traitant accusa une perte de plus de 200 000 F.

Des références prestigieuses

Ses réalisations sont nombreuses et ses références ne manquent pas (modèles et moules de coque des Class América F 3 "Ville de 2", F 4 "France 2" et F 5 "France 3" de Marc Pajot pour la Coupe de l'Amérique). Charlie Capelle

possède une force pour lui, la qualité et le sérieux de par ses références. En se diversifiant, il a réalisé aussi des modèles et des moules de flotteurs pour les trimarans "Primagus" (Laurent Bourgnon), "Faucon II" (L. Peyron), "Banque Populaire" (F. Joyon), "Pierre 1er" (F. Arthaud), "Fleury-Michon IX" (F. Joyon), et pour d'autres multicoques de 60', des modèles et moules de "Ecuireuil d'Aquitaine" de

Titouan Lamazou, vainqueur du 1^{er} Vendée Globe, de "Fleury-Michon X" de Philippe Poupon. Mais Charlie Capelle ne se contente pas de réaliser des moules en carbone-époxy à haute température pour l'utilisation du pré-impregné, il intensifie la construction de bateaux à l'unité et la réparation de nombreux navires. Technologie-Marine figure comme centre agréé des assurances Veritas et souhaite développer le département "entretien" au cours de ces prochaines années. Le chantier Charlie Capelle (12 personnes) compte une équipe de menuisiers et d'ébénistes compétents. En ce début d'année 1997, Technologie-Marine bénéficie d'une solide réputation pour son sérieux et ses résultats comme ceux obtenus avec la construction d'un Formule 28 des architectes suisses Meier et Schmidt. ■

Huître d'or pour la dynastie Henry

Spécialisée dans l'élevage et l'affinage d'huîtres en pleine mer depuis 5 générations à La Trinité-sur-Mer, l'entreprise familiale Henry s'est développée dans toute la Bretagne. Présente sur 3 sites, elle commercialise au départ du Morbihan sa production dans toute la France.

Après 26 ans, Roman Henry, le benjamin de la famille, est un jeune ostréiculteur comblé. Pour la quatrième année consécutive, sa production vient de remporter le concours de l'huître d'or de Bretagne.

Après la disparition de son père en 1987, Roman qui poursuivait ses études, a décidé de reprendre les destinées de l'entreprise familiale. Présent sur 3 sites, La Trinité-sur-Mer, Brest et Cancale, la famille Henry s'applique

avec toujours la même passion à développer la qualité et la diversité de sa production.

"On ne peut faire quelque chose de bien qu'avec passion", souligne Roman qui a très vite compris le mécanisme du marché national des fruits de mer. "Il y a quelques années les prix de gros étaient très élevés, notre critère de motivation était basé sur l'amélioration de la qualité, et devant la non-appréciation de ce critère de la part des grossistes et la chute

des prix, nous avons décidé de faire nous-mêmes les expéditions aux centrales d'achats et poissonneries de France, de Belgique et d'Allemagne".

La qualité avant tout

Proposer une qualité optimale constante, tel est l'objectif numéro un de cet établissement familial.

Le développement de la consommation des huîtres passe aussi par la facilité à les ouvrir. Les Es Henry travaillent sur ce pro-

jet en partenariat avec l'association des paralysés de France. Les huîtres sont désormais équipées du F.I.Z., le fameux fil inoxydable qui facilite l'ouverture de l'huître creuse.

Rappelons que Roman Henry est depuis deux ans président du syndicat ostréicole des deux rivières (la Trinité et Crae'h) ; un groupement d'ostréiculteurs qui compte aujourd'hui 35 adhérents. ■

JEAN-BERNARD MOULIN

L'agriculture littorale : un enjeu problématique

La zone littorale du pays d'Auray, comme beaucoup de secteurs côtiers du département, connaît de profondes mutations économiques. L'augmentation de la population urbaine, le développement du tourisme conduisent à une consommation croissante d'espace.

Dans ce contexte, l'agriculture utilisatrice d'espace est l'activité économique la plus profondément perturbée. Les terres agricoles étant et restant le réservoir foncier du développement urbain, la surface agricole utile (SAU) a diminué de 1 500 hectares en 6 ans.

Déclin du nombre d'exploitations

Si la consommation d'espaces par l'urbanisation est rapide, plus rapide encore, est la disparition de l'activité agricole devant l'insécurité liée aux projets d'urbanisation. En 6 ans, le canton d'Auray a perdu 25 % de ses exploitations agricoles (323 étaient recensées en 1994). 30 % des agriculteurs restants ont aujourd'hui plus de 55 ans et beaucoup d'entre eux ne trouvent pas de reprendre faute de droits à produire (absence de quotas laitiers suffisants, de primes vaches allaitantes...), de



La disparition de l'activité agricole a des conséquences sur l'équilibre des espaces littoraux.

contraintes environnementales et de maîtrise foncière.

Or, l'agriculture comme toutes les composantes de l'économie rurale littorale et urbaine doit avoir les moyens d'exprimer son potentiel tout en respectant les règles essentielles d'une organisation spatiale réalisée dans la concertation et le partenariat. De plus la disparition de l'activité agricole a des conséquences négatives sur l'équilibre des espaces littoraux :

enrichissement, risque d'incendie, mauvaise image du cadre de vie...

Une concertation nécessaire

Face à cette prise de conscience, les agriculteurs et leurs organisations professionnelles sont de plus en plus présents pour revendiquer la reconnaissance de leur activité et leur besoin d'espace. Les élus sont, quant à eux,

demandeurs d'un développement équilibré entre les espaces urbains et les espaces naturels et souhaitent le maintien d'une activité agricole garante de la gestion de leur territoire (cf. enquêtes menées par la chambre d'agriculture en 1996).

C'est autour de cette volonté commune que s'engage actuellement un projet de maintien de l'agriculture littorale. La Chambre d'Agriculture, en partenariat avec les collectivités, les organismes de l'Etat (DDAF, DDE), le Conseil Général, la Mission EFE, élabore un programme ayant pour objectif de préserver le potentiel de production de la zone côtière tout en créant une dynamique favorable à l'installation répondant aux besoins de chacun des partenaires.

ASTRID VAN DER HECHT
chargée de Mission "Aménagement"
Chambre d'Agriculture du Morbihan

La nécessité de s'unir

Classée cité d'Art en Bretagne, Auray ne manque pas de s'interroger sur son avenir.

Le président de l'O.T.S.I.* Michel Berrigaud, est le bonhomme auprès des municipalités et des Offices de Tourisme. "Depuis deux ans, nous essayons de convaincre et de construire quelque chose en commun. Pour y arriver, il faudra du temps et beaucoup de persévérance. La réalisation d'un premier document commun pourrait être le déclic !" Le Pays d'Auray a besoin de se motiver en sachant que son

développement passera par le tourisme. Pour cette raison, le SIDEPA devra jouer un rôle à la fois de médiateur entre les communes et l'O.T.S.I. et de décideur économique en songeant au développement de ses atouts. Evoquer l'intercommunalité dans le tourisme serait une hypocrisie puisqu'à l'exception de quatre communes du Pays d'Auray, les autres ne versent aucune cotisation à l'O.T.S.I. Ainsi, sans aucun moyen financier, le Pays d'Au-

ray n'est présent dans aucun salon spécialisé.

Regrouper toutes les énergies, bâtir des projets pour promouvoir de manière efficace la région, ce n'est pas une mince volonté du président Berrigaud et de son équipe mais les moyens financiers manquent et certains élus pratiquent la politique de la sourde-oreille !

Tout n'est pas non plus d'ordre financier. Il suffirait de réunir des bonnes volontés pour

constituer un véritable calendrier estival, créer des manifestations événementielles et proposer un plus au niveau de l'accueil et des loisirs. Existe-t-il des chemins pédestres balisés, des circuits VTT officiels ? S'ouvrir au monde extérieur, c'est mieux faire connaître le pays tout en protégeant son identité !

OLIVIER FURON

* OTSI : Office de Tourisme Syndicat d'Initiative.

Le développement du tourisme religieux

La venue du Pape à Sainte-Anne d'Auray à l'automne 96 coïncidait totalement avec l'impulsion donnée par le Morbihan au tourisme religieux. Devenu l'un des dossiers phares de la politique touristique du département, le tourisme religieux a également été choisi par le Comité du Tourisme comme thème spécifique pour les années 96/97.

Le fait d'axer la politique touristique sur le patrimoine religieux correspond à une volonté de l'église de ré-évangélisation en "développant la notoriété de sa propre spiritualité".

Les raisons de la croissance

Ce marché en constante croissance est particulièrement important en Espagne, Italie, France, Belgique et en Irlande, c'est-à-dire dans les pays à forte dominance catholique. La pratique de la religion explique cet engouement avec notamment 20 millions de pratiquants en France et 25 millions en Italie. Cela s'explique aussi par une attirance du touriste pour le patrimoine architectural et historique qui doivent beaucoup à la religion. Ainsi les lieux religieux représentent-ils 44 % du tourisme culturel.

Le groupement des villes sanctuaires

C'est dans cette démarche que

s'inscrit Sainte-Anne d'Auray en s'associant avec cinq autres sites pour développer le groupement des villes sanctuaires. Cette association régit sur le principe de solidarité et sur la mise en commun des moyens de promotion, regroupe les sites de Roc-Amadour, Paray-le-Monial, Nevers, Lisieux, le Puy en Velay.

Ces villes doivent bien entendu représenter un sanctuaire officiellement reconnu qui accueille au minimum 500 000 visiteurs par an. Le sanctuaire doit posséder toutes les conditions nécessaires à un accueil permanent des visiteurs individuels ou en groupes et disposer d'une direction de pèlerinage.

Chacune des villes s'engage notamment à assurer sur son site et lors de toute opération de promotion individuelle, la diffusion des documents édités par les autres villes.

Le principe de solidarité

Bien entendu, l'adhésion de nouvelles villes sanctuaires au

sein de ce groupement est souhaitée. Toutefois, il ne faut pas que les membres actuels puissent se sentir lésés ou étouffés par le nouveau venu, ce qui aurait pu être le cas avec l'adhésion de Lourdes. Les deux parties ont donc conclu qu'une union n'aurait été bénéfique pour personne. Chartres en revanche pourra intégrer très bientôt cette association.

Enfin, la reconnaissance d'une telle organisation semble en bonne voie, comme nous l'explique Philippe Podelvin : "Lors du salon du tourisme religieux Itinera de Verone, nous avons senti beaucoup d'intérêt pour le groupement des villes sanc-

tuaires. Il nous a été demandé d'organiser des circuits touristiques et de pèlerinages entre les différentes villes du groupement."

Les atouts de Sainte-Anne d'Auray

"Le Pape n'est pas venu à Sainte-Anne sous prétexte que nous avions décidé de dynamiser le tourisme religieux. Mais il est certain que sa visite est intervenue à un moment intéressant pour nous." Visite qui a drainé plus d'un million de pèlerins. Une étude est actuellement en cours pour établir les retombées de cet événement. ■

L'Historial

Musée de Cire

- les Origines du Pèlerinage
- la Vie de Nicolazie
- les Apparitions de Sainte-Anne

Ouvert du 1^{er} Mars au 15 Octobre, de 8 h. à 19 h.
le reste de l'année à la demande

6, rue de Vannes - Tél. 02 97 57 64 05
56400 SAINTE-ANNE D'AURAY

Le "Grévin" de Sainte-Anne d'Auray

Le Musée de Cire de l'Historial est une reconstitution, dans leur exacte vérité historique et religieuse, et doublé par ailleurs d'un réalisme saisissant, des apparitions de Sainte-Anne, Mère de Marie, au pieux laboureur Yves Nicolazie sous le règne de Louis XIII, apparitions qui sont à l'origine même du grand Pèlerinage breton.

En quelque douze scènes, et avec des personnages en cire grandeur naturelle, tous façonnés sous la maîtrise du Musée Grévin de Paris, et dans de très beaux décors souvent en trompe-l'œil et fausse-perspective réalisés par des artistes-décorateurs de grand talent, l'Historial conte cette histoire merveilleuse de Sainte-Anne apparaissant sur ce coin de terre choisi par Elle pour y être honorée.

Sainte-Anne d'Auray est en effet le seul endroit au monde où notre illustre aïeule, la Mère de Marie, est apparue.

Les visites sont commentées en français, anglais, allemand, hollandais, espagnol et italien.

Ouverture du 1^{er} mars au 15 octobre de 8 h à 19 h sans interruption. Ouverture le reste de l'année à la demande.
Tarifs : 15 F, individuel adulte - 10 F, groupe adulte - 7 F, enfant (6 à 12 ans).
Réservations : Musée de Cire de l'Historial, 6, rue de Vannes, 56400 Sainte-Anne d'Auray
Tél. 02 97 57 64 05

Donner l'usage de la parole

Le Centre Gabriel Deshayes, situé à l'entrée de la cité alréenne, à Brech, a ouvert ses portes en 1968 et emploie une soixantaine de personnes. La mission de cet institut est de prendre en charge les enfants dont la déficience auditive nécessite le recours à des techniques spécifiques.

La surdité peut être légère, moyenne, sévère ou profonde. C'est un handicap qui se décline en trois catégories : la surdité de transmission (atteinte de l'oreille moyenne), la surdité de perception (atteinte de l'oreille interne) et la surdité mixte. La surdité de transmission entraîne le plus souvent une surdité légère ou moyenne qui peut être traitée chirurgicalement. La surdité de perception empêche la transmission de la vibration sonore. Cette atteinte constitue souvent une surdité sévère ou profonde, qui ne peut être traitée chirurgicalement. Enfin la surdité mixte correspond à la résultante des deux types précédents.

De 0 à 25 ans

Le Centre Gabriel Deshayes propose plusieurs services aux personnes tributaires de ce handicap.

Les consultations externes animées par différents médecins ORL permettent de dépister, diagnostiquer la surdité et d'appareiller les jeunes enfants. Le service d'éducation précoce (de 0 à 3/4 ans) est ensuite chargé d'accompagner la famille du malentendant qui sera pris en charge dans le service ou à domicile. Il s'agit, à l'aide de séances hebdomadaires, d'exploiter au maximum les restes auditifs de l'enfant.

L'enfant peut ensuite suivre sa scolarité de diverses manières. S'il fait le choix de s'inscrire dans une école traditionnelle, l'enfant pourra bénéficier des avantages du service d'intégration scolaire individuel (de 3 à 25 ans). Ce service interviendra dans l'établissement scolaire et



Serge Bellego, directeur adjoint du centre Gabriel Deshayes.

offrira une prise en charge médicale, pédagogique, orthophonique et technique.

L'enfant peut choisir de suivre sa scolarité dans les classes spécialisées du centre ou en semi intégration avec certaines écoles de la région.

La formation professionnelle pour s'intégrer

Le Centre Gabriel Deshayes propose en outre des formations professionnelles qualifiantes en cuisine, bio-service, comptabilité, bureautique, informatique, électricité et en tant qu'employé technique de collectivités.

Décidé à coller le plus possible à l'évolution de l'emploi, le centre s'est doté d'une nouvelle filière d'aide aux personnes âgées.

"Malgré leur handicap, les déficients auditifs cherchent à aider les autres personnes ayant des problèmes", explique Serge Bellego, directeur adjoint du centre.

L'institut est également assisté des CFA de Vannes et de l'as-

sociation Grafic pour des projets d'apprentissage.

Un projet pédagogique spécifique

L'histoire de l'accueil et de l'assistance aux personnes sourdes a connu deux écoles. La première privilégie l'apprentissage de la langue des signes comme mode de communication. Langage qui avait été interdit lors du congrès de Milan en 1880 et qui a de nouveau été autorisé par la loi Fabius.

La seconde école, dont se réclame plutôt le centre Gabriel Deshayes, opte pour une éducation de la parole chez l'enfant sourd. "Si on ne fait pas travailler l'enfant, il deviendra muet car il n'aura pu exploiter ses capacités. Les parents qui placent leurs enfants ici, le font en connaissance de cause", insiste Serge Bellego.

Regarder l'avenir en face

Dans sa volonté d'aide à l'insertion, le centre a ouvert à Auray le Service pour Adultes Sourds. Sa vocation est de les aider dans leur recherche d'emploi, de favoriser leur accès à l'autonomie sociale et de leur permettre de devenir des citoyens à part entière.

Le projet du centre est à présent de mieux faire connaître ce handicap dans le grand public et dans le monde professionnel. "Il est essentiel de sensibiliser de faire connaître ce handicap et de montrer comment on peut communiquer avec les déficients auditifs." ■

Pour tous renseignements : Centre Gabriel Deshayes - Tél. 02 97 56 43 80.

En bref...

• Le Pays de la Trinité-sur-Mer travaille à son embellissement. Les places des villages devraient être ornées de rocailles, pelouses et fleurs. De plus les bacs à ordures ménagères et à verre devraient être habillés et insoustrés.

• L'ancienne Poste de la Trinité est transformée en Maison des associations. Les travaux de démolition commencés en 96 cèdent la place à un bâtiment disposant d'une grande salle de réunion, d'un bureau, de salles de rangement. L'étage devrait être occupé par trois salles de réunion ou de cours.

• Le Comité de Bassin d'Emplois (CBE) s'oppose à la fusion entre les hôpitaux Chubert à Vannes et Le Pratel à Auray, tout en conservant l'idée de collaboration. Le CBE insiste notamment sur la nécessité d'un hôpital de proximité à Auray et ce malgré le coup de force de décembre des médecins vannetais partisans de la fusion.

• Un projet de Pays présenté en juin prochain, la création d'un observatoire de l'emploi saisonnier et du poids de l'activité touristique, le forum de l'apprentissage, le parainage par des chefs d'entreprises de jeunes de moins de 25 ans, telles sont les réflexions du CBE et les actions menées par le SIDAPEA.

• Laurent Pataud vient d'intégrer le club des Jeunes Volontaires d'Auray pour jouer en nationale 2. Issu du FC 87 de Lamoignon où il opérait en nationale 3 en tant que stoppeur, il est également à l'aise comme milieu de terrain.

• Un débat sur le prix de l'eau aura lieu au mois d'avril entre Christian Guénel, président de l'association "le poing sur la table" et Pierre Orain, président du Sivom Auray-Belz-Quiberon. Au programme une discussion entre les deux parties sur l'augmentation du prix de l'eau.

• Un centre de cerclage des huîtres devrait être créé prochainement à Etel, c'est ce qui annonce Ronan Henry. Cette installation devrait permettre une création d'emploi ainsi qu'un écoulement des excédents d'huîtres. Cette diversification offrira 20% de parts de marché supplémentaires à "La Belle de Quiberon".

ARMORSOPIE

Plouharnel entre mer et mystère

Plouharnel est un site touristique, c'est aussi le carrefour incontournable desservant Carnac, Erdeven, Quiberon et les îles. Un passage obligé qui apparaît plutôt comme un handicap pour les Plouharnelais en période d'été. Consciente de ce problème, la municipalité travaille à le transformer en avantage économique.

Il est courant de penser de nos jours que le maire est avant tout un gestionnaire, à Plouharnel, il est aussi animateur. Cela est probablement dû à la personnalité de Gérard Pierre qui a fait ses "armes collectives" au Syndicat d'Initiative de cette petite ville remplie d'espace. Il l'a quitté en décembre 1994, pour mieux se préparer à prendre en mains les destinées de sa commune.

Il est vrai que sa situation géographique en fait davantage un carrefour difficile à franchir en plein été. A ce titre, elle laisse aux automobilistes un souvenir plutôt furtif.

Pourtant, sous la houlette du maire et de son conseil municipal, les actions entreprises pour promouvoir Plouharnel sont réelles.

L'été, sont organisées les traditionnelles activités ludiques et culturelles. Hors saison, c'est l'association des commerçants qui éveille les habitants.

Ainsi, pour Noël, une opération radio locale a animé tous les jours (malgré le froid) des opérations commerciales attractives.

Communauté des communes, c'est bien parti !

On en a parlé depuis longtemps dans tout le pays d'Auray : Plouharnel, Carnac et La Trinité-sur-Mer, sous l'impulsion de leur maire respectif, l'ont fait. Premier essai transformé avec une réalisation réussie que constitue la mise en chantier d'une crèche à Carnac. Après la mise en place d'un SIVU en janvier 1996, le projet commun bien cadré fut



Gérard Pierre, maire de Plouharnel.

adopté afin de répondre à la demande. C'est Marcel Germain, maire de La Trinité-sur-Mer mais aussi médecin-pédiatre qui sera le président de cette première crèche communautaire.

Pour le financement, le pilotage sera assuré par le maire de Carnac, Olivier Buquen, instigateur du projet. Des aides substantielles de l'état, adaptées à ce type d'investissement, seront utilisées.

S'inspirant de la crèche intercommunale, l'idée de créer une zone d'activités économiques des trois communes fut également son chemin.

Bénéficiant d'une situation géographique très particulière, Plouharnel est un site stratégique qui intéresse les entreprises artisanales et de services, désirant se délocaliser. La commune de Gérard Pierre avance ses arguments, des atouts sensibles tels que : l'espace disponible, la proximité des grands axes de communication et surtout des coûts immobiliers tout à fait abordables pour les entreprises.

ceci tout en étant située au cœur d'un site privilégié.

Dans un passé pas si lointain, les trois communes mégalithiques et marines ont déjà unis leurs efforts pour dynamiser l'économie touristique. Il en reste des liens spécifiques avec Carnac pour la voile légère, La Trinité et la grande voile et Plouharnel pour la glisse. D'autres pistes sont en voie d'application, ce sont les aménagements touristiques comme les sentiers de randonnées, un grand site duaire et une piste cyclable reliant les trois communes, ces projets concrets sont d'ores et déjà à l'étude.

Une vraie cité bretonne

Gérard Pierre souhaite que sa commune soit accueillante et travaille pour inciter les nombreux touristes qui passent à Plouharnel à s'y arrêter afin de découvrir cette authentique cité bretonne. Le centre-bourg et ses maisons typiques, les villages environnants comme Sainte-Barbe sont autant de lieux qui méritent que l'on s'y attarde.

L'exemple d'un des derniers aménagements de l'environnement réussis est celui du passage de la fontaine située à quelques mètres du croisement. Réussi parce qu'il a été réalisé à moindre frais, avec des pierres récupérées, par les agents de la commune d'après un croquis du maire lui-même. ■

JEAN-BERNARD MOULIN

7 kilomètres de plage

Plouharnel abrite 1 655 habitants permanents. Avec seulement 589 résidences principales et 283 résidences secondaires, la population atteint près de 12 000 personnes pendant la saison estivale. Les 7 km de plage sont réparties sur les littoraux océan, 5 km et côté baie de Quiberon 2 km. Campings privés et municipaux assurent l'hébergement estival. Avec une superficie de 1 832 hectares, Plouharnel est une des communes qui a la volonté et l'objectif de se développer sérieusement. ■

En bref...

• L'usine de traitement des déchets de Plouharnel illégale ? C'est le constat dressé par un riverain, Paul Purot. L'usine d'incinération qui n'est plus aux normes depuis des années, dégage des fumées toxiques. Malgré une demande d'information auprès des autorités compétentes, les interrogations restent lettres mortes.

• Marcel Germain, le maire de la Trinité-sur-Mer, est parti au Viet-Nam monter une crèche. Une manière d'adapter le modèle morbihannais ?

• Le Cima, le Club intercommunal d'athlétisme du Pays d'Auray, se réjouit de sa réussite en cross lors des championnats départementaux. Pas moins de dix titres, onze podiums et 70 qualifications pour les championnats de Bretagne pour le club alréen.

• Amco, l'entreprise de Saint-Philbert spécialisée dans la construction de dérives, de safrans et de quilles pour les voiliers de course, a coupé le voilier d'Isabelle Austrisier, d'un nouveau gouvernail lors de son second départ dans le Vendée Globe.

L'atout de la proximité de Rennes

SOMMAIRE

Cahier spécial préparé par
Anne-Edith Poilvet
et Morgane Beauverger

- Fédérer la commune
- La fusion, trois ans après qu'en est-il ?
- Comment occuper son temps libre ?
- Drillflex répare les puits pétroliers en Alaska
- La commune éprise du cyclisme
- De la seiche au bœuf

Noyal-Châtillon-sur-Seiche fait partie de ces communes qui entourent la capitale bretonne et qui doivent composer avec les forces de la cité. Pour Franck Trouilloud, il ne s'agit pas de tenter de rivaliser avec la puissance économique rennaise, mais au contraire de travailler sur l'offre de sa commune, notamment en matière d'habitat et de qualité de vie. Avec une pression démographique forte, le maire se défend de vouloir transformer Noyal-Châtillon en cité dortoir, mais bel et bien de constituer un lieu de vie en accord avec les désirs de chacun. Boucher les puits de forage, se retrouver entre jeunes, découvrir la petite reine, ciser des seiches ou des os de bœuf, c'est en quelque sorte le quotidien de cette petite cité. ■



Le marché de Noyal-Châtillon, un lieu de vie et de rencontres.

ARMOR MAGAZINE - FÉVRIER 1997 62

PERSPECTIVES

Fédérer la commune

Tel est l'objectif de Franck Trouilloud, maire de Noyal-Châtillon-sur-Seiche. Ce Grenoblois, implanté en Bretagne depuis seulement 5 ans, et élu depuis 18 mois, s'attache à unifier sa commune issue d'une fusion entre Noyal et Châtillon, il y a trois ans.

Si la population s'était en 1973 prononcée à 70 % contre la fusion, en 92 la tendance était totalement inversée avec 70 % de "pour". Le changement aussi sensible de l'opinion est lié à l'évolution de la commune, aujourd'hui en pleine expansion démographique. Malgré cette volonté marquée de faire évoluer la situation de la commune, pour Franck Trouilloud "la fusion n'a pas été totalement bien gérée lors du mandat précédent. Les deux conseils municipaux ont été réunis, sachant que l'un d'entre eux avait été élu avec une liste d'opposants au projet. Ainsi pendant deux ans les communes ont été réunies sans vraiment l'être".

La nouvelle municipalité a donc pour principal objectif de fédérer ses habitants autour de projets communs tel que la mise en valeur du centre bourg.

La commune, lieu de vie

"Pour bien répondre aux besoins, on cherche à connaître la population le mieux possible. On procède à un découpage par tranche d'âge et on regarde si l'on est efficace dans notre prestation. On évalue également les besoins futurs". La municipalité réfléchit ainsi au besoin de soutien à domicile des personnes âgées. Elle envisage la création de logements adaptés au centre de la commune pour éviter l'isolement de ces personnes dans quelques années. Une manière de préparer l'étape de la médicalisation.

La mairie s'intéresse également au secteur jeunes, l'offre les concernant était jusqu'ici relativement limitée. "L'enjeu des collectivités locales, c'est de



Franck Trouilloud lance un projet de centre-bourg.

garder un cordon ombilical entre les jeunes et le reste de la population pour lutter contre l'isolement", insiste le maire.

En pratique, les jeunes ont désormais un foyer où se réunir et se renseigner sur les jobs d'été, leurs droits, les offres d'emplois... Ce sont les locaux de l'ancienne mairie qui servent de lieu de rencontre. En outre deux postes d'animateurs ont été créés pour les encadrer et surtout les responsabiliser. "Ils peuvent monter les projets qui les intéressent, la mairie n'est plus qu'une instance consultative".

La cible à privilégier à présent, serait celle des 6/12 ans "la précédente municipalité avait fait un bon travail avec les activités périscolaires, mais nous aimerions les ouvrir davantage aux familles".

Une activité tournée vers le BTP

"En tant que première ceinture rennaise, notre économie tourne principalement autour du bâtiment, avec un certain nombre d'entreprises artisanales qui regroupent 250 emplois". Si aujourd'hui la construction s'opère aux 2/3 sur Rennes et à 1/3 sur la périphé-

rie, la tendance devrait s'inverser dans les cinq prochaines années, à l'avantage des artisans de la périphérie. A l'instar de l'entreprise Angevin qui s'est vue confier la réalisation de 4 stations du Val à Rennes. Mais visiblement le maire s'intéresse davantage à la vie sociale de sa commune. "Avant la taxe professionnelle communautaire, nous touchions 2 millions de francs, aujourd'hui on en touche le double, mais bien sûr nous n'avons pas les mêmes prérogatives". Alors, Franck Trouilloud préfère réfléchir à l'intégration des différentes classes sociales au sein de sa commune.

La reconstruction de centre bourg

"Un lieu de vie, ça se structure. Le projet de centre bourg, c'est une manière de mieux déterminer l'âme de la commune", insiste le maire. Le projet doit intégrer au mieux l'activité commerciale avec le lieu de vie. "Chaque partie inférieure des bâtiments devra disposer de cellules commerciales". En outre, le programme confié à des entreprises privées devrait générer de l'emploi.

Ce projet se veut non seulement très structuré, avec l'insertion de la bibliothèque et de la maison des associations (37 pour la commune). Il se veut également très axé sur le social. Ainsi le projet de logement pour les personnes du troisième âge devrait être intégré au projet de logement des jeunes. Ce voisinage doit permettre aux différentes générations de mieux se connaître. Cet ambitieux programme est échelonné sur 10 ans afin d'étaler les investissements.

"Notre commune est élue pilote en trésorerie zéro, nous avons ainsi réduit la dette communale de 5 millions (de 24 à 19 millions) sans aucune augmentation d'impôts. Nous ne sommes pas élus pour gagner de l'argent, mais pour le dépenser. Mais surtout pour le dépenser bien".

Quant à l'emploi...

"Tout acteur de la vie publique a l'emploi en tête, même si ce n'est pas la vocation de la mairie ; nous avons créé 4 emplois depuis que nous sommes là", explique Franck Trouilloud. C'est surtout dans les effets bloquants qu'il pense devoir intervenir. "Au sein d'une commune, on ne peut pas recruter à tout va. Quand les limites sont atteintes, on ne peut pas se permettre d'augmenter les charges". Le maire a plutôt un rôle d'accompagnement auprès des entreprises. Pour Noyal-Châtillon, 24 emplois ont ainsi été créés depuis 18 mois.

Enfin, c'est surtout en permettant aux jeunes d'avoir accès aux informations qui les concernent, ou de les aider dans leur recherche par le biais du point accueil emploi, qu'agit la municipalité. ■



— Crédit Mutuel —
de Bretagne

La banque
à qui parler.

MUNICIPALITÉ

La fusion, trois ans après

La fusion entre la commune de Noyal et la commune de Châtillon s'est opérée après un référendum auprès des populations concernées en 92, 70 % des votants se sont prononcés en faveur de l'union des deux communes. 10 ans auparavant, la tendance était paradoxalement inversée avec 70 % d'opposés au projet.

Selon le maire actuel, ce revirement d'opinion est principalement dû à un changement fondamental de la population.

Si la fusion a convaincu près des trois quarts de la population au moment du vote, qu'en est-il aujourd'hui et qu'en pensent les opposants de l'époque ?

De l'histoire ancienne

Il semble que les opposants au projet ne trouvaient pas la fusion valable pour la commune de Noyal.

Il est très difficile de recueillir un avis négatif sur cet évé-

ment qui semble faire aujourd'hui l'unanimité.

Ainsi Mme Laplanche, pharmacienne : "La fusion était nécessaire et c'est une expérience réussie. Les communes étaient tellement imbriquées, tout était fait ensemble. Avant même que le projet soit signé, la fusion était opérée dans les faits".

Opinion partagée par le curé de la commune, Jean Hubert : "La fusion était déjà opérée entre les deux paroisses depuis 1972. Pour moi, c'était une chose acquise. Qu'il y ait eu des opposants, c'est normal pour

des personnes installées ici depuis des décennies".

Quels changements ?

Un tel projet entraîne inévitablement des changements importants dans la vie de la commune.

"La signature a simplement permis d'officialiser un acte déjà consommé. Elle a peut-être permis de convaincre les derniers opposants au projet. L'officialisation a été importante dans ce sens. Maintenant, on ne peut plus revenir en arrière", analyse Mme Laplanche.

Pour Jean Hubert, l'évolution est plus perceptible : "La vie est devenue plus facile sur le plan administratif. Et quand bien même l'opération a entraîné quelques petites difficultés évidentes, c'est normal et lié à la phase de rodage".

Les Castelnodois semblent particulièrement réjouis de cette fusion, même s'ils ont pu parfois avoir l'impression de vivre un extrait du "Grand Fossé" d'Astérix, qui conte l'histoire de deux villages que tout oppose et réunit à la fois. ■

JEUNESSE

Comment occuper son temps libre

L'année 96 aura vu l'ouverture du foyer des jeunes à Noyal-Châtillon-sur-Seiche. Jusqu'ici les adolescents de la commune ne disposaient d'aucun lieu de rencontre, si ce n'est les parkings ou les abribus. Le maire "très porté sur le social", a fait don de l'ancienne mairie.

Le changement est significatif puisque le maire s'est même doté d'un charge de mission à la création de ce foyer. Sébastien Guéret. "Nous n'avions aucun lieu de réunion, sauf au Point Information Jeunesse (PIJ), mais le local pouvait au maximum accueillir une dizaine de personnes. Nous avons décidé de créer une association de jeunes avec l'appui de la municipalité précédente. Mais nous n'avons pas été soutenus, sauf par le maire.

Une mairie devenue inutile

Le foyer s'est installé dans les

murs de l'ancienne mairie. "Dans un premier temps, il a fallu créer le lieu. C'est-à-dire un endroit où tout le monde se retrouve. On a donc aménagé en fonction de cela".

Le foyer dispose à présent de différents jeux : billard, baby-foot, flipper... "Un peu comme dans un café, sauf qu'ici les risques ne sont pas les mêmes". L'ouverture du foyer a permis la création d'un poste d'animateur à mi-temps. Son rôle ? Informer, aider et responsabiliser les jeunes au sein de ce lieu de vie et surtout les soutenir dans l'avancée de leurs projets.

Une diversité d'animations

A l'aménagement des lieux a succédé la gestion du temps et des activités. A quoi bon avoir un local si rien ne s'y passe ? Le programme s'est peu à peu étoffé de sorties, d'animations d'été et sportives. "Cet été notre offre était particulièrement diversifiée, puisqu'en moyenne nous apportions une animation différente chaque jour".

S'améliorer et se développer

Les projets fourmillent pour occuper les prochains mois.

"Nous allons chercher à nous aménager un peu mieux, voire à agrandir le foyer. Et puis surtout, il faut que nos développions nos rapports avec le voisinage. Ce ne doit pas toujours être facile pour eux, de nous supporter à cause du niveau sonore notamment".

Garder les jeunes sur la commune

Si un tel projet n'existait pas lors des mandats précédents, il illustre bien le souhait du maire de ne pas couper le cordon ombilical avec les jeunes de la commune... ou de garder un œil sur les futurs électeurs ? ■

ÉCONOMIE

Drillflex répare les puits pétroliers en Alaska

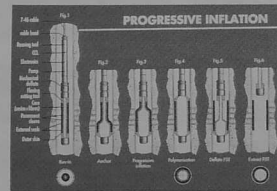
La société Drillflex créée en 1991 et installée depuis 1992 à Noyal-Châtillon-sur-Seiche, développe une technologie de tubage en matériaux composites polymérisés. Ce produit permet de gagner l'intérieur d'un puits de pétrole sans le reboucher définitivement.

Jusqu'ici en phase d'expérimentation, Drillflex attaque à présent son premier marché en Alaska.

La recherche nécessaire par ce procédé a été soutenue par dix compagnies pétrolières internationales dont Elf et Total. Ce produit unique et révolutionnaire entraîne une forte demande de la part des compagnies.

En effet, il permet de reboucher une perforation dans un puits sans en reboucher l'intégralité. Jusqu'à ce jour, le seul système de rebouchage était de couler du ciment dans le puits avant de reprofiler le site.

Drillflex offre donc un produit moderne et adapté pour un coût moindre.



Les différentes étapes de la pose de drillflex.

qualités de souplesse qui lui permet d'être plié, enroulé et descendant dans un puits de forage. Une fois descendu au niveau de la perforation à boucher, ou de l'étroit corridor, le Liner-Flex se dépile sous l'augmentation de la pression interne. Dans un troisième temps, le Liner-Flex est gonglé du bas vers le haut pour chasser la boue et assurer l'étanchéité. Enfin intervient la phase de polymérisation qui permet de chauffer le produit pour qu'il adhère à la paroi du puits. Une fois refroidi, l'outil de pose du Liner-Flex est remonté et peut être réutilisé.

Une entreprise en pleine expansion

Drillflex est composé de 17 salariés d'une moyenne d'âge de 26 ans ! Constituée essentiellement de techniciens et d'ingénieurs, l'entreprise est dirigée par Jean-Louis Saltel. "Nous avons pris beaucoup de temps en recherche et en essais prélabes, je ne pensais pas que ce serait aussi long avant de pouvoir commercialiser le procédé".

Aujourd'hui Drillflex se destine à trois zones géographiques : la Mer du Nord,

l'Alaska et le Japon. Dans ces zones, les plates-formes utilisent des puits de forage d'un diamètre important du fait de leur débit. Ce sont donc de gros clients, fortement intéressés par le procédé.



Coupe de tubes de forage, celui de droite est garni de drillflex.

Poursuivre la recherche

Drillflex souhaite poursuivre sa recherche, et notamment sur des procédés destinés à des puits de forage de diamètre réduit, ou en forme de Y. Le nucléaire devrait également offrir de bonnes perspectives. L'entreprise a ainsi signé un accord avec Schlumberger qui va se charger de commercialiser le procédé. "Nous souhaitons consacrer 30 à 40 % de notre activité en pose de Liner-Flex afin de garder le contact

avec le terrain. Mais notre métier principal, c'est la fabrication du produit, la recherche et le développement".

Le choix de la Bretagne
Méditerranéen d'origine, Jean-Louis Saltel était précédemment directeur général de la société Le Bihan et Le Moel. "Dans cette entreprise, j'ai rencontré des gens d'une grande qualité de travail. J'ai d'abord cru que c'était l'esprit de la maison. Je me suis rendu compte depuis que c'était l'esprit de la région ! Les Bretons sont très impliqués dans la réussite de leur entreprise. Il y a une âme au travail que l'on ne retrouve dans aucune autre région."

La commune éprise du cyclisme

En passant par Noyal-Châtillon-sur-Seiche, peut-être apercevrez-vous un vélo géant et bariolé pendu dans les airs. Cette bicyclette, c'est le signe de ralliement des Castelnodais amoureux de la "petite reine".

Il n'y a pas moins de 120, adhérents tous à l'Association cycliste de Noyal-Châtillon, à sortir pédaler tous les dimanches matin. L'association créée en 1977, est composée de six groupes. Quatre groupes d'hommes, un groupe de femmes qui pratiquent le samedi et un groupe de vététistes.

Un champion castelnodais

Mais Noyal-Châtillon-sur-Seiche, c'est aussi la patrie de Stéphane Heulot, champion de France 96 et maillot jaune durant trois jours du Tour de France 96. L'enfant du pays possède depuis quatre ans une randonneuse à son nom, organisée par l'ACNC et le HSC. Ce week-end cycliste permet de réunir des coureurs professionnels, amateurs, juniors et seniors.

Le cyclisme, Stéphane Heulot, l'a découvert grâce à son père Alain qui fut première catégorie pendant 15 ans et qui est aujourd'hui président de l'ACNC. "Stéphane, il a appris le dimanche matin, aux côtés des



Alain Heulot, un acteur de l'essor cycliste de la commune.

autres. C'est lui qui a choisi de faire du vélo, moi je ne voulais pas car c'est un sport très dur. Finalement ça l'a aidé à s'auto-discipliner et il aime ça"

Promouvoir le cyclisme

A présent les deux associations cyclistes et Heulot père et fils souhaitent créer un centre de formation cycliste. "Aider les jeunes à éviter les pièges de l'adolescence, c'est un peu l'esprit que nous souhaitons donner à cette école", explique Alain Heulot. "Nous voulons privilégier la qualité par rapport à la quantité en proposant un encadrement convivial pour

aider l'enfant à développer ses qualités en impliquant l'entourage familial."

La compétition doit intervenir plus tard, lorsque l'enfant aura manifesté du goût pour l'épreuve. A l'heure actuelle, Alain Heulot est en bonne voie pour trouver un nouveau local. "A Noyal-Châtillon, la population



Le souvenir Louison Bobet de Noyal-Châtillon-sur-Seiche.

va aller en augmentant, il faut donc s'adapter aux différents besoins, mais pour cela il faut s'en donner les moyens."

Mais c'est surtout d'éducateurs susceptibles d'assurer le travail

de formation, dont a besoin le centre. "Il faut que les gens s'engagent sur du long terme, sans pour autant être saturé". Le centre devrait ouvrir ses portes en 97.

Une culture cycliste forte

97, c'est aussi l'année de la quatorzième édition du souvenir Louison Bobet, organisé par l'ACNC, en hommage au coureur breton. Ces deux jours de compétition se tiendront cette année les 15 et 16 mars 97.

"Chaque organisation prend beaucoup de temps, trois mois avant, on est déjà complètement dedans". Trois mois de travail intensif sur une année de relations partenariales, l'ACNC met tout en œuvre pour faire de ce week-end la fête des cycles. ■

Consultez Armor sur Internet <http://WWW.eurobretagne.fr/ARMOR/>

De la seiche au bœuf...

L'univers de Dominique Patois est composé d'horloges, de réveils, de montres à gousset et de mécanique de précision. Collectionneur amateur, passionné d'horlogerie, son métier, il nous a reçus dans sa petite boutique atypique de la rue de la Grange.

Il n'y a pas de néons pour mettre en valeur les articles, pas de musique d'ambiance, simplement le sourire des propriétaires et le ronflement du chien sous l'établi. La boutique est étroite, ornée de collections de réveils et d'horloges, d'os de seiche et de bœuf.

Un travail inattendu

L'os de seiche travaillé et sculpté, c'est le passe-temps que s'est découvert Dominique Patois en 85. Il cisele sur ce support les silhouettes des villes bretonnes, Rennes, Vannes, Saint-Malo, Cancale... qu'il expose dans sa boutique.

De l'os de seiche à l'os de bœuf, il n'y a qu'un pas vite franchi. L'interdiction du commerce d'ivoire le fait réfléchir au travail sur une matière de même aspect. C'est à s'y méprendre, tout en entrant dans des considérations surréalistes. Pourquoi en effet avoir

choisi l'os de bœuf plutôt que l'os de veau ou de mouton ? "L'os de veau me semble trop mou, mais j'ai fait la connaissance d'une personne qui le travaille en y taillant des statuettes de type africain ou esquimau !"

C'est ce travail de taille, l'hor-

loger aime à monter des scènes miniatures à partir de pièces de montres. Les rouages représentent tout à tour l'abat-jour ou le journal d'un lecteur ; les aiguilles symbolisent le chariot du ven-

deur de glace. "C'est la pièce qui détermine la scène."

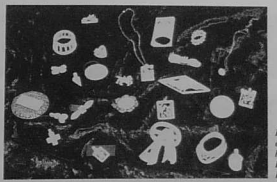
La passion d'un métier

Dominique Patois est avant tout horloger. Son métier, exercé dans sa famille depuis cinq générations, est sa plus grande passion. "L'appréciation de réparer les pendules et les montres anciennes. D'autant qu'aujourd'hui il existe davantage de vendeurs de montres que de véritables réparateurs."

L'artisan voit ainsi défiler des clients de toute la France pour des réparations d'horloges familiales ou de montres à gousset. "Aujourd'hui, les horlogers vous disent que votre montre est fichue et ils vous en vendent une neuve, alors qu'il ne s'agit parfois qu'une simple pièce à changer. Les vieilles montres de famille reléguées dans un tiroir sont parfois prêtes à remarcher, sauf bien sûr si les enfants se sont amusés à les démonter".



Vue de Rennes sculptée dans un os de seiche.



Les bijoux en os de bœuf de Dominique Patois.

Une "collectionniste" aigüe

Collectionneurs invétérés, l'horloger et sa famille accumulent les grenouilles sous toutes formes et... les bêtisiers, les horloges anciennes, les vieux réveils mais aussi les papiers d'emballage d'oranges. "Ma fille, elle, collectionne les coccinelles, il doit s'agir d'un syndrome familial ! Nous sommes tous amateurs de vieilles choses, de vieux objets".

Des idées plein la tête

Entre le temps réservé au magasin, les collections et son métier, Dominique Patois songe à se lancer dans la création d'automates. "C'est très proche de mon métier, c'est aussi de la mécanique de précision et ça je connais". Dans la petite boutique de la rue de la Grange, il y a un réveil qui n'en finit pas de s'amuser de ses passions et de ses passe-temps. ■

En bref...

- Sur les 225 entreprises de Noyal-Châtillon, on compte une cinquantaine d'entreprises agricoles dites viables. Toutefois, la vocation agricole est en voie de diminution, puisqu'il y a encore 6 ans, 180 exploitations couvraient les deux communes.
- Franck Trouilloud prévoit d'aménager les abords de la Seiche avec notamment une partie loisirs. Cette zone accueillera un parcours sportif, des jeux pour enfants, du mobilier de détente.
- Noyal-Châtillon-sur-Seiche, c'est 2 561 hectares dont 25 hectares d'espaces verts, 5 km de Seiche et 85 km de chemins ruraux. La commune comprend 45 exploitations agricoles, 225 entreprises pour un total de 5 201 habitants.
- L'association Steredenn s'installe à Noyal-Châtillon sur Seine. Elle a pour objectif, la distribution de programmes audiovisuels à destination des chaînes francophones.
- Les travaux de piste cyclable

entre Noyal-Châtillon et Chartres de Bretagne, démarre ce semestre. Le coût pour la municipalité castelnodaise est de 1 million de F (contre 1,3 millions de F pour Chartres de Bretagne). Le District et le Conseil Général apportent chacun 250 000 F de subventions, le Syndicat d'électrification apporte 34 000 F.

- Le maire de Noyal-Châtillon, Franck Trouilloud, ancien attaché de Jacques Lang, est grenoblois d'origine. Il travaille également à la mairie de Rennes en tant que directeur de la communication.
- Lire et Dalire est une association de bénévoles qui s'occupe de la bibliothèque et qui organise un certain nombre de spectacles dans l'année.
- Morgane Baron, peintre et sculpteur qui utilise notamment des matériaux électroniques, anime un atelier d'arts plastiques.
- La commune résiste relativement bien à la crise car son tissu est essentiellement composé de petites unités.

NOYAL-CHATILLON sur SEICHE

votre terrain au sud de Rennes, prêt à bâtir et libre sur le champ...

Les Monts Gaultiers La Petite Soudrais

Renseignements

SEMAEB 02 99 12 72 00

MAIRIE 02 99 52 31 17

Jean-Christophe, 25 employés, nous parle de création d'emplois

"25 employés, c'est peu et c'est beaucoup. Beaucoup de temps surtout, quand il s'agit de réfléchir à la formation de chacun et à son financement. Et ça, c'est une affaire de professionnels..."



Depuis 25 ans, AGEFOS PME est le partenaire actif des PME sur le terrain. En aidant et conseillant les PME dans la mise en œuvre de leur projets de formation, chaque délégation régionale d'AGEFOS PME simplifie et facilite leurs démarches et les fait bénéficier de financements.

AGEFOS PME, 25 ans d'expérience, vous parle de la simplification de vos projets de formation



NOTRE MÉTIER, FACILITER LA FORMATION

Siège régional : 8, rue du Sapeur Michel Jouan 35000 Rennes - Tél. 02 99 30 95 20 - Fax 02 99 30 46 05